LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 44 — No 40 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, MERCREDI, 24 SEPTEMBRE 1930 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

Le devoir social et les Professionnels

Le devoir social appelle impérieusement les professionnels. Il faut des actes, des oeuvres de prévoyance et d'assistance sociale. Pourquoi les professionnels n'y tiendraient-ils pas la première place?

Antonio PERRAULT

C'EST LA VIRILITE QUI SAUVE

La paresse s'accommode de gémir sur le malheur des temps et d'invoquer des sauveurs qui apporteront le salut tout fait. La virilité consiste à voir le mal et, l'ayant vu, à se dire et à dire qu'il faut tâcher d'y remédier

OLLE-LAPRUNE

A BORD DU NAVIRE QUI LES CONDUIT A LONDRES

Les délégués canadiens adressent la parole du pont principal de l'"Empress of Australia" au moment où le bateau démarrait. — La foule entonne le "O Canada".

REMERCIEMENTS ET VOEUX DE M. BENNETT

L'hon. Maurice Dupré adresse quelques mots en français. — L'hon. Ferguson dément la rumeur qui le nomme au poste de haut-commissaire à Londres.

L'ACHAT DE RADIUM

Québec, 24. — S. P. C. — La délégation canadienne que dirige le premier ministre, l'hon. R.-B. Bennett à la conférence impériale et à la conférence économique s'est embarquée pour Londres hier. Accompagnent le premier ministre: l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, l'hon. H.-H. Stevens, ministre du Commerce, et l'hon. Maurice Dupré, solliciteur-général. Des centaines de personnes s'étaient rassemblées sur les quais et entonnèrent le "O Canada" au départ du bateau.

Les délégués parlèrent brièvent du pont principal du bateau au moment où celui-ci allait s'éloigner du quai. "Je vous remercie une fois de plus de votre accueil si cordial", a dit le premier ministre. "Je remarque", a-t-il ajouté, "qu'il y a ici beaucoup de jeunes gens; je souhaite qu'il y en ait parmi eux qui puissent plus tard représenter le Canada aux conférences impériales."

L'hon. Maurice Dupré, solliciteur général et député de Québec-Ouest, dit aussi quelques mots. Parlant en français, il a déclaré que les Canadiens-anglais et français joueraient leur rôle aux deux conférences. "Je n'ai aucun mandat officiel pour me rendre à la conférence impériale," a dit l'hon. Ferguson, premier ministre de l'Ontario qui se trouvait à bord. "J'y vais tout simplement pour écouter par le trou de la serrure, mais si je peux faire quelque chose pour l'unité de l'Empire britannique, je le ferai de grands coeur."

L'hon. Bennett semble fatigué. "Nous ferons de notre mieux pour le bien du Canada et de l'Empire," telle est la brève déclaration qu'il fit avant de s'embarquer. Le premier ministre a travaillé à son bureau jusqu'à cinq heures qui s'est reposé pendant la plus grande partie du temps qu'a duré son voyage d'Ottawa à Québec.

L'hon. Ferguson se dit d'avis qu'aucune remarque ne pouvait être plus à propos que celle du premier ministre avant son départ pour la conférence impériale. Le premier ministre de l'Ontario a traité bien légèrement les rumeurs qui veulent qu'il soit nommé haut commissaire du Canada à Londres.

"On aime toujours à trouver de nouvelles positions aux gens", a-t-il dit. "C'est pourquoi l'on associe mon nom à un poste que je ne connais pas; à moins que l'on ne veuille se débarrasser de moi..."

L'établissement d'un institut de radium dans la ville de Toronto pour le traitement du cancer est à l'étude, a annoncé l'hon. Ferguson. C'est dans ce but qu'il se rend à Londres de même qu'il y va aussi pour assister à l'inauguration de la maison de l'Ontario à une date qui n'est pas encore fixée. De l'institut de radium, on distribuera le précieux métal à toute la province. L'hon. Ferguson dit qu'il verrait à ce sujet plusieurs spécialistes de Londres et qu'à son retour il pourrait faire d'importantes déclarations. Il doit revenir en novembre.

"On craint beaucoup l'expansion du cancer", a dit l'hon. Ferguson. "Les gens qui s'occupent de le combattrent aideront pour une bonne part le gouvernement de l'Ontario à se procurer une quantité suffisante de radium."

D'après le projet que l'on a vu, il sera acheté une propriété de $500,000 pourvu que le gouvernement de l'Ontario fournisse une somme équivalente pour l'achat de radium. La province coopérera ainsi avec la profession médicale. "C'est une autre manifestation", a dit l'hon. Ferguson, "de l'esprit public qui anime la population de l'Ontario."

Mlle Mildred Bennett, Mme Ferguson, Mme Dupré et Mme Stevens se trouvaient aussi à bord. Un certain nombre d'experts du gouvernement canadien complétaient le groupe.

BOYD ET CONNOR

Havre de Grâce, 24. — S. P. C. — Après avoir parcouru la distance de 500 milles par voie des airs, en quatre heures et 42 minutes le Capitaine Errol Boyd et le Lieutenant Connor firent un parfait atterrissage à 7.00 heures, (5.30 heures, temps de l'Atlantique). Ils partirent à 12.48 p.m. T. A., soit 9 jours après que le vent les eut forcés à descendre à Charlottetown dans leur envolée de Montréal à Havre de Grâce. Les aviateurs croient pouvoir s'envoler pour Croydon ce matin.

Formation d'un comité pan-européen

Qui étudiera le projet des Etats-Unis d'Europe soumis par M. Briand à la Société des Nations.

EN JANVIER

GENEVE, 24. — S. P. C. — (Par la Presse Associée). — Le projet des Etats-Unis d'Europe soumis par M. Briand a fait un pas de plus à la Société des Nations hier quand s'est formé un comité pan-européen pour en entreprendre l'étude.

Selon la décision de la Société des Nations, un comité spécial composé uniquement de diplomates européens s'est réuni pour la première fois dans la salle des assemblées de la Ligue. Le ministre français des Affaires Etrangères qui a conçu ce projet a été choisi comme premier président de ce comité qui comprend des représentants de 27 nations.

Reliant intimement son comité à la S. D. N., M. Briand a suggéré que Sir Eric Drummond, chef du Secrétariat de la Ligue, fut le secrétaire du nouveau comité. Cette suggestion fut adoptée.

Le comité se rallia aussi à la suggestion de son président que le memorandum du 17 mai dans lequel il exposait son plan de fédération européenne fût avec les réponses reçues par les divers gouvernements le premier sujet d'études.

Le Comité a décidé de se réunir de nouveau en janvier lors de la session régulière du conseil de la S. D. N. En poursuivant ainsi ces travaux, le Comité se lie intimement à la S. D. N. afin d'éloigner la crainte qu'une fédération européenne soit dirigée contre les intérêts d'un autre pays ou d'un autre continent.

LA CREATION D'UN INSTITUT DE RADIUM

TORONTO, 24. — S. P. C. — Les cercles médicaux de l'Ontario étaient fiers de la déclaration faite par le premier ministre G.-H. Ferguson, à Québec, qu'un institut de Radium serait bientôt établi pour coopérer avec le nouvel hôpital dans la lutte contre le cancer. L'interprétation de la déclaration de M. Ferguson par les autorités médicales indique que le traitement par radium sera bientôt donné aux patients qui souffrent du cancer dans l'Ontario, gratis, ou pour un montant insignifiant.

Les sommités médicales interviewées, hier soir, sont d'opinions que le nouvel institut sera probablement affilié à la "Bristish Radium Institute". Ils croient que l'institut sera fourni de radium avec plano en émanation et avec ce qui est connu comme tubes Radon. Ces tubes sont faits d'or et de platine et sont employés pour garder le radium, de la même manière qu'une pile électrique garde l'électricité. Ces tubes seront toujours prêts à être expédiés à n'importe quel médecin de la province pour le traitement du cancer. Actuellement les médecins se procurent les tubes Radon, dans la ville de New-York. Il y a toujours du retard et un fort montant d'argent sera sauvé d'après le plan de M. Ferguson, disent les médecins locaux.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent — Vents modérés, venant du sud, beau, devient un plus chaud.

LA RADIO

Montréal, 24. — S.P.C.— La demande pour une nouvelle école pour les émissions de la radio fut faite par le professeur Augustin Frigon, membre de la Commission Aird en parlant au comité administratif des écoles catholiques. La radio sera bientôt un facteur important pour l'instruction, dit-il.

L'arrestation de jeunes incendiaires

A Montréal de jeunes gens prennent plaisir à mettre le feu ici et là, pour pouvoir assister à un incendie et admirer le travail des pompiers.

GROUPES ORGANISES

MONTREAL, 24. — S. P. C. — Le plaisir de voir les pompiers se rendre à un incendie et de pouvoir guetter les flammes sortant des cloisons de bois, fit allumer des incendies par 5 jeunes gens, voilà ce qui ressort d'une déclaration du commissaire des incendies, M. Emile Massicotte, faite hier.

Les cinq garçons sous le nom de "bande de la rue Versaille" déclarèrent avoir allumé 39 "bons feux" dans les derniers mois. La nouvelle bande détoila son affiliation à la bande "Griffin-town" qui fut arrêtée par la police au cours du mois de mai dernier. Les policiers disent que deux autres bandes additionnelles sont encore en activité dans la partie ouest de la ville. La police croit pouvoir arrêter une couple de douzaines d'autres garçons, comme résultat des informations obtenues des cinq jeunes gens en cour hier.

Josiah Shelly, 17 ans, chef de la bande de la rue Versaille comparaîtra en cour ce matin, tandis que les quatre autres comparaîtront en cour Junéville; leurs âges varient de 12 à 15 ans. Une accusation criminelle d'incendie sera portée contre Shelly. L'arrestation de la bande de "Griffin-town" en mai dernier mit fin à l'épidémie d'incendie des hangars escaliers et clôtures. Aujourd'hui, tout recommence. Une escouade de 40 policiers en habits civils fut envoyée pour résoudre le mystère. A un feu sur la rue Mackay, un de ces derniers, la police trouva cinq jeunes gens qui surveillaient le travail des pompiers. Ils furent conduits à la station de police où ils admirent avoir allumé cet incendie et plusieurs autres. Ils avouèrent que la gazoline était employé pour activer le feu.

L'incident du bateau phare canadien

Il a pris fin par la remise du bateau canadien. — Saisie par un garde-côte américain et protestations.

ECHANGE DE NOTES

Washington, D. C., 24. — S. P. C.— Un échange de notes diplomatiques mit fin, hier, à l'incident de la saisie d'un navire canadien par un garde-côte américain. Le Gouvernement Canadien porotesta récemment contre la saisie du bateau phare, en dedans des 12 milles convenus par le traité des liqueurs entre les Etats-Unis et le Canada, mais en dehors des limites territoriales de trois milles. Le bateau fut saisi par un garde-côte comme une menace à la navigation sous le prétexte que le bateau phare marchait sans lumière. La contestation du Gouvernement d'Ottawa dit que les lois de navigation sont les mêmes que celles des Etats-Unis et peuvent être changées par un traité, pour la recherche et la saisie des liqueurs. La protestation était contre les principes de l'action et non pas contre l'action elle-même, le bateau a été relâché depuis. Le Département l'a reçu sans commentaire et considère l'incident clos.

EN CHINE

TOKIO, 24. — S. P. C. — Chang Hsueh-Liang, dictateur de Mandchourie, gouvernait Peiping lundi soir. Ses troupes chassèrent les rebelles de l'alliance de Guerre du Nord de la Chine sans aucune effusion de sang. On croit fortement que Chang, âgé de 30 ans, essaierait d'établir son propre gouvernement sous le nom de Peking.

LE CHEF DU PARTI FASCISTE ALLEMAND

Leipzig, Allemagne, — 24. — S. P. C. — Adolphe Hitler, chef du parti fasciste allemand est accusé de haute trahison par le Reisch. Il devra comparaître comme témoin au procès de trois officers du Reischweir qui sont aussi accusés de haute trahison. L'accusation contre le chef du plus fort parti du Reisch, dont l'influence augmente graduellement depuis les dernières élections générales de la semaine dernière, fut porté par les avocats défendant les trois officiers, qui sympathisent avec les fascistes.

LE PARTAGE DES VINGT MILLIONS

Ce problème retient l'attention non seulement du gouvernement fédéral mais aussi des municipalités et gouvernements provinciaux. — L'un des moyens les plus pratiques de donner du travail aux chômeurs serait la suppression des traverses à niveau.

LA ROUTE TRANS-CANADA

Ottawa, 24 — S. P. C. — La manière dont on partagera les $20,000,000 votés par le gouvernement pour soulager les sans-travail occupe, croit-on, l'attention non seulement des divers départements du gouvernement fédéral mais encore des municipalités et des gouvernements provinciaux. Les stipulations que prépare le département du Travail pourront être soumises au cabinet jeudi. Elles comportent un plan détaillé de la distribution des $20,000,000.

Il se trouvait ici hier une délégation de Toronto; elle a soumis des projets de travaux publics en cette ville. D'autres délégations sont attendues ces jours-ci et sans doute recevra-t-on aussi les divers représentants des gouvernements provinciaux.

On considère la suppression des traverses-à-niveau sur les grandes routes comme l'un des moyens les plus pratiques de dépenser l'argent public. Le gouvernement a reconnu le besoin de l'aide fédérale en ce domaine; il y a quelques années, quand il a constitué un fonds pour coopérer avec les compagnies de chemins de fer et les municipalités dans l'enlèvement des traverses dangereuses. Aux dernières sessions, les députés ont insisté pour que le gouvernement prît une part plus large à ces travaux publics. L'hon. Frank Oliver fut nommé pour travailler d'accord avec la Commission des Chemins de Fer à rechercher les traverses-à-niveau dangereuses et pour faire rapport sur cette question. Bien que son rapport traite surtout des moyens de protéger le voyageur qui traverses les voies ferrées, il recommande aussi en bien des cas la suppression des traverses-à-niveau. Ce travail public rencontre donc l'assentiment général et en plus d'une nature telle qu'on le peut continuer durant l'hiver et soulager ainsi tout le pays et chaque partie de ce pays. Il donnera aussi du travail aux manoeuvres de toutes sortes.

En ce qui concerne la suppression des traverses-à-niveau, un plan en partage le coût entre le gouvernement, les chemins de fer et la municipalité intéressée dans chaque cas. Dans les cas des routes provinciales, la province remplacera la municipalité. Le gouvernement peut ajouter une somme substantielle à celle qui est déjà votée pour la suppression des traverses-à-niveau et la faire administrer par la Commission des Chemins de Fer, comme par le passé.

La question d'une route trans-Canada en reliant les chemins déjà existants sera aussi considérée attentivement par le gouvernement et les provinces. A ce sujet, il faudra étudier bien des propositions de municipalités venues de toutes les parties du pays. Les municipalités ont en outre suggéré l'assentiment et le concours du gouvernement provincial avant d'obtenir l'octroi du gouvernement fédéral.

LE CORPS DE LA JEUNE FILLE EST IDENTIFIE

Québec, Qué., — 24. — S. P. C. — La police mit en état d'arrestation Alphonse Bureau agé de 27 ans, de Québec, comme témoin de la découverte mystérieuse du corps de la jeune fille qui fut trouvé dans le lac des Aulnaies, comté de Portneuf. Bureau fut arrêté à 11 heures, a.m. hier, pendant qu'il travaillait à l'église du Saint Esprit qui est construite ici. La jeune fille a été identifiée, hier soir, comme étant Yvonne Poulin. La police a découvert que la jeune fille vivait avec Bureau et qu'ils avaient eu un jeune bébé agé de 16 mois. Le couple laissa Québec pour St-Raymond, comté de Portneuf, avec l'enfant. Le 11 septembre il se mariait à l'église de Saint Roch. L'enquête sera tenu aujourd'hui. Le Dr Marois est parti pour Rimouski où sa présence est requise pour le procès de Taupied, accusé de meurtre. Il donna une deposition écrite que la jeune fille était morte quand elle fut jetée dans le lac. Il n'y a aucune apparence de blessures.

INGENIEUR DU TUNNEL DE GIBRALTAR

NEW-YORK, 24. — Paul-J. Moranti, l'ingénieur qui creusa un tunnel d'un demi-mille sous le quartier financier sans même "déranger la poudre sur le nez des sténographes", est à la recherche de nouveaux trous à creuser.

Il projette maintenant de construire un tunnel ferroviaire sous la Méditerranée entre l'Espagne et le Maroc.

Il va bientôt partir pour Gibraltar. Le gouvernement espagnol l'a nommé ingénieur consultant.

L'ELIMINATION DES PASSAGES A NIVEAU

Ottawa, 24. — S. P. C. — Les fervents de l'automobile auront de la difficulté à venir en collision avec les trains, si les plans, maintenant à l'étude pour venir en aide aux sans-travail se réalisent. Le Gouvernement Canadien étudie l'élimination des traverses à niveau. La question fut discutée à la réunion du cabinet, hier. La construction de voies élevées semble être le moyen le plus pratique de procurer du travail. Cela donnerait du travail à une classe d'ouvriers qui ont besoin d'aide, et en même temps ce travail serait d'une grande utilité pour le public. Depuis longtemps le Gouvernement du Dominion étudie l'élimination des passages à niveau avec les Commissions des Chemins de fer et tout est prêt pour encourager ce travail. Combien d'argent sera-t-il nécessaire pour ces travaux, c'est ce que le Gouvernement étudie actuellement.

Une cause importante

Montréal, 24 — S. P. C. — La loi des Accidents du travail et celle qui lui est connexe, la loi qui crée la Commission des Accidents du travail, ont fait l'objet d'une audience de la Cour Supérieure, hier, quand l'hon. juge Delorimier a entendu la cause de Paul Slanec contre William Grimstead et Cie.

Le procureur-général de Québec est partie à cette cause depuis qu'elle exige une décision sur la constitutionnalité des deux lois mentionnées et incidement de toutes les lois similaires au Canada.

A l'audience d'hier, on s'en est tenu au mérite actuel de la cause plutôt qu'aux aspects constitutionnels, bien que tous les documents fussent prêts. On plaidera le point de vue constitutionnel, en novembre, et alors Me Charles Lanctot, C.R., et assistant procureur général, représentera au nom de la province que ces lois sont parfaitement constitutionnelles.

La semaine missionnaire

Montréal, Qué., 24 — S. P. C. — L'histoire des miseres et du travail des premiers missionnaires français qui vinrent au Canada avec Samuel de Champlain en 1608, les voyages pour rencontrer les indiens et les efforts pour amener ces fils des bois à la civilisation et à la lumière de la Chrétienté furent décrits par Aegedius Fauteux, membre de la Société Royale du Canada à la salle St-Sulpice, hier soir dans une conférence donnée sous les auspices des organisateurs de la semaine missionnaire...

CAP. MATHEWS

Allahabad, Indes, 24. — S.P.C. — Le Capitaine F.-R. Mathews d'Angleterre qui essaie de s'emparer du record établi par Bert Hinkler, il y a deux ans, est arrivé ici une journée avant Bert Hinkler.

L'hon. Taschereau et la lutte contre le chômage

Le premier ministre répond aux nombreuses questions qui lui sont posées par des délégations venues d'un peu partout.

DANS QUEBEC

Montréal, Qué., 24. — S. P. C. — Nous ne savons pas comment le Gouvernement disposera des $20,000,000 mais, si, ils sont distribués dans les villes, ils aideront certainement aussi les autres parties du pays, déclara le premier ministre Taschereau, répondant aux questions des attitudes des provinces à la mesure récente adoptée par le Parlement pour donner de l'argent de manière à venir au secours des chômeurs.

La Province "attendait et guettait", dit le premier ministre. Une importante décision concernant le chômage dans Québec a été prise par la "International Paper Company" qui coupera 370,000,000 de pieds de bois cette année au lieu de 300,000,000. Ceci donnera du travail à des milliers de personnes. Répondant à une autre question, le premier ministre dit que la Commission des Liqueurs de Québec fera une autre nomination avant l'ouverture de la nouvelle Législature.

Une délégation de Hull, Québec, demanda au premier ministre que des travaux soient entrepris le plus rapidement possible pour relever la situation du chômage. Un nouveau palais de justice et une nouvelle prison furent suggérés comme moyen de venir au secours des chômeurs.

NOUVEAU JEU FORT PRATIQUE POUR LES ENFANTS

Toronto, 24. — S. P. C. — Les écoliers de Toronto ont adopté un nouveau jeu, dont on ignore l'inventeur.

L'un d'entre eux joue le rôle d'agent sémaphore. Tous les autres lui font face à différentes distances. Lorsqu'il dit: "Vert" ses camarades avancent. A "Rouge" ils doivent arrêter. Celui qui est surpris à bouger lorsque le mot "rouge" a été prononcé reçoit pour punition de prendre la place du sémaphore qu'il garde jusqu'à ce qu'il ait pris en faute un autre camarade.

Inutile de dire si la police, les instituteurs et les parents sont enchantés. Ce jeu développe le sens de la sécurité chez l'enfant et n'est point violent.

Il forme l'enfant à la discipline et il est très amusant. Et les mamans constatent moins d'accros aux culottes.

L'ASPECT DE LA PROCHAINE CONFERENCE IMPERIALE

Les délégués se trouvent en face de problèmes très difficiles à résoudre. — La situation économique des différents pays place la Conférence dans une position embarrassante.

LES VIEILLES FIGURES POLITIQUES

La réorganisation du ministre Bruce d'Australie, il y a 7 ans.

NOUVEAUX MEMBRES

LONDRES, 24. — (Par Georges Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). — La Conférence Impériale de 1930 aura à faire face aux principaux problèmes de l'Empire avec les nouvelles conditions et un nouveau personnel. Depuis que la dernière conférence s'est rencontré, il y a 4 ans, le commerce International est dans une nouvelle phase. Les mouvements accentués du tarif ont été de plus en plus élevés. En sauvegardant et stimulant leurs propres productions les Nations de l'Europe Continentale, recherchent à devenir le moins dépendant possible de l'importation de pays étrangers.

Pour la première fois le Canada a ses greniers remplis de grain qui n'a pas été vendu. L'australie est à envisager une crise financière si grave qu'elle ne peut pas équilibrer son budget. Le marché anglais demeure la seule porte ouverte du monde, et la Grande-Bretagne subit actuellement une telle dépression industrielle que ceci ne s'est pas vu depuis les guerres de Napoléon. Il faut réorganiser les principaux centres du commerce de l'Empire. Ce besoin n'existait pas quand le premier ministre Bruce d'Australie, soumit son plan pour le tarif à la Conférence Impériale Economique, d'il y a sept ans. Aujourd'hui encore, cette réorganisation ne se fera pas sans difficulté.

Les manufacturiers de textiles anglais cherchent toujours à se frayer un chemin sur le marché, et réclament la production de la laine pour soutenir leurs commerces. Le parti conservateur annula la taxe sur les vivres quand Joseph Chamberlain apporta ses réformes sur le tarif. D'un autre côté, les Dominions devront protéger leurs propres industries, dans la rédaction des plans qui seront étudiés pour la réorganisation du commerce de l'Empire.

La grande conférence qui se réunit pour étudier ces vastes problèmes sera donc différente de la dernière. Les figures coutumières n'y seront plus et pour la première fois un premier ministre ouvrier anglais présidera. Au lieu de Winston Churchill, ce sera son successeur au trésor, Philippe Snowden. Thomas qui chercha des informations précises au Canada l'année dernière, sera là pour le bureau Colonial et remplacera Emery Bruce, qui représenta l'Australie aux deux dernières conférences. Sa place est prise par Scullin dont les cheveux deviennent gris au cours de ces derniers mois, des troubles et fatigues rencontrés dans l'organisation de la finance australienne. Les deux seuls qui assistèrent à la dernière conférence sont: Hertzog du Sud Africain, et Cosgrave, de l'Etat libre d'Irlande. Hertzog est actuellement ici, appuyant toujours sa doctrine d'indépendance internationale; Cosgrave qui est le plus jeune, et jusqu'à ces derniers temps le plus turbulent de tous les Dominions, sera le plus vieux.

M. Lloyd George, fit comprendre le problème des relations de l'Empire quand il adressa la parole à la conférence de la Presse Impériale en juin dernier, disant: "Egalité et Indépendance pour les jeunes nations de l'Empire sont maintenant un fait accompli. Elle sont acceptées sans aucune réserve. Le prochain mouvement de l'égalité est l'union effective. Faites une union aussi effective que l'égalité. Si non l'Empire ne demeurera pas."

A L'ETUDE

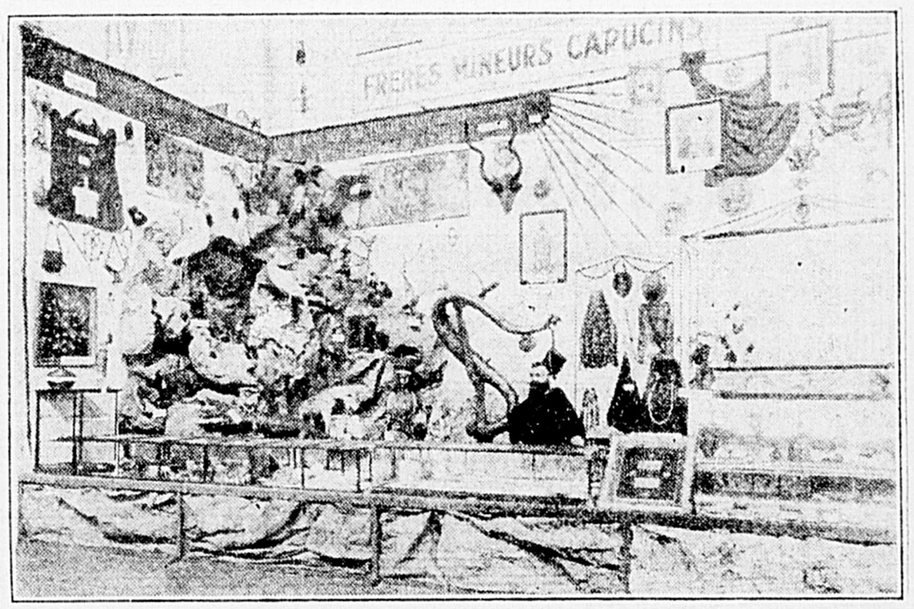
Ottawa, 24. — S.P.C. — Les différents moyens pour réduire le chômage furent étudiés hier à une réunion du Cabinet, présidé par Sir George Perley, ministre intérimaire. Le programme n'en est pas encore rendu à un point où une déclaration pourrait être faite. Le Cabinet se réunira encore jeudi prochain. Sir Georges Perley déclara qu'aucune nomination avait été faite pour le tribunal chargé d'étudier les pensions. Il ajouta que la nomination aurait lieu dans un avenir rapproché.

Les propriétés allemandes au Canada

Une conférence entre le Gouvernement Allemand et l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat sur ces propriétés saisies pendant la guerre.

A LONDRES

Ottawa, 24. — S. P. C. — Les propriétés allemandes des saisies pendant la guerre seront le sujet d'une conférence entre les représentants du Gouvernement Allémand et l'Honorable C.-H. Cahan, Sécretaire d'Etat. M. Cahan s'embarquera vendredi prochain à New-York. La conférence aura lieu à Berlin. La valeur des propriétees allemandes sequestrées par le Gouvernement Canadien pendant la guerre est de $600,000. En janvier le Canada consentit à ce que les propriétés non liquidées soient remises, au gouvernement allemand. Les propriétées sont en terrain et en valeur qui sont très difficiles à vendre sur le marché. Le Gouvernement du Dominion a actuellement en main plus qu'il faut pour payer les dommages causés par les allemands aux canadiens pendant la dernière guerre. Quand la conférence sera finie à Berlin, M. Cahan assistera à la Conférence Impériale à Londres comme aviseur.



Un coin du kiosque des Frères Mineurs Capucins à l'Exposition Missionnaire qui se tient au Manège Militaire, de la rue Craig, Montréal, du 227 au 28 septembre. On peut y voir toutes sortes d'objets, fabriqués par les peuples d'Abyssinie, d'Etriopie, où ces frères poursuivent leur oeuvre évangélique. On y aperçoit aussi des animaux empaillés de ces pays. Cette exposition a pour but de faire mieux connaître l'oeuvre accomplie dans les missions par les quelque 1,500 Canadiens qui se sont consacrés à l'évangélisation des païens dans le monde entier. (Photo C. P. R.)

Carnet Social

Mlle Thérèse Grenon, était de passage à Ste-Rose de Lima, dimanche dernier.

Mme A.-S. Daly est de retour après un voyage de plusieurs semaines.

M. J.-E. Tremblay, voyageur de Montréal, accompagné de Mme Tremblay et ses filles Mlles Simone et Jeanne et ses garçons MM. Vincent et Yvon, étaient les hôtes de M. et Mme Léo Carrier, la semaine dernière.

Ils ont visité leurs parents à Bagotville, Grande-Baie, Jonquière, Hébertville et St-Fulgence. Ils sont repartis enchantés de leur voyage. Le trajet s'est effectué en automobile.

M. Jos. Blais, contracteur de Lévis, accompagné de Mme Blais, de leur fille Mlle Fernande et de leur garçon, M. Gérard, étudiant en génie civil étaient les hôtes de M. et Mme Léo Carrier, leur beau-frère. Ils ont visité tous les pouvoirs électriques du Lac St-Jean et sont repartis lundi, enchantés de leur voyage. Le trajet s'est fait en auto, aller et retour.

M. et Mme Wilfrid Gagné de cette ville, sont de retour d'un voyage de trois semaines à Québec, Montréal, Victoriaville, Buffalo, Boston, Belmont, New-Hampshire, et autres places. Ils ont effectué le trajet en automobile.

Mlle Alexina Marsan de Québec, et Mlle Juliette Boivin, de Roberval, étaient les invitées de Mlle Villeneuve, avenue Bégin.

Nous recevions ce matin un message de notre gérant d'affaires M. Thomas-Louis Simard.

M. Simard et sa dame continuent heureusement leur voyage de noces. Ils sont arrivés à Auburn, maine, hier après avoir visité les principales villes des états du Vermont, New-Hampshire et Maine.

Roberval, 24 — D. N. C. — Mlle Yvonne Lizotte, fille M. et Mme Luc Lizotte, de Dunham, Mississiquoi, est actuellement en promenade chez M. Arthur Lizotte.

M. et Mme Georges-H. Marcotte, de Sherbrooke, actuellement en promenade chez M. G.-P. Marcotte, ont passé la fin de semaine au Club Lizotte.

M. Cyr d'Arvida, était de passage à Roberval, dimanche.

M. Roland Marcotte de Roberval, est retourné à Milwaukee, Wis., où il étudie l'électricité. M. Marcotte fait le voyage en automobile .

M. et Mme Jos. Fortin, et leur fils, Guy, de Chicoutimi, étaient de passage à Roberval, dimanche, chez M. Arthur Lizotte, père de Mme Fortin.

M. Jean-Marie Marcotte, de Dolbeau, était de passage à Roberval, dimanche.

M. Jules Brassard, de Québec, est actuellement en vacance chez son père, M. H.-D. Brassard, M. D.

M. Georges Lindsay, de St-Gédéon, était de passage à Roberval, lundi.

Mlles Elisa Savard et Moisette Levesque, sont parties pour Jonquière où elles seront les hôtes de M. et Mme Raoul Gagnon, avocat.

Se sont enrégistrés, au Château Roberval: M. Ed. Paquette, Montréal; M. A. Blanchette, Victoriaville; Mlles Deslongchamps, Montréal; M. Welly Gagné, Kénogami; M. H. Gervais, St-Félicien; M. L. Bilodeau, Chicoutimi; M. J.-H. Bois, M. M. Girard, Chicoutimi; M. D. Beaudry Montréal.

Lac Ste-Croix

Lac à la Croix, 23. — Spécial. —
NAISSANCES

M. et Mme Hector Tremblay (née Graziella Côté) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né et baptisé le 3 sous les prénoms de Joseph-Elie-Fernand, parrain et marraine: M. et Mme Elie Côté grands-parents de l'enfant.

Marie-Alice-Antoinette, née le 9 et baptisée le 10 enfant de Dieu-Donné Larouche et Délia Tremblay. Parrain et marraine M. et Mme Emile Côté, oncle et tante de l'enfant.

DECES

Lundi le 15 ont eu lieu les funerailles de Mlle Etiennette Bouchard, décédée le 13 à l'âge de 12 ans et quelques mois seulement. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père sa mère M. et Mme Ernest Bouchard, plusieurs frères et soeurs.

Nos sympathies.

RADIO

PROGRAMME DU RADIO

MERCREDI, 24 SEPT.

A 6 h. CONCERT LUDWIG LAURIER

Marche Russe — Luigini
Ouverture de "La Poupée de Nuremberg" — Adam
Idle Dreams — Finck
Pirouette — Finck
Gold and Silver — Lehar
Prélude du "Deluge" — Saint-Saëns
Extraits de "Decameron Nights" — Finck
Golden Autumn — Schad
Variations du "Marchand de Venise" — Rosse
Prélude
Intermezzo—"Portia"
Marche Orientale.
Transmis par WEAF, WGY, WGR

A 8 h. 30 CONCERT MOBILOIL

Ouverture de "Rienzi" — Wagner
Orchestre
Liebestraum (Dream of Love) — Liszt-Schipa
Solo de ténor, Tandy MacKenzie
Humoresque — Tschaikowsky
Orchestre
Traumerei — Schumann
Celeste Aida (Heavenly Aida) — Verdi
Solo de ténor, Tandy MacKenzie
Scherzo et Finale de la "Cinquière Symphonie" — Beethoven
Orchestre
Transmis par WEAF, WGR, WGY

A 9 h. CONCERT STUART

Marche Coronation, de "Le Prophète" — Meyerbeer
Adagietto, de "L'Arlesienne" Suit. — Bizet
Orchestre
Washington Post March — Sousa
Two Guitars — Horlick
Extraits de "Princess Pat" — Herbert
Transmis par WEAF, WGY, CKGW WGR.

A 9 h. 30 HEURE PALMOLIVE

Cheer Up, Good Times Are Coming
Revelers
Cavatina, de "Ernani"
Solo de soprano, Olive Palmer
Sing Something Simple,
de "The Second Little Shom"
Orchestre
Believe Me If All Those Endearing Young Charms
Solo de ténor, Paul Oliver
Honey, Bless Yo' Heart
Revelers
You Were Meant for Me
de "Broadway Melody"
Duo: soprano et ténor, Olive Palmer Paul Oliver
Barcelona Tango
Orchestre
Beautiful Trees.
Ensemble
Who'll Buy My Violets?
Solo de soprano, Olive Palmer
Till We Meet Again
Duo: Contralto et baryton, Elizabeth Lennox et Elliott Shaw
Eating My Heart Out for You
Orchestre
Tumble Down Shack in Athlone
Solo de ténor Paul Oliver
Just Like a Melody Out of the Sky
Revelers
I Passed by your Window.
Solo de contralto, Elizabeth Lennox
A Tree in the Park, de "Peggy Ann"
Sélections from "Merry Window"
ensemble
Transmis par WEAF, WGY, WGR

A 10 h. 30 CONCERT COCA COLA

If I Could Be with you — Johnson
Orchestre
I'm Singing Your Love Songs — Herscher
Orchestre et chant
So Beats My Heart for you — Waring
Nights of Gladness — Ancliffe
Orchestre
Madrid — de Francesca
Orchestre et Chant
Beautiful Ohio — Earl
Orchestre
Always in All Ways — Harling
Orchestre et chant
Gee, But I'd Like to make You Happy — Montgomery
Orchestre
Transmis par WEAF, WGR, KYW

LA PRESSE

MERCREDI, 24 SEPTEMBRE

10 h. 30. — L'ouverture de la Bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10 h. 45. a. m. — Musicale "Columbia".

11 h. a. m. — L'heure exacte d'après la montre Bulova. Le menu quotidien bilingue.

11 h. 15 a. m. — Nouvelles et température. Musicale Columbia.

12 h. 30 p. m. — Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 40 à 1 h. 15 p. m. — Récital d'orgue Ogilvie.

3 h. 45 p. m. — Fermeture de la Bourse. L'heure exacte d'après la montre Bulova.

6 h. à 6 h. 10 p. m. — Nouvelles—Bourse et température et sommaire des programmes de la soirée.

6 h. 10 à 6 h. 30 p. m. — Disques Columbia (Quatuor en Si Bémol de Beethoven).

6 h. 30 à 7 h. — Programme de "Lynn Oil Burner."

7 h. à 7 h. 30 p. m. — Programme et causerie de l'exposition missionnaire.

7 h. 30 à 7 h. 45. — Annoncé au poste.

7 h. 45 à 8 h. p. m. — Programme "Eskimo Pie" de la Montreal Dairy.

8 h. à 9 h. p. m. — Concert d'orgue.

SAINT-CHARLES

St-Charles, 24. — D. N. C. —

Monsieur le curé a fait sa visite paroissiale la semaine dernière. Mardi, il visitait les gens du rang 2 accompagné de M. Edmond Racine margulller qui a eu l'honneur de lui donner le diner.

M. Gonzague et Joseph-Henri Larouche de Jonquière ainsi que leur soeur Marie résident maintenant en cette paroisse, et travaillent sur la ferme de M. François Larouche.

REPARATION

Messieurs "Leblanc, marchands, de Jonquière" sont à faire réparer leur maison de leur ferme en cette paroisse, c'est M. Simon Bouchard de Jonquière qui fait ces travaux.

EN VISITE

Monsieur et Madame Jean-Baptiste Tremblay de Kénogami, nouvellement mariés, visitaient leurs parents M. et Madame Henri Gagnon de cette paroisse mardi.

Messieurs Pierre Fortin fabricant de fromage en cette paroisse, et Philippe Bouchard sont allés à Jonquière par affaires mardi.

Messieurs Philias Perron, Joseph Laberge, sont allés à Chicoutimi mardi dans l'intérêt de leurs affaires.

Messieurs Gérard et Daniel Lapointe, Antonio Racine de cette paroisse sont allés à Jonquière vendredi et samedi.

EN VISITE

Madame Albert Savard de Jonquière maintenant en visite chez ses parents en cette paroisse M. Ludger Girard et M. Edmond Racine.

M. Edmond Nepton de Jonquière était en visite chez M. Edmond Racine la semaine dernière.

M. Jos. Bergeron de St-Ambroise était chez sa soeur M. Albert Gauthier dimanche.

A JONQUIERE

Monsieur Edward Gauthier de cette paroisse est allé à Jonquière mercredi dernier.

Monsieur Dorila Gauthier était à Jonquière par affaires mercredi dernier.

DE JONQUIERE

Madame Achille Aubin de Jonquière ainsi que son fils, Victor est maintenant en promenade chez son grand-père monsieur Ferdinand Bouchard de cete paroisse.

ST-JEROME

St-Jérôme, 24. — (D. N. C.) —
VA-ET-VIENT

M. et Mme Euclide Perron, I.-C., de Chicoutimi, étaient en visite, hier, chez M. Georges Perron.

M. et Mme Georges-Emile Perron, de Jonquière, étaient également chez M. Georges Perron dimanche.

M. le Dr. E. Lamy est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

M. le Dr. Ls.-Ph. Tremblay, de Chicoutimi, était en visite dans sa famille, dimanche, chez M. Arthur Tremblay.

M. et Mme Raoul Gagnon sont partis, mardi, pour La Tuque où ils résideront maintenant.

M. et Mme Lorenzo Côté sont actuellement à Nenville pour assister aux funérailles dt M. Antoine Delisle, père de Mme Côté.

Elle était constipée, bilieuse, fatiguée. Complètement soulagée.

"J'étais continuellement constipée, souffrait d'excès de bile, toujours fatiguée, mal à l'aise. Depuis que j'ai pris les pilules 'Fruit-a-tives", me sens toute autre, en parfaite santé. La constipation a disparu." Muriel McHendry, Montréal.

Un nombre incalculable d'hommes et de femmes nous écrivent qu'une constipation vieille de plusieurs années, des maux de foie ont disparu dans l'espace d'une nuit, par les pilules "Fruit-a-tives". L'excès de bile, l'indigestion, les aigreurs d'estomac, les gaz disparaissent comme par magie. Les douleurs dans les reins, la vessie, le dos s'en vont rapidement. Les nerf sont calmés, le sommeil devient profond immédiatement. Les rhumatismes, la névralgie, la névrite, les maux de tête décampent au plus vite. Le teint redevient clair.

Dix des plus grands remèdes de la nature sont réunis dans ces petites pilules commodes. Découverte merveilleuse d'un médecin canadien de renom. Résultats immédiats.

Ne soyez plus malade, fatigué, faible. Demandez "Fruit-a-tives" aujourd'hui chez le pharmacien.

LA COMPAGNIE PAQUET, LTEE

157-173 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS A L'EST DE MONTREAL

Nous spécialisons dans les lignes suivantes;

Lingerie pour dames et enfants.
Vêtements pour dames et enfants.
Chaussures pour toute la famille.
Vêtements prêts-à-porter ou Faits sur mesure pour Messieurs, Jeunes Gens et Garçons.
Chapeaux pour Messieurs, Dames et enfants.
Fourrures de toutes sortes.
Ornements d'églises et articles de tous genres pour le culte.
Fleurs artificielles.
Gants de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
Marchandises à la verge pour vêtements de dames.
Toile, Cotonnade, Couvertures de lit, etc.
Valises, Mallettes, Sacs à main, etc., etc.
Musique en feuilles, instruments de musique, Rouleaux pour piano automatique.
Bijouterie, Parfums, Articles de toilette.
Jouets pour enfants, Bicycles pour hommes et dames, Tricycles, etc.
Meubles de toutes sortes pour maisons privées, bureaux, etc., etc.
Garnitures de maisons dans tous les genres, faites sur ordre ou autres.
Couvertures de planchers : tapis, carpettes, prélarts, lièges ou autres.
Luminaires électriques de toutes descriptions.
Papier-tenture (tapisserie) — un choix à nul autre pareil.
Gravures encadrées ou autres — Miroirs de toutes dimensions, pour convenir à tous les appartements. Confiez-nous l'encadrement de vos gravures si vous en avez.
Argenterie — Porcelaine — Marbres — Bronzes — Cuivres etc.
Ustensiles de cuisine et accessoires de chambre de bain.

Demandez nos échantillons et nos prix.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

Feuilleton du Progrès

La Jeune Sibérienne

Par Xavier de Maistre

No 4

—Mais cependant, disait-elle, j'espère et crois fermement que mon ange gardien ne m'abandonnera pas, et que mon voyage aura lieu quand je m'y opposerais moi-même.

Lopouloff était ébranlé par cette persévérance inconcevable; cependant un mois s'écoula sans qu'il fût question du départ.

Prascovie devenait silencieuse et préoccupée: toujours seule dans les bois ou dans son réduit, elle ne donnait plus aucune marque de tendresse à ses parents.

Comme elle avait souvent menacé de partir sans passeport, ils commencèrent à craindre sérieusement qu'elle n'accomplît son projet, et ils prenaient de l'inquiétude lorsqu'elle s'absentait de la maison plus longtemps qu'à l'ordinaire.

Il arriva même un jour qu'ils la crurent décidément partie: Prascovie, en revenant de l'église, où elle était allée seule, avait accompagné de jeunes paysannes dans une chaumière voisine et s'y était arrêtée quelques heures.

Lorsqu'elle revint à la maison, sa mère l'embrassa toute en larmes.

—Tu as bien tardé, lui dit-elle. Nous avons cru que tu nous avais quittés pour toujours!

—Vous aurez bientôt ce chagrin, lui répondit sa fille, puisque vous ne voulez pas me livrer le passeport: vous regretterez alors de m'avoir privée de cette ressource et de votre bénédiction.

Elle prononça ces paroles sans répondre aux caresses de sa mère et d'un ton de voix si triste, si altéré, que la bonne mère en fut vivement affectée.

Elle lui promit, pour la tranquilliser, de ne plus mettre d'opposition à son départ, qui dépendrait uniquement de la permission de son père.

Prascovie ne la demandait plus; mais sa profonde tristesse la sollicitait plus éloquemment que n'auraient pu le faire les supplications les plus vives: Lopouloff lui-même ne savait à quoi se résoudre.

Sa femme le priait un matin d'aller prendre quelques pommes de terre dans un petit jardin qu'il cultivait près de la maison.

Immobile et plein de ces tristes idées, il paraissait ne faire aucune attention à cette demande; enfin, revenant tout à coup à lui:

—Allons, dit-il comme pour s'encourager, aide-toi, je t'aiderai!

En achevant ces mots, il prit une bêche et se rendit au jardin. Prascovie le suivit.

—Sans doute, mon père, il faut s'aider dans le malheur, et j'espère aussi que Dieu m'aidera dans la prière que je viens vous faire, et qu'il touchera votre coeur. Rendez-moi le passeport, cher et malheureux père! Croyez que c'est la volonté de Dieu. Voulez-vous forcer votre fille à l'horrible malheur de vous désobéir?

En parlant ainsi, Prascovie embrassait ses genoux et tâchait de lui inspirer la même confiance qui l'animait.

La mère survint.

Sa fille la conjura de l'aider à fléchir son père; la bonne femme ne put s'y résoudre.

Elle avait eu la force de consentir au départ; mais elle n'avait point le courage de le demander.

Cependant Lopouloff ne put résister plus longtemps à de si touchantes sollicitations: il savait d'ailleurs sa fille si décidée, qu'il craignait de la voir partir sans passeport.

—Que faire avec cette enfant? s'écria-t-il. Il faudra bien la laisser partir!

Prascovie, transportée de joie, s'élança au cou de son père.

—Soyez sûr, lui disait-elle en l'accablant des plus tendres caresses, que vous ne vous repentirez point de m'avoir écoutée: j'irai, mon père, oui, j'irai à Saint-Pétersbourg; je me jetterai aux pieds de l'empereur, et cette même Providence qui m'en inspira la pensée et qui a touché votre coeur voudra bien aussi disposer celui de notre grand monarque en notre faveur.

—Hélas! lui répondit son père en versant des larmes, crois-tu, pauvre enfant, que l'on puisse parler à l'empereur comme tu parles à ton père en Sibérie? Des sentinelles gardent de toutes parts les avenues de son palais, et tu ne pourras jamais en passer le seuil. Pauvre et mendiante, sans habits, sans recommandations, comment oseras-tu paraître, et qui daignera te présenter?

Prascovie sentait la force de ces observations sans en être découragée: un pressentiment secret l'emportait sur tous les raisonnements.

—Je conçois les craintes que vous inspire la tendresse que vous avez pour moi, répondit-elle; mais que de motifs n'ai-je pas d'espérer! Réfléchissez, de grâce! Voyez de combien de faveurs inespérées Dieu m'a déjà comblée, parce que j'avais mis toute ma confiance en lui! Je ne savais comment avoir un passeport, il a forcé la bouche de l'incrédule à m'indiquer les moyens de l'obtenir; c'est lui qui a fléchi l'inexorable gouverneur de Tobolsk. Enfin, malgré votre invincible répugnance, ne vous a-t-il pas forcé vous-même à m'accorder la permission de partir? Soyez donc certain, ajouta-t-elle, que cette Providence qui m'a fait surmonter tant d'obstacles, et qui m'a si visiblement protégée jusqu'ici, saura me conduire aux pieds de notre empereur. Elle mettra dans ma bouche les paroles qui doivent le persuader, et votre liberté sera la récompense du consentement que vous m'accordez.

Dès cet instant, le départ de la jeune fille fut décidé, mais on n'en détermina point encore l'époque précise.

Lopouloff espérait tirer quelque secours de ses amis: plusieurs prisonniers avaient des moyens; quelques-uns même lui avaient fait, en d'autres occasions, des offres que sa discrétion ne lui avait pas permis d'accepter; mais en cette occasion il se proposait d'en profiter.

Il désirait aussi trouver quelque voyageur qui pût accompagner sa fille pendant les premières marches.

Il fut trompé dans cette double attente.

Cependant Prascovie pressait son départ.

Toute la fortune de la famille consistait dans un rouble en argent.

Après avoir vainement tenté d'augmenter cette modique somme, on fixa le jour de la cruelle séparation, d'après le désir de la voyageuse, au 8 septembre, jour d'une fête de la Vierge.

Aussitôt que la nouvelle se répandit dans le village, toutes leurs connaissances vinrent la voir, poussées par la curiosité plutôt que par un véritable intérêt.

Au lieu de l'aider ou de l'encourager dans son entreprise, on désapprouva généralement son père de lui avoir accordé la permission de partir.

Ceux qui auraient pu lui donner quelques secours parlèrent des circonstances malheureuses qui empêchent souvent les meilleurs amis de se rendre service au besoin; et, au lieu de l'assistance et des consolations que la famille en attendait, ils ne lui laissèrent en la quittant que de sinistres présages.

Cependant deux des plus pauvres et des plus obscurs prisonniers prirent la défense de Prascovie, et l'encouragèrent par leurs conseils.

—On a vu, disaient-ils, des choses plus difficiles réussir contre toute espérance. Sans parvenir elle-même jusqu'au souverain, elle trouvera des protecteurs qui parleront pour elle, lorsqu'on la connaîtra et qu'on l'aimera comme nous.

Le 8 septembre, à l'aube du jour, ces deux hommes revinrent pour prendre congé d'elle et pour assister à son départ.

Ils la trouvèrent déjà toute disposée pour le grand voyage, et chargée d'un sac qu'elle avait préparé depuis longtemps.

Son père lui remit le rouble qu'il lui destinait, mais qu'elle ne voulait point accepter: elle représentait que cette petite somme ne pouvait pas la conduire jusqu'à Saint-Pétersbourg, tandis qu'elle pouvait leur devenir nécessaire.

Un ordre absolu de son père put seul la lui faire accepter.

Les deux pauvres exilés voulurent aussi contribuer au petit fonds qu'elle emportait pour le voyage; l'un offrit trente kopecks en cuivre, et l'autre une pièce de vingt kopecks en argent; c'était leur subsistance de plu-

(à suivre)

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00

Succès assuré. Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
Maximum 60 mots, 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payé d'avance.
Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50 p.c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

PIECES VERITABLES
Chevrolet
MOTEURS & SERVICE Ltée
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172.

NOUVELLE METHODE

L'Anglais enseigné par la poste succès garanti par écrit, en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. 3-1-31

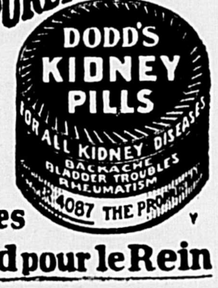
AVIS

Agents demandés pour vendre, aux résidences de campagne seulement, une des médecines les plus annoncées au Canada. Territoire exclusif, grosse commission, homme actif seulement pouvant disposer de $9.00, lui assurant un profit de $6.00. Ecrire J. U. Rouleau, 1270, St-André, Montréal.

MACHINES A ECRIRE. — Nous avons l'agence pour la vente des machines à écrire UNERWOOD dans la région de Chicoutimi Lac-St-Jean. La machine Underwood est 22 pour cent plus rapide que tout autre machine à écrire. Nous avons presque toujours des machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché. Ecrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès, 195 rue Racine, Chicoutimi Téléphone 457 ou 651. 120—JNO

LEÇONS D'ANGLAIS — Cours du soir, succès assuré, 5e année d'expérience. S'adresser à W.-J. Gauthier, 71, rue Price, Kénogami. 585-24-9-30

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

M. L.-P. Paiement, i. c., est en voyage d'affaires à Québec.

M. et Mme René Harvey étaient à Jonquière, dimanche, chez des parents.

M. Léo Lamy est parti, dimanche soir, pour Montréal, où il étudiera l'art dentaire à l'Université.

M. et Mme Ths.-Ls. Coulombe étaient à Roberval dimanche.

Mlle Marie-Laure Tremblay est revenue du couvent de Roberval pour cause de santé.

Mme Armand Côté était à Chambord dimanche, où elle toucha l'orgue aux offices, remplaçant l'organiste habituel, M. le notaire Fortin.

SANS LUMIERE—

Depuis quelques jours le village est plongé dans l'obscurité, l'électricité étant enlevée pour permetre de faire quelques réparations aux machines défectueuses.

A VENDRE

MAISON A VENDRE à Ste-Croix à bonnes conditions pour un prompt acheteur. Très beau cite, en face de l'église, au coin de 4 rues, bonne place de commerce. Maison à 2 étages et tout meublés. Pas d'argent comptant. Pour renseignements s'adresser au Notaire Croft, Hébertville-village ou à Mme Vve Joseph Boily, Hôtel-Dieu, Roberval. 587-24-9-30

A VENDRE. — Un truck Willys Knight très peu usagé, capacité 1 tonne 1-2, très bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser chez L. B. Gagnon & Cie, 252 rue Racine Chicoutimi.

A VENDRE. —Machine à peinturer capacité deux fusils, en parfaite condition, complete avec moteur, compresseur, boyau, etc. Montée sur 4 roues automobile. A coûté $1,200.00, sacrifiera. Plus amples détails, s'adresser boite postale 187, Québec.

A VENDRE. — Camion Nash 6 cylindres, en parfaite condition, $225.00. Conviendrait pour livraison légère, commerce peintre ou contracteur. Plus amples détails, s'adresser boite postale 187, Québec.

Maison et grand terrain a vendre en très bonnes conditions pour un prompt acheteur. Pour tout renseignements s'adresser à 51 rue Cartier, Chicoutimi. 1-10-30

Ameublement complet de maison à vendre pour cause de départ. Bon marché à faire. Pour renseignements s'adresser à 22 rue Lafontaine, Chicoutimi. 1-10-30

GRAMOPHONE.— Un gramophone style cabinet est à vendre à très bonnes conditions. Cet appareil est muni d'un instrument appelé "pick up" qui permet de le relier à un radio (qui est aussi à vendre) et d'en faire un radio-gramophone combiné. S'adresser au Progrès, service des Petites Annonces du Progrès.

RADIO.—Un excellent et beau radio de six lampes en parfait ordre, avec table et haut-parleur de très bonne qualité est à vendre. L'équipement est complet sauf la batterie A., qui est à renouveler moyennant une dépense de quelques piastres. Conditions très avantageuses pour un acheteur disposé à payer comptant. S'adresser au service des Petites Annonces du Progrès. J.N.O.

STE-MONIQUE

Ste-Monique, 24. — (D. N. C.) —
VISITE PASTORALE

La petite paroisse de Sainte-Monique avait l'honneur de recevoir, cette semaine, Sa Grandeur Mgr Lamarche, évêque de ce diocèse. Son arrivée eut lieu à 2½ heures de l'après-midi, au milieu d'une foule nombreuse, venue pour s'agenouiller aux pieds de Sa Grandeur et lui donner un témoignage de vénération et recevoir ses bénédictions. Il était accompagné de Mgr Léon Maurice et de M. l'abbé Provencher. Le 12 au matin, une trentaine d'enfants avaient le bonheur d'être confirmés. Dans l'après-midi, Mgr nous quittait pour se rendre à Péribonca. Nous laissant un souvenir touchant de sa grande bonté.

M. et Mme Charles Lindsay furent nommés parrain et marraine de confirmation. Pendant la cérémonie, un beau programme de chant fut exécuté par les jeunes filles du village. L'orgue fut touchée par M. John Rouleau.

MM. les abbés Elie Tremblay, curé de St-Henri, et A. Verraut, curé de Péribonca, étaient de passage au presbytère à l'occasion de la visite pastorale.

M. le curé Jean est allé reconduire Sa Grandeur jusqu'à Péribonca.

NOTES SOCIALES

M. l'abbé Ths. Dufour, curé d'Hébertville, était en visite chez M. Johnny Côté.

M. le Comte et Mme la Comtesse de Caix, de St-Aymourd, Paris, France, étaient dans notre village chez M. Charles Lindsay. Ces touristes étaient accompagnés par M. Antonio Hébert de Dolbeau. Ils continuaient leur route autour du Lac St-Jean.

On demande

AGENTS DEMANDES pour représenter la plus grande maison en son genre dans l'empire britannique. Les hommes compétents trouveront de grandes opportunités d'avancement. On emploiera de préférence des solliciteurs habitués à passer de porte en porte. Salaire fixe et commission. S'adresser avant 6 heures p.m. à E. Fontaine, 125, rue Racine, Chicoutimi. Tél., 755. 586-27-9-30

Une dame ayant 3 petits enfants demande à louer 2 chambres. Prendrait possession immédiatement. Prendra chambres chauffées ou non chauffées. Téléphoner 457 ou s'adresser personnellement au Service des Petites Annonces au PROGRES.

Personnes voulant trouver bonne chambre et pension sont priées de s'adresser au No 60A, Avenue Bégin, Chicoutimi. 598-27-9-30

A LOUER

4 appartements chaufés, à louer avec usage de chambre de bain. Pour renseignements, s'adresser après 6 heures à 37 rue Montcalm ou écrire à Boite 54, Chicoutimi. 601-1-10-30

A LOUER logement de 7 appartements avec chambre de bain. S'adresser à J.-J. Blanchette, 4 ave Ste Anne, téléphone 829. J.n.c.

A LOUER — Logement de 6 appartements avec chambre de bain. S'adresser à Edmond Côté, 6, Ave Parent, Chicoutimi. 29-9-30

PERDU

PERDU

Un "club-bag" portant l'adresse de Gérard Gosselin, 84 Marquette, Sherbrooke, a été égaré sur le quai de Bagotville. Gracieuse récompense offerte. Information à l'hôtel Commerciale Bagotville.

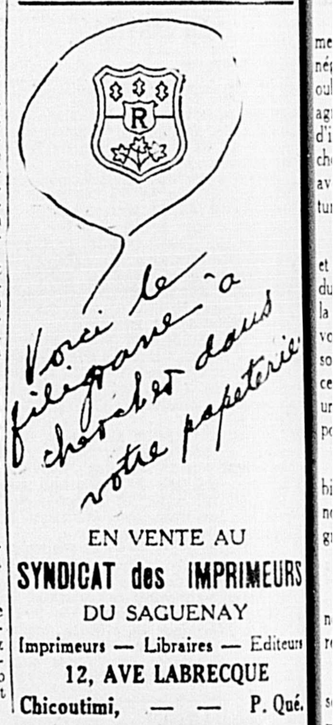
M. et Mme J.-E. Bergeron, de Jonquière sont venus visiter leurs beau-frère, M. Elie Côté.

M. Raymond Apino, marchand de Jonquière était, par affaire, chez M. Johnny Côté.

M. Léopold Lindsay, est parti pour un voyage de quelques jours en visite chez des parents.

Mme Pierre Goulet est de retour d'un voyage à Péribonca chez sa fille mariée récemment, Mme Théod. Boily.

M. et Mme Pierre Simard sont allés par affaires, à St-Henri-Taillon.



EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs — Libraires — Editeurs
12, AVE LABRECQUE
Chicoutimi, — — P. Qué.

A.-F. Mercier : Administrateur — Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, Ave. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association.—Correspondants dans tous les coins de la région. —Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

MERCREDI, 24 SEPTEMBRE 1930

Le journal régional veille sans cesse sur les intérêts de la région qu'il dessert. N'a-t-il pas droit d'être soutenu par ceux qu'il soutient?

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Vous dites: "Que les hommes cessent d'aimer Dieu, pourvu qu'ils aiment la patrie et la vertu." C'est comme si vous disiez: "Peu importe que la source tarisse dans les montagnes, pourvu que l'eau ne manque pas dans les canaux des villes.'

Adam MICKIEWICZ

Le mal chronique du chômage

Un remède nécessaire ici: les petites industries — Quel rôle jouons-nous comme Canadiens français dans notre grande industrie? — Qu'avons-nous en dehors de Montréal et de Québec en fait d'industries moyennes ou petites? — Ce que vaut la petite industrie pour un peuple — Qui peut mieux que le Gouvernement lancer le mouvement de la petite industrie chez nous? — Plus de petites industries, moins de chômage.

Si le chômage sévit un peu partout en ce moment, les régions dépendant d'une seule industrie (comme la nôtre, qui dépend presque uniquement de l'industrie du papier à journal) souffrent évidemment plus que les autres du mal général. Notre région a goûté la crise avant les autres et le manque de travail comme d'argent est évidemment plus grave ici qu'ailleurs, bien que l'on rencontre au Saguenay tous les éléments requis à l'édification d'un pays très prospère.

La modeste mais significative enquête que notre journal a conduite l'an dernier dans notre région et un peu dans la province a démontré une fois de plus ce fait: notre région est presque totalement dépourvue de petites industries et la Province de Québec en a peu, si on compare son actif à celui d'Ontario sous le rapport des petites industries.

Au Saguenay et dans presque toute la province de Québec, on s'est contenté jusqu'ici de construire d'immenses moulins à papier, puis on n'a cessé d'en construire que le jour où l'apparition de nouvelles usines causait de véritables désastres.

Et, naturellement, dans toute cette affaire de papier les Canadiens français se sont faits rouler, jusqu'à leur élimination complète de ce théâtre intéressant. Je sais que plusieurs n'attachent guère d'importance à cette disparition, mais Dieu merci, nous voyons maintenant grandir le nombre de ceux qui constatent et regrettent amèrement l'esclavage de notre race dans la plus nationale de nos industries après l'agriculture. Et le jour n'est pas lointain où la Race exigera de ses chefs qu'ils mettent fin à cette abnégation stupide.

* * *

Pour les pseudo-économistes qui dirigent trop souvent les gouvernements démocratiques, il est facile, surtout quand les ressources naturelles sont abondantes, d'implanter la grande industrie; et on l'a implantée dans Québec. — Ce qui est plus difficile, c'est de conserver le sens de l'équilibre et des proportions, puis de créer une industrie où les nationaux jouent un beau rôle, deux choses qui ont été bel et bien manquées chez nous, puisque l'on est allé beaucoup tro pvite dans le développement de cette industrie et que les Canadiens français, principaux occupants de la "réserve" québecoise, n'occupent guère, dans notre grande industrie du papier à journal, que des positions de commis et de journaliers.

Or, pendant que nos efforts étaient dirigés trop exclusivement du côté de la fabrication du papier à journal, nous avons négligé presque tout le reste du domaine industriel, nous avons oublié de créer une industrie en fonction de l'agriculture et une agriculture en fonction de l'industrie, nous avons pris l'habitude d'importer d'Ontario, des Etats-Unis et d'ailleurs une foule de choses que nous pourrions fort bien produire ici et que nous payons avec la maigre pitance retirée du grand bazar de nos ressources naturelles.

Ayant bien peu de petites industries en dehors de Montréal et de Québec, nous importons presque toute notre consommation industrielle, nous manquons d'emplois pour tous ceux qui n'ont pas la vocation de cultivateurs, de journaliers, de commis... ou d'avocats, nous sommes une race de serviteurs dans des usines qui sont exploitées et dirigées par les autres, puis nous manquons de cette classe moyenne qui sert heureusement de trait-d'union, dans une société mieux organisée, entre une petite classe privilégiée qui possède tout et la grande classe laborieuse qui ne possède rien.

Si nous avions des petites ou moyennes industries, il en serait bien autrement. Et notre organisme économique, constitué de façon normale, pourrait assurer, avec du pain, du travail à un bien plus grand nombre de chefs de familles.

* * *

Maintenant, que faire pour implanter la petite industrie chez nous? Problème complexe auquel personne ne prétend donner une réponse catégorique dans un simple article de journal.

Cependant, si notre race, du haut en bas, peut modérer un peu ses passions pour le stérile succès des partis — ça vient peut-être! — si elle peut songer à exiger de ses gouvernants et de ses prétendants autre chose que de la parlotte, de l'empirisme électoral et une clinique de société infirme ou maladive, si elle peut se décider à réclamer de ses chefs actuels une émancipation économique correspondant à la liberté politique qu'elle doit à ses chefs d'hier, beaucoup de choses changeront chez nous et nous verrons, entre autres choses, nos immenses usines — pardon! les immenses usines de chez nous — s'entourer vite de petites manufactures un peu à nous, produisant les articles dont nous avons le plus besoin et exportant peut-être un surplus, des manufactures permettant à nos compatriotes de se livrer à des activités économiques beaucoup plus variées. Le jour où nous ferons moins de politicaillerie, il est certain que nous aurons le temps et le courage d'entreprendre d'autres choses plus utiles.

* * *

On nous dira peut-être: "Mais ce n'est pas au Gouvernement qu'il appartient de lancer un mouvement favorable à la petite industrie." — Qui donc est le plus responsable de la prospérité en cette province? Je sais bien et depuis longtemps que le Gouvernement ne peut pas tout faire; mais c'est lui qui dispose des moyens propres à donner l'élan. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce point.

D'ailleurs, ne prétend-on pas, dans toutes les harangues ministérielles, que "le Gouvernement libéral, par sa sage politique, a donné trente années de prospérité à cette Province"? Eh! bien, qu'est-ce que cela signifie?

Dans un prochain article, nous parlerons d'un autre moyen par lequel on pourrait remédier au mal chronique du chômage: les arts domestiques

Eug. L'HEUREUX

La langue française au Canada

Il est intéressant de voir comment l'on apprécie au dehors la survivance française au Canada. De M. Frank-L. Schoell dans LES NOUVELLES LITTERAIRES.

Le sort étonnant de la langue française au Canada est lié à deux facteurs décisifs: le "nombre" d'enfants de souche française qui y naissent et la "volonté" qu'ont les parents de ne leur point transmettre d'autres usages et coutumes que ceux des ancêtres.

Une si prodigieuse fécondité a eu pour inévitable conséquence un essaimement continuel du dehors de la province de Québec, berceau de tous ces berceaux. Parmi tous ces Larose, et ces Laflamme, et ces Lamalice, et ces Lespérance et ces Latulipe—car les descendants conservent fidèlement le sobriquet du paysan-soldat leur ancêtre, — ceux qui ont émigré à Chicago ou dans le Michigan, dans les villes industrielles du Massachusetts, et en général dans les Etats de la Nouvelle Angleterre, seront peut-être un jour américanisés, bien qu'ils restent encore tenacement groupés autour du curé de leur paroisse et se tiennent les coudes dans la société St-Jean-Baptiste de leur ville. Mais ceux qui, avec leur femme et leurs douze ou quinze enfants ,profitant des dons agraires du gouvernement, sont allés ou s'en vont "faire de la terre" dans le nord des immenses provinces de Québec ou de l'Ontario, et jusque dans la Saskatchewan et l'Alberta, gardent l'intégrité de leur langue et de leur race. Hardis défricheurs, trappeurs infatigables, ils sont faits d'un bois plus rude et plus résistant que les Canadiens anglais et acceptent des duretés de vie auxquelles déjà ceux-ci répugnent. Au reste, ils se mêlent peu à ceux "d'en face." Et leur fécondité à elle seule suffit à contrebalancer les apports d'imigrants dont bénéficie le Canada anglais.

Voilà pour le nombre. Mais le nombre n'est rien sans la volonté. Volonté d'une population reployée sur elle-même qui devint vite une minorité militaire, parce qu'elle a toujours eu à se défendre, pied à pied, contre une majorité énergique, qui tenait solidement toutes les avenues du pouvoir et de la richesse.

Quel est au juste le parler que chérissent ainsi les Canadiens-français, Louis Hémon nous en a donné une idée dans son retentissant "Maria de Chapdelaine." C'est un français un peu archaïque, ponctué de mots au retour fréquent: "itou, icite, à c't' heure", un français qui a la bonne lourdeur des mottes de terre, mais où il circule aussi je ne sais quels parfums des bois et des champs. Le "lait" y est le "la", on prononce "craire" pour "croire", les femmes sont les "créatures" et tel vieux saint d'Ile de France, saint Denis est coiffé d'un accent aigu: "saint Dénis."

Si beaucoup des colons venus au XVIIe siècle étaient originaires du Perche ou du Poitou, un non moins grand nombre, il ne faut pas l'oublier, étaient des marins normands ou des pêcheurs rochelais. D'autre part le Saint-Laurent est une mer. Aussi les Canadiens-français ont-ils souvent à la bouche de charmantes métaphores nautiques. Un ménage pourvu de meubles à suffisance est bien "gréé", et le cocher qui, lors d'une première visite au Canada, me mena visiter l'université MacGill (à Montréal) parla, il m'en souvient, d'"amarrer" son cheval avant de le faire "virer" pour le retour.

Pour achever de caractériser la langue, il convient encore de rappeler qu'à vie nouvelle et à climat nouveau, mots nouveaux. L'on conçoit donc que le français de Québec ne puisse être celui de Caudébec. De là—entre cent —des mots comme "poudrerie", qui désigne des tempêtes de neige inconnues dans notre pays.

Il ne serait pas surprenant qu'elle s'en rapprochât davantage à l'avenir. En effet, au fur et à mesure que se poursuivent l'enrichissement des Canadiens-français, (il serait trop long d'énumérer toutes les richesses naturelles de l'immense province de Québec), et leur ascension sociale, lente, mais sûre, l'enseignement du français tend à s'améliorer dans les 29 "collèges classiques" (lycées) de la province de Québec. D'autre part il faut bien constater le singulier développement de l'université Laval dans cette dernière ville. Elle compte maintenant jusqu'à 7,000 étudiants, et cinq professeurs, ou professeurs "agrégés", (nous dirions "adjoints") y enseignent la langue et la littérature française. L'université de Montréal, indépendante de celle de Québec depuis 1919, compte de son côté 5,000 étudiants. Les professeurs venus de France ou de Fribourg (Suisse), ne sont plus rares à ces deux institutions, et les contacts directs avec la France semblent moins redoutés que jadis: n'y a-t-il pas une maison canadienne à la Cité universitaire de Paris?

Parallèlement, se poursuit le remarquable essor de la littérature canadienne française, qui, après avoir été surtout une école de poésie, s'est récemment aventurée, non sans succès, dans le domaine du roman, avec Louise Conan, Gérin-Lajoie, Robert de Roquebrune et d'autres, et même sur le terrain de la critique, avec Marcel Dugas.

Que les Canadens-français se taillent ces dernières années au sein du Dominion une part grandissante— et ce sera toute notre conclusion—la chose est si certaine que les Canadiens anglais eux-mêmes se sentent de plus en plus enclins à apprendre le français. D'après les derniers chiffres dont je dispose (ceux de 1926) voici comment s'établit l'enseignement des langues modernes dans les écoles secondaires du Dominion (non comptées celles de la province de Québec):

Elèves de français: 96,334;
Elèves d'allemand: 2,826.

Il nous sied d'ailleurs d'observer la plus grande modestie: la langue française à laquelle s'adresse cet incontestable hommage — entendons-le bien—n'est pas celle des bords de Seine, c'est celle des bords de St-Laurent. Et, si l'une ressemble exquisement à l'autre, c'est aux seuls frères et soeurs de Maria Chapdelaine qu'en revient le mérite.

FRANCK-L. SCHOELL.

Sur le Pont de Ste-Anne

Et cela aura pris quinze jours au gouvernement Bennett pour régler la question du chômage, plus la question du tarif.

Nous aurions souhaité que le parlement siégeât un jour de plus et réglât aussi la question du beau temps.

Puisqu'il était en frais.

Les prix ne monteront pas.

C'est à voir! Le beurre est déjà passé de 35 à 38 sous à Montréal.

Les prix ne monteront pas! Faut pas s'y fier! A quoi bon augmenter le tarif sur les importations si ce n'est pour éliminer la concurrence?

Et à quoi bon éliminer la concurrence si ce n'est pour permettre aux producteurs et aux manufacturiers des prix plus rémunérateurs?

Qui vivra verra.

C'est donc une arme à deux tranchants que ce fameux Tarif—

LES PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE

UN DERNIER AVIS

Comme, le droit d'inscription au concours des "Prix d'Action Intellectuelle" s'achève à la date du 1er octobre 1930, l'A. C. J. C. fait instance auprès des auteurs et des personnes intéressées à leur oeuvre pour qu'ils en tiennent compte.

Voici de nouveau les principaux renseignements sur les "Prix d'Action intellectuelle".

BUT

Dans le but éminemment pratique de développer chez les Canadiens-français le goût de la culture générale, pour encourager le bon labeur de nos travailleurs de l'esprit, et pour souligner devant l'opinion publique cultivée le caractère et le mérite du mouvement intellectuel de l'heure présente, — l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, fonda, dès 1919, les Prix d'Action intellectuelle, la première institution du genre.

OBJET ET ORGANISATION

Un prix de $100.00 est attribué, dans chacune des dix sections fixées, pour la meilleure pièce produite au cours de l'année littéraire et scientifique (dans le cas: du 1er octobre au 1er octobre).

De généreux Mécènes assurent chaque année à l'A. C. J. C. les mille dollars ainsi distribués en récompense aux lauréats proclamés par les dix jurys de cinq juges appelés à délibérer officiellement sur la valeur des ouvrages et manuscrits soumis ou signalés à l'attention.

La proclamation qui se fait en séance solennelle, vers la fin de janvier ou en février, (d'ordinaire à la salle St-Sulpice) constitue toujours l'un des événements littéraires et artistiques les plus significatifs et les plus importants de l'année.

1 SECTIONS DE TRAVAUX

LITTERATURE—Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance—Roman, essais, etc.

NARRATION FRANCAISE—Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance. Suite d'articulets, billets mélanges, etc.

POESIE—Poèmes d'une certaine envergure, ou groupes de pièces distinctes traitant de sujets divers.

CRITIQUE LITTERAIRE ET CRITIQUE D'ART. — Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût. (N. B. Critique musicale non comprise).

LITTERATURE ET SCIENCES RELIGIEUSES. — Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

PHILOSOPHIE ET DROIT—Compositions littéraires se rapportant en général à la philosophie et au droit.

HISTOIRE ET POLITIQUE—Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

SCIENCES SOCIALES—Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

ECONOMIE POLITIQUE—Etudes sur la production, la circulation, la répartition ou la consommation des richesses.

TRAVAUX SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES—Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les diversions précédentes.

CONDITIONS ET LOIS DU CONCOURS

1.—Les ouvrages doivent être en *langue française*.

2.—Il faut qu'ils aient été publiés ou soient présentés en manuscrits dans la *limite des douze mois* du 1er octobre au 1er octobre (cette fois, il s'agit du 1er octobre 1929 au 1er octobre 1930).

3.—Personne n'est exclu du concours. Il suffit d'être *canadien-français*, (selon la plus large acception du mot) de l'un ou de l'autre sexe, et âgé de 20 à 35 *ans* inclusivement.

4.—L'ouvrage devra être adressé au Secrétariat général de l'A. C. J. C., en 6 *exemplaires* au moins et pour le début d'octobre.

5.—Ne sont requis ni titres, ni déboursés, ni concours préalables. *La simple présentation* des travaux tient lieu d'inscription.

6.—Les cinquante membres des dix jurys, choisis parmi les professeurs, littérateurs et scientistes les mieux connus de la métropole, examinent soigneusement les travaux, et délibèrent en toute loyauté et discrétion sur le choix des *lauréats* de chaque section, en accompagnant leur verdict écrit des motifs qui l'ont motivé. L'A. C. J. C. insiste pour que *chaque* prix soit attribué en entier et non point divisé entre deux vainqueurs proclamés ex-aequo.

7.—Les prix sont attribués, s'il y a mérite suffisant, dans toutes et chacunes des 10 sections et chaque année.

8.—L'auteur est libre de présenter son ouvrage dans la section qu'il juge convenir le mieux à son caractère de fond et de forme.

9.—Chaque section constituant un domaine séparé, un même auteur peut présenter des travaux en *différentes sections*. Le même ouvrage, cependant, ne saurait concourir à la fois sous deux rubriques différentes.

10.—Les *travaux déjà soumis* aux concours précédents ne sont pas réadmis, même si une édition nouvelle satisfait aux conditions de temps d'octobre à octobre.

11.—L'inscription au concours peut se faire par l'auteur lui-même, ou encore, — fut-ce à son insu, — par ceux qui s'intéressent à son oeuvre.

Seuls les noms des lauréats sont révélés au public. Tout le reste est l'objet de haute discrétion.

NOTE D'IMPORTANCE

Comme le concours vise à faire la revue la plus adéquate possible de l'ensemble du mouvement intellectuel de l'année au Canada français, et afin de faciliter la tâche des juges, — l'on insiste respectueusement auprès des *auteurs*, des *professeurs*, des *éditeurs* et de tous les *amis des lettres* canadiennes pour qu'ils signalent à l'attention de l'A. C. J. C. tous les travaux de mérite dûs à la plume de nos jeunes écrivains. On voudra bien, alors, en adresser au moins un exemplaire au Secrétariat général de l'A. C. J. C.

RENSEIGNEMENTS

Pour renseignements: M. Ephrem-Réginald Bertrand, Chef du Secrétariat général de l'A. C. J. C. Tél.: HA 6383, Bureau 701, Edifice Versailles, 60, rue St-Jacques ouest, Montréal.

A SIGNALER

DES OUVRAGES RECENTS

PAPIERS DE MUSIQUE, par Léo-Pol Morin $1.50.

Ceux qui suivent le mouvement musical au Canada liront avec intérêt et plaisir les chroniques de M. Léo-Pol Morin. La plupart ont paru dans la *Presse* et la *Patrie*, d'autres furent écrites pour des revues de France.

M. Morin, dont le talent n'est plus à vanter et dont l'autorité comme critique musical est reconnue justement, s'applique avec conscience et indépendance de jugement à son rôle d'éducateur et d'informateur du public.

Ses vues sur la musique au Canada et sur nos musiciens sont très personnelles, intéressantes à connaître, agréables à lire.

Le volume a été édité par l'*Action Canadienne Française* est certainement très *chic*.

DANSERA-T-ON CHEZ-MOI? par l'abbé V. Germain $0.75.

Le titre parle assez par lui-même. La question est certainement d'importance et d'actualité.

Qu'on lise le livre, il est destiné surtout aux pères et mères de famille, avec un esprit droit et chrétien, et l'on verra ce qu'il faut honnêtement penser de la danse.

Ce livre devrait être largement répandu; il fera du bien et éclairera les consciences.

MGR PAUL LA ROCQUE, DEUXIEME EVEQUE DE SHERBROOKE, par l'abbé Elie Auclair, préface de M le curé Charles-Joseph Roy — jolie brochure $0.15.

Une belle figure d'Evêque, un idéale de bonté et de fermeté, un programme résumé dans ces mots: *Omnia omnibus.*

Nos remerciements pour l'envoi gracieux d'un exemplaire de chacun de ces volumes.

On trouvera ces ouvrages en vente à la *Librairie du Progrès.*

Les dicts de la Presse

Benjamin Sulte

La Patrie, Montréal.

Benjamin Sulte est mort il y a à peine une dizaine d'années. Il a laissé une oeuvre assez considérable. Simple fonctionnaire attaché au ministère de la milice, il a consacré tous les loisirs de sa vie à faire des recherches dans nos archives et à écrire plusieurs ouvrages parmi lesquels une Histoire des Canadiens-français. La ville des Trois-Rivières, dont il est l'historien, lui a érigé une plaque commémorative en manière de reconnaissance. On en fera l'inauguration prochainement. Des orateurs rappelleront le rôle de Sulte comme historien et la part qu'il a prise au mouvement littéraire canadien. Initiative louable que celle qu'a prise Trois-Rivières en faisant connaître un nom parmi tant de ceux qui ont illustré nos lettres et que la nouvelle génération est portée à oublier.

Ils resteront

Le Devoir, Montréal.

M. Roy, à Paris, et M. Marler à Tokio, garderont leurs postes de représentants officiels du Canada en France et au Japon. C'est ce que le premier ministre a dit samedi aux Communes, faisant la distinction entre leur cas et celui de M. Massey, qui devait aller représenter le Canada en Angleterre et dont M. Bennett a obtenu la démission dès avant qu'il prît ce poste. MM. Roy et Marler sont du service diplomatique, M. Massey en était lui aussi, tant qu'il fut à Washington; mais Londres ne relève pas de la diplomatie, notre représentant y tient de très près au ministère canadien, ce poste a été établi bien avant que notre service diplomatique le fût, et notre agent là-bas doit être en parfaite sympathie avec le gouvernement canadien du jour. Voilà ce que M. Bennett a fait entendre. La distinction vaut ce qu'elle vaut, et elle n'est pas mauvaise. M. Bennett, au surplus, se défend de vouloir introduire la politique dans le service diplomatique canadien proprement dit. Il reste maintenant à voir comment son gouvernement traitera, en pratique, les recommandations de nos ministères en France et au Japon et quelle initiative il leur laissera. La solution rendue publique par M. Bennett a l'air d'un moyen terme acceptable, sauf aux amis de M. Massey.

G. P.

Bloc agraire

Le Droit, Ottawa.

Georges H. Williams, président de la section de la Saskatchewan des fermiers-unis du Canada, prédit que les mesures douanières du gouvernement donneront naissance dans l'ouest à un bloc solide agraire.

Aux dernières élections, l'électorat de l'ouest s'est prononcé carrément pour le retour à la politique de deux partis, en balayant de nombreux candidats des fermiers-unis. Quand le premier ministre met à exécution les mêmes promesses sur lesquelles il s'est fait élire dans l'ouest, il est difficile de voir comment se formera le nouveau bloc agraire. L'électorat de l'ouest, comme celui de l'est, a ce que la majorité a voulu: un tarif plus élevé.

Un troisième parti, à peu près de même force que les deux grands partis actuels du Canada ne serait pas à l'avantage du pays. Durant sa dernière administration, le gouvernement King a souffert grandement de ce manque de force numérique suffisante pour appliquer sa propre politique. Ces gouvernements de coalition seront toujours fatals à la stabilité d'une administration fédérale et à l'application intégrale de sa politique. En définitive, c'est le peuple du Canada qui y perd dans ce balancement des intérêts des deux partis détenant le pouvoir. C'est pourquoi il ne faut pas souhaiter la naissance d'un bloc solide agraire à l'ouest de l'Ontario.

C. L'H.

La "Survivance"

Le Droit, Ottawa.

Après les difficultés du début, la "Survivance" s'est engagée dans la voie du progrès. Pour nous en convaincre, la lecture de cet intéressant hebdomadaire de l'Alberta y suffirait. Mais nous en avons actuellement une preuve plus voyante. La "Survivance" a commencé la construction de son propre immeuble. Là elle installera ses bureaux et son imprimerie.

Si cette construction augure bien du passé de cet hebdomadaire né à peine il y a deux ans, il laisse entrevoir pour l'avenir des espoirs encourageants. On ne bâtit point, en effet, pour mourir. Lorsqu'on se met chez soi, c'est que l'on sent en soi une sève de vie abondante et les capacités nécessaires à l'accomplissement de devoirs qui nous attendent.

La "Survivance" va de l'avant. Tous ses amis de l'est et de la cause franco-albertaine s'en réjouissent.

CARTES

D'Affaires et Professionelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE, GRAVEL & BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

CAFE NEW STAR
205, rue Racine, Tél. 304
CHICOUTIMI
En face de la Ban. Can. Nat.
REPAS REGULIERS
Prix spéciaux pour pensionnaires
Chop Suey et ordres à la Carte à toute heure. Service de cuisine de première classe.

Comptables et Liquidateurs

Ls-P. Morin, C.P.A. E. Barry, C.P.A.
Léon Côté, C.A. A.-G. Marceau, C.A.
Morin, Barry, Côté & Marceau
Comptables et Liquidateurs
Financial Building
105, de la Montagne, Qué.

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél., 880. Résidence, 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir.

MANUFACTURIER

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps. Vente et réparation de manteaux de fourrure a prix réduits pendant les saisons de printemps et d'été.
244, rue Richelieu, QUEBEC

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR"
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

Voici qui intéressera..
les directeurs ou directrices de collèges, de couvents ou de classes.

On nous demande souvent des pièces, récitations, chants, pouvant convenir au jeune âge.

Nous offrons aujourd'hui quelques lots de :

Récréations musicales et littéraires à $1.50
Chansonnettes, choeurs, comédies, saynètes, etc., pour les enfants; choix très abondant.

Recueils de comédies, à . 0.35
Chaque recueil contient plusieurs comédies, saynètes, monologues, etc., pour la jeunesse.

Les jeudis du pensionnat, trois volumes reliés en un seul. — Une mine d'historiettes, de mots pour rire, de devinettes, de jeux de société, . . . $3.75

Le livre des joyeux passe-temps, par Georges de Grandmorin. 0.75

Mots croisés — Récréations des plus intéressantes et des plus instructives — Recueils cartonnés, ... 0.60

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs? Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

Soyez catholiques en tout

MEDECIN

Docteur
Ls-Ph. TREMBLAY
MEDECIN-CHIRURGIEN
Diplômé des hôpitaux de Paris
Heures de Consultation
A. M.—Hôtel-Dieu St-Vallier
P. M.—211 rue Racine. (Résidence The Bossé)
TEL. 149

MEDECIN

Dr J.-S. BÉLANGER
MÉDECIN CHIRURGIEN
22, King George
KENOGAMI
(ancien poste du docteur Fluhmann.)

PHARMACIEN

J. Lionel PERRON
BACHELIER EN PHARMACIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Licencié de l'Association Pharmaceutiques de la province de Québec
Le plus grand soin est apporté à l'exécution des ordonnances de MM. les Médecins.
LABORATOIRE A
Chicoutimi Medicine Co.
348, rue Racine, Chicoutimi
Tél., 787
Service de livraison à domicile

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.

Pour des impressions soignées et à bon compte il faut vous adresser au Département des Impressions du "Progrès du Saguenay".

"C'est l'imprévu qui arrive"!

a dit Disraeli, et c'est tout aussi vrai aujourd'hui que de son temps. Vous ne vous attendez pas à un accident sérieux, mais il peut vous arriver tout de même et vous rendre invalide pour la vie. Et alors? Soyez sage! Mettez-vous en garde contre l'imprévu. Demandez à un agent de la Montreal Life d'aller vous voir. Il se fera un plaisir de vous soumettre des propositions et de vous donner un conseil amical et compétent quant au genre d'assurances qui vous conviendraient le mieux.

G.-A. Couture
235, rue Racine
CHICOUTIMI
L'ASSURANCE AMIE
MONTREAL LIFE
Incorporée en 1908, par Acte du Parlement

PAGE DU SPORT

La rencontre de Campolo et de Sharkey

Campolo a terminé un entraînement sévère et se trouve en parfaite condition, tandis que Sharkey ne semble qu'à demi préparé.

UNE PERTE FINANCIERE

New-York, 24. — S. P. C. — Victorio Campolo, le gros espoir de l'Argentine, mit les gants de côté hier et se dit complètement entraîné pour sa bataille de 15 rondes avec Jack Sharkey, poids lourd de Boston, pour la dernière bataille de la saison en plein air au Stadium Yankee jeudi soir. S'entraînant à Orangeburg, N.-Y., il n'eut aucune misère malgré ses 220 lbs à compléter ses exercices. Sharkey s'entraîna dans un gymnase locale.

Le marin de Boston désappointa les critiques dans son entraînement et ne semble pas très en condition. Campolo s'est entraîné durement pour cette bataille et semble être en parfaite condition. L'intérêt accordé par les amateurs à la bataille ne semble pas avoir un grand succès et les promoteurs du Madison Square Garden envisagent une lourde perte financière. Sharkey a une garantie de $100,000 pour sa bataille de demain soir. Les rapports indiquent que ce montant ne sera pas couvert par la vente des billets. Campolo retirera $7,500. Sharkey dit hier que les promoteurs devraient suspendre la rencontre jusqu'à ce que l'intérêt des amateurs soit plus grand.

CINQ COUPES MAGNIFIQUES A ARVIDA

Arvida est habitée par une population sportive. Les coupes nombreuses que les divers clubs ont conquises témoignent de la vitalité des associations sportives de cette cité.

Le visiteur qui se rend au bureau chef de la Cie d'Aluminium observe avec admiration 5 magnifiques coupes que les clubs d'Arvida se sont vu attribuer.

Ces coupes en argent, dont l'une mesure plus de quinze pouces de hauteur, sont d'une valeur très considérable. Elles sont exposées près de l'entrée du bureau chef, en face du bureau d'information. Nous laissons à ceux qui se rendent à ce bureau lle soin de lire le nom des généreux donateurs et celui des heureux gagnants.

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

1ère partie:

Cincinnati	0	1	3	0	11	0
Pittsburgh	0	0	0	0	0	3	2

May et Sukeforth; Spencer, Bednar et Bool.

2ième partie:

Cincinnati	0	0	0	2	2	0	1
Pittsburgh	2	0	0	0	0	6	1

Ash et Gooch; Wood et Hemsley.

New-York	1	0	0	4	2	1	0
Brooklyn	0	0	0	1	0	0	2	6	2

Fitzsimmons et Hogan; Vance, Clark, Elliott et Lopez.

St-Louis	1	0	6	4	0	3	1	9	2
Philadelphie	0	0	0	4	4	0	5	1	6	4

Rhem, Lindsey, Hallahan et Mancuso; Collins, Hansen, Elliott, Benge et Rensa.

Seules joutes au programme.

LES BRAVES DE BOSTON

BOSTON, Mass., 24. — S. P. C. — Les Chicago Cubs défirent les Braves par un score de 6 à 2 dans la dernière partie de la saison. La victoire des Cubs les met presque sur un pied d'égalité avec les Cardinals Il leur reste encore 2½ parties à jouer, avec le Cincinnati à Chicago. En battant les Braves, Guy Bush donna une brillante exhibition, empêchant le Boston de frapper pendant 6 reprises.

UN BEAU PRIX DE CONSOLATION

NEW-YORK, 24. — S. P. C. — Une souscription pour donner un prix de consolation à Sir Thomas Lipton, qui essaya par cinq fois de s'emparer de la coupe America, dépasse $1,000. Des centaines de lettres reçues par le Baron Collier, secrétaire de la souscription contiennent des dons variant de 5 sous à $2,00, plusieurs des lettres reçues proviennent de femmes; dans la plupart des lettres ont proclamme le vieil amateur des courses de yacht comme le meilleur perdant du monde, et le plus grand "sportsman".

SONNENBERG LUTTERA CONTRE STASIAK, CE SOIR

Québec, Que., 24. —S. P. C. — Gus Sonnenberg reconnu au Canada et dans plusieurs Etats Américains comme champion lutteur poids-lourd défendra son titre ici, ce soir, contre le puissant Stanly Stasiak.

La semie finale mettra aux prises Dan Petroff et George Vassell. Ce dernier fut substitué à Henri Deglane qui fut blessé dans sa dernière rencontre avec Sonnenberg. Stanly Pinta et Jack Russeff feront les frais de la lutte préliminaire.

BOBBY JONES

Ardmore, Pa., 24. — S.P.C. — Bobby Jones, remporta la médaille de qualification pour le Championnat du golf amateur des Etats-Unis en scorant 69-73 donnant un total de 142 pendant les deux jours d'essai préliminaire.

Le championnat amateur du golf aux E. U.

Lundi, première journée du tournoi, mettait Bobby Jones en première position, suivi du jeune Noyes.

DE BEAUX COUPS

Merion Cricket Club, Ardmore, Pa., 24. — L'unique Bobby Jones a joué une partie sensationnelle lundi pour prendre les devants sur ses concurrents dans les premiers 18 trous de la ronde de qualification de 36 trous pour le championnat amateur des Etats-Unis.

Le Georgien, commençant sa dernière grande bataille de l'année, a fait un brillant 69 (36-33), soit un de mieux que le "par" et un "stroke" en avant de ses deux plus proches rivaux, le jeune Sidney Noyes, jr, de New-York, 19 ans, et le docteur Oscar-F. Willing, dentiste de Portland.

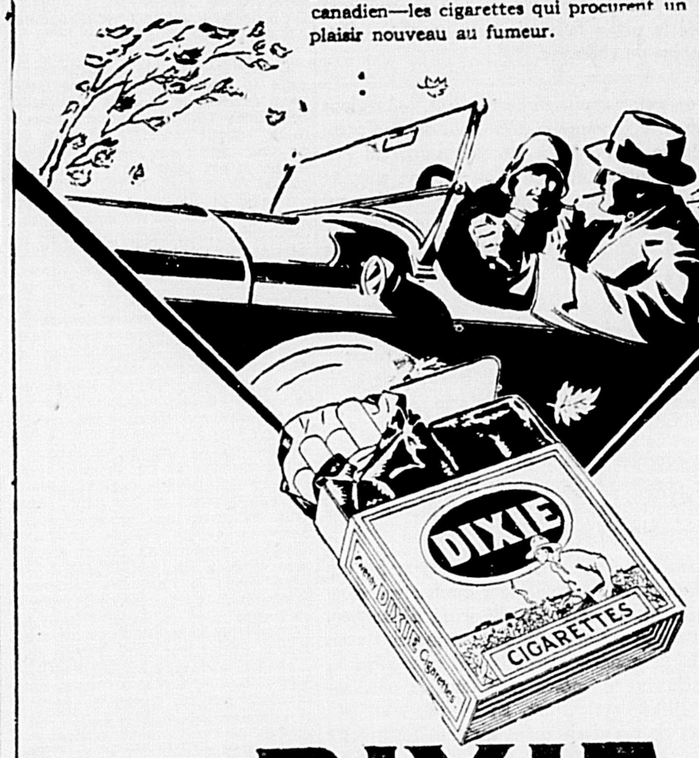
Noyes termina le dernier neuf trous en 32, soit deux de moins que le "par" pour faire un 70 pour la journée. Il menait jusqu'à ce que Bobby Jones eut joué plus bas que lui. Le Dr Willing, qui termina un des derniers, fit 70 (37-33), bien qu'il eut manqué par malchance un putt de 70 pieds qui l'eut mis sur un pied d'égalité avec Jones.

La quatrième position alla à un autre jeune, George-T. Dunlap, jr, de New-York, champion national interscolaire, qui fit 35-36—71. Harrison-R. Johnston, de St-Paul, qui défendait son titre, a failli de façon déplorable. Un "hole in one" de 215 verges de Maurice-J. McCarthy, jr, de New-York, au 17ième trou, fut un autre événement de la journée.

UN NOUVEAU TYPE DE PERFECTION

Fraîches, douces, odorantes, aussi séduisantes après des mois qu'on a fait leur connaissance qu'au moment même de la première et délicieuse bouffée.

Faites de feuilles virginiennes choisies—mélangées par des experts—bien roulées pour se bien fumer—délice du fumeur canadien—les cigarettes qui procurent un plaisir nouveau au fumeur.



20 pour 25c.
12 " 15c.
et en boîtes métalliques de 50

DIXIE

LA CIGARETTE SUPÉRIEURE

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

LE SALAIRE DES SPORTSMEN ET CELUI DES JOURNALISTES

Quand un rédacteur sportif s'ennuie qu'il a les "bleus," il s'asseoit généralement à son bureau et il songe à ses pauvres professionnels du sport qui gagnent seulement de $20,000 à $100,000 par année.

"Songez à la tristesse de cette situation, dira-t-il; Babe Ruth ne reçoit que $80,000 par saison et chacun sait qu'il vaut plus que cela. Sans compter que le Banbino ne pourra plus résister bien longtemps et que d'ici quelques années il devra dire adieu au sport du baseball."

Il n'y a pas que Ruth d'ailleurs, qui soit bien payé; pratiquement tous les athlètes de renom se font un salaire énorme comparé à ce qu'ils gagneraient s'ils avaient une profession ou un métier. D'ailleurs combien y a-t-il de professions plus payantes que le sport.

La paie d'un athlète ordinaire est supérieure, tout temps comparé, à celle d'un homme de profession; et un joueur peut retirer suffisamment durant sa carrière pour vivre de ses rentes plus tard, ou du moins économiser suffisamment pour se lancer dans des entreprises payantes à sa sortie du sport.

Prenons les jockeys par exemple. Les étoiles comme Earl Sande, Laverne Fator ou Sonny Workman se font facilement de $50,000 à $100,000 par année. Ils sont rares ceux qui se font tant d'argent que cela direz-vous, mais trouvez-moi un jockey qui ne fait pas au moins $5,000 durant une saison.

Dans le baseball, il n'y a qu'un Babe Ruth et qu'un seul contrat de $80,000. Mais il y a d'autres joueurs qui ne meurent pas de faim. Lou Gehrig reçoit $25,000 par saison; Bill Terry $20,000; Dazzy Vance, $20,000; Babe Herman, $15,000; Gabby Hartnett, $18,000 et une quantité d'autres dont le salaire n'est pas moindre de $10,000. Ce n'est tout de même pas trop mal pour six mois de travail.

Dans le golf Gene Sarazen, Walter Hagen et Horton Smith gagnent annuellement de $20,000 à $40,000 et il y a de nombreux salaires variant de $12,000 à $15,000. En fin de compte on peut voir que les athlètes ne sont pas à plaindre et qu'ils sont bien traités; il faut travailler plus fort que cela pour obtenir beaucoup moins avec une profession... et surtout le journalisme.

LES DERNIERES PARTIES DE LA LIGUE NATIONALE

BROOKLYN, N.-Y., 24. — S. P. C. — Les New-York Giants, éliminèrent le Brooklyn, dans la course pour le Pennant de 1930 dans la Ligue Nationale, par un score de 8 à 2. Ils luttent maintenant contre les Robins pour la troisième position.

La partie fut égale jusqu'à la cinquième manche quand Dazzy Vance fut frappé 4 fois par les Giants et que Finn laissa passer une balle lancée par Gilbert au deuxième but et manqua un "double jeu". Dazzy se fit frapper encore 5 fois avant que Watson Clark vint le relever. Les Giants continuèrent à frapper en scorant deux fois dans la sixième. Jim Elliott finit la partie pour les Robins.

Fred Fitzsimmons lança une partie régulière pour les Giants. Les Giants ont une point de moins que les Robins pour la troisième position. Il reste encore deux parties à jouer.

Les Cardinals prennent la 1ère place

Les Philadelphies perdent la partie par 19 à 16 après avoir vu leurs lanceurs courir de malchance en malchance au cours de la partie.

LA SERIE MONDIALE

PHILADELPHIE, 24. — S. P. C. — Avec l'espoir de pouvoir jouer dans la série mondiale, le St-Louis Cardinal prit la première position de la Ligue Nationale en battant le Philadelphie par un score de 19 à 16. Un record a été établi au bâton dans la neuvième reprise. Les quatre lanceurs des Philadelphie furent frappés 26 fois. Les joueurs du Philadelphie firent du beau travail au champ pendant cette reprise.

Phil Collins fut le premier lanceur pour le Philadelphie mais faiblit dans la troisième quand les Cardinals commencèrent à frapper. Elliott, Benge et Hansen se divisèrent le reste de la partie mais furent incapables d'arrêter les Cardinals. Ceux-ci comptèrent 11 fois dans les trois premières reprises. Tony Rensa commença à compter pour le Philadelphie en frappant un coup de circuit. Le dernier ralliement du Philadelphie est dû à ce que les Cardinals négligèrent d'arrêter les coureurs de buts.

STE-MONIQUE

Ste-Monique, 24. — (D. N. C.) —

M. J. Auguste Rossignol est allé, par affaires, à St-Coeur de Marie.

M. Siegfraid Desjardins est allé à St-Henri, par affaires.

M. Johnny Côté est allé, par affaires, à Péribonca.

Mlle Alphonsine Golet, de St-Joseph d'Alma, est en visite chez des parents.

M. Léonce Plourde, de St-Henri Taillon, était ici, par affaires.

M. et Mme Amédée Blanchard M. Gagnon, d'Hébertville, étaient chez M. C. Lindsay.

Mlle Florence Simard, Inst., est allée en promenade, pour quelques jours, à St-Henri-Taillon, chez M. E. Simard.

CONVALESCENCE

Mlle Laura Larouche nous est revenue après avoir subi un traitement de quelques semaines à l'hôtel-Dieu de Chicoutimi. Mlle Larouche est maintenant convalescente. Souhaitons-lui un prompt et parfait rétablissement.

NOS malades.

M. Elie Côté, malade depuis plusieurs mois, nous laisse en proie à une vive inquiétude. Mgr Léon Maurice accompagné de M. l'abbé Jean l'ont visité et lui ont administré les derniers sacrements.

Mme Gérard Belleau est partie, le 13 courant, pour aller subir une grave opération à l'hôtel-Dieu de Chicoutimi. Souhaitons lui courage et guérison.

BAPTEME

Le 14, a été baptisée Marie-Paule enfant de M. et Mme Mathias Rousseau. Parrain et marraine: M. et M. et Mme Donat Roulea"

NOS PATATES

La récolte des patates est passablement manquée. Mais cette bonne raison n'empêche pas les voleurs de s'introduire dans nos jardins et de nous enlever bonne quantité de poches de patates. Espérons qu'ils ne souffriront pas trop de faim cet hiver.

A ST-JOACHIM

Saint-Joachim, 24. — D. N. C. — M. le curé Gilbert Lemieux sera absent, lundi et mardi pour les Quarante-Heures à St-Tite des Caps.

M. et Mme Oscar Lessard ainsi que leur nièce, Mlle Gabrielle Dion, qui étaient venue passer l'été à leur résidence à St-Joachim, nous ont quittés pour aller demeurer à Québec.

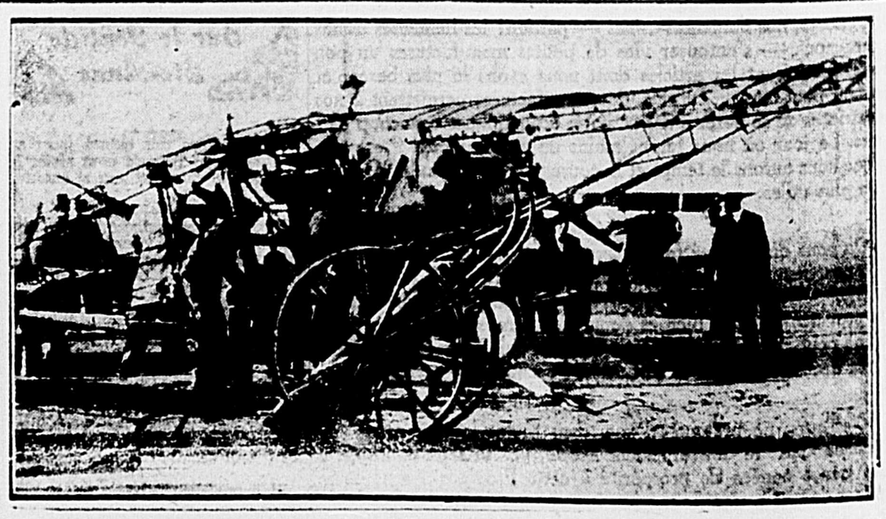
M. et Mme Joseph Bolduc de Montréal étaient chez leur oncle, M. Joseph Bolduc, cette semaine.

M. Joseph Imbeau de l'Ile d'Orléans était en voyage d'affaires à St-Joachim récemment.

Mlle Yolande Pouliot de Limoilou passe la semaine chez son oncle M. Adélard Lessard et visite ses parents.

Mlle Marie-Blanche Paré est de retour d'un voyage d'une huitaine à Québec.

M. Hallé est allé à St-David visiter ses parents, puis il s'est rendu à Lévis, voir ses deux fils, MM. René et Léo, qui sont au collège.



Le feu détruisit le fuselage et l'aile droite du Monoplan Bellanca de $25,000 de Russel N. Boardman, pendant qu'il emplissait ses réservoirs pour une envolée d'essai, arrêtant son projet d'envolée pour l'Europe. L'on compte $6,000 de dommage. Cette photographie montre la squelette de la machine après que le feu eut été sous contrôle.

TELEPHONE 166 W

NOUVELLES DU MAGASIN CARRIER

138, RACINE CHICOUTIMI

VENTE SPECIALE DE MANTEAUX

Nous venons de recevoir un gros choix de manteaux en "broadcloth" et drap "Blin et Blin". Un choix de teintes et de modèles de collets. Manteaux qui sont les derniers cris de la mode.

N'achetez pas avant de venir voir ces magnifiques manteaux que nous vous offrons au prix tout à fait spécial de

$18.00

Le Magasin à Un Seul Prix

Si vous voulez économiser sur vos achats, ne manquez pas de lire mes annonces tous les lundis, mercredis et vendredis.

Avec les Compliments de Monsieur
J.-E.-A. DUBUC

LE CHOMAGE DIMINUERAIT SI ON LE VOULAIT

L'UN des moyens de prévenir le chômage, c'est de donner la préférence aux gens et aux produits de chez nous.

Il y a eu, en ces dernières années, nombre de campagnes d'éducation dites de l'"Achat chez nous", qui ont rendu service et qui auraient été encore plus utiles si on en avait tenu compte davantage.

Un fort courant d'opinion exige aujourd'hui que l'on confie à des ouvriers locaux tout le travail qu'ils sont aptes à faire.

Au Parlement fédéral, la semaine dernière, on a annoncé l'organisation prochaine d'une vaste campagne d'éducation pour l'"Achat des Produits de chez nous".

C'est donc une idée de plus en plus à la mode que celle de la

Coopération locale

Si nos industries et notre commerce sont prospères, si nos professionnels ont la confiance générale, si chacun de nous calcule ses dépenses de manière à ce que l'argent reste le plus possible dans la région, notre population aura tout le capital nécessaire pour entretenir et développer ses activités économiques — puis il n'y aura plus de chômage.

Non, plus de chômage!

(A SUIVRE)

WILLIE DUFOUR
ÉPICIER-LICENCIÉ
Choix complet.
EPICERIES PREMIER CHOIX.
Bières et Porters de toutes sortes.
Service à domicile rapide et courtois
390, RUE RACINE CHICOUTIMI
TEL. 282

ARTHUR AUBIN
Pompes funèbres Embaumeurs
Morgue et salle d'exposition.
Désinfection chambres mortuaires par
MACHINE OZONOR
AMBULANCE AUTOMOBILE.
44 Rue Cartier. Tél. 103, Chicoutimi
Nouvelle décoration chambre mortuaire.
SUCCURSALES
CHICOUTIMI-OUEST BAGOTVILLE
LATERRIERE.
Tél., 360 Tél., 221 Tél., 101

Désirez-vous faire une bonne et belle construction,
Employez les bonnes et belles briques et tuiles fabriquées dans la région par les ouvriers de chez-nous. Cultivateurs? Drainez vos terres avec le tuyau de drainage supérieur en qualité fabriqué par
LA BRIQUE DE CHICOUTIMI
LIMITEE
Bureau: Coin Cartier et Montcalm.
Fabrique, Rue St-Paul, Chicoutimi.

La Filature du Saguenay, Ltée
CHICOUTIMI
MANUFACTURIER D'ETOFFE, FLANELLE
toutes nuances et pesanteur.
Fabrication parfaite avec matériaux de chez-nous et un personnel de chez-nous.
COUVERTURES DE LITS, BLANCHES OU GRISES.
Venez nous faire une visite cela vous intéressera.

DR ERNEST MARCHAND
MEDECIN - CHIRURGIEN
Médecin en charge de l'Hôpital de Kénogami.
SERVICE RAYON X
TRAITEMENT ÉLECTRIQUE
10, RUE STE-FAMILLE
KENOGAMI
TEL. 180

DR EUG. TREMBLAY
CHIRURGIEN
CHICOUTIMI

FRANÇOIS PARADIS
ASSURANCES-GÉNÉRALES
COMPTABLES-AUDITEURS
38, AVE MORIN, CHICOUTIMI
TEL. 414

LE CHIC
Mme ARTHUR SIMARD
Confections pour dames.
Les plus: JOLIS ROBES, MANTEAUX, SOULIERS, CHAPEAUX, SOUS-VETEMENTS.
QUALITE BON MARCHE
Revenu ces jours-ci de Montréal avec un assortiment de nouveautés.
216 RUE ST-DOMINIQUE, JONQUIERE, TEL. 249w

Avez-vous besoin d'assurance
FEU — VIE — ACCIDENTS
Responsabilité Patronale
Consultez au bureau de
J.-AUG. TREMBLAY
COIN CARTIER ET MONTCALM
CHICOUTIMI
Taux raisonnable, Service parfait.

Laiterie de Chicoutimi
YVAN GRIMARD, PROP.
Lait, crème, beurre, crème à la glace.
Nos articles sont tous de
PREMIER CHOIX
SERVICE PROMPT ET COURTOIS.
59, AVE STE-ANNE. TÉL. 508
CHICOUTIMI

JOSEPH SAULNIER ET HENRIE BOUCHARD
Entrepreneurs-Menuisiers.
Pour vos CONSTRUCTIONS où REPARATIONS de toutes sortes, en MENUISERIE, demandez-nous Estimés.
Construction à l'épreuve du feu.
Spécialités: Pose de Plate-Glass.
Nous vous garantissons toujours: TRAVAIL SOIGNE.
PRIX LES PLUS BAS.
68 rue Cartier. Tél. 545 et 670.
CHICOUTIMI

ANGERS, NOEL & CIE, Ltée
CONTRACTEURS GENERAUX
Entreprises de tous genres.: Construction d'églises, écoles, couvents, quais, etc.
TRAVAUX DE TERRASSEMENT.
Plusieurs entreprises à notre crédit actuellement en cours, l'Eglise de Kénogami.
ESTIMES SUR DEMANDE.
239 Rue Racine, Chicoutimi. Tél.644
38 Rue St-Dominique, Jonquière, TEL 323

JOSEPH MICHAUD
RESTAURANT.
LA MEILLEUR PLACE A CHICOUTIMI.
FRUITS-BONBONS
ESSAYEZ NOTRE
Délicieuse crème à la glace.
Nous vendons aussi tous journaux, revues, magazines.
369, RUE RACINE. TEL 957

SALON DE BEAUTE GUIMOND
Services de cinq compagnons barbiers.
L'unique endroit pour obtenir entière satisfaction.
Salon privé pour dames. Manicure. Une coiffeuse d'expérience.
Salon de cirage pour dames et Messieurs.
OUVERT TOUTE L'ANNEE.
Nous avons foi en l'avenir du district Chicoutimi Lac-St-Jean.
RUE RACINE, CHICOUTIMI.
Tél.: Salon, 888; Rés. 441.

Bureau: Résidence:
Tél. Sag. Qué. 396 Tél. Sag.-Q. 376.
Sonnez 2
PATRICK GAUTHIER
ASSURANCES GÉNÉRALES
128, RUE ST-DOMINIQUE
JONQUIÈRE

BOULIANNE & PELLETIER
AVOCATS-PROCUREURS
103, RUE RACINE
CHICOUTIMI
TEL. 696
Nous avons foi dans le district de CHICOUTIMI ET DU LAC ST-JEAN.

Magasin du Peuple, Inc.
JOS. DINOVITZER, PROP.
Marchandises sèches, hardes faites, confections pour dames et messieurs
Tissus 1er choix. Dernières nouveautés.
MEILLEURE QUALITÉ
LE MAGASIN DU BAS PRIX
310, RUE RACINE. TÉL. 530
CHICOUTIMI

TEL. SAG.-QUE. 478
VIL. TRUCHON ET XAV. GAGNON
Marchands de bois de construction de toutes sortes.
Spécialité: BOIS DE COLOMBIE ET BARDEAUX.
RUE ST-FRANÇOIS, JONQUIÈRE

HÔTEL CHICOUTIMI
102, RUE RACINE. TÉL. 338
CHICOUTIMI
LE MEILLEUR HOTEL DE LA REGION.
70 chambres à eau courante.
CUISINE RENOMMEE.
License :
BIERES ET VINS
Situé au centre des affaires, près de la gare et bateaux.

Toutes les DAMES et DEMOISELLES qui ont réellement BON GOUT
Savent que les chapeaux, robes, manteaux, etc. les plus jolis, les plus élégants, à des prix raisonnables sont en vente chez:
MLLE E. HARVEY
87, RUE RACINE CHICOUTIMI

TEL SAG.-QUE. 270
ANDRÉ DORION, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Examen de la vue. Choix et ajustement de lunettes. Verres toriques.
167, RUE ST-DOMINIQUE
JONQUIÈRE

RIVERIN & PERRON
REPRESENTANT DE FASHION CRAFT SLATER SHOE
Les dernières nouveautés pour dames, Meubles modernes et de fantaisies.
EPICERIE DE CHOIX
Votre visite est sollicitée.
Nous avons foi en l'avenir du district CHICOUTIMI LAC ST-JEAN.
72-74 Rue Bossé. Tél. 684
CHICOUTIMI

Granit Jonquière Enrg.
CARRIÈRE DE GRANIT
ROUGE, NOIR, ET GRIS
Pierre pour construction, monuments funéraires et autres.
DEMANDEZ-NOUS ESTIMÉS
OVILA POTVIN, JONQUIÈRE
Tél. Sag.-Qué. 205 et 102-2 coups.

SIMARD & SIMARD
Vous trouverez chez nous les plus jolis:
MEUBLES — POELES GRAMOPHONES — RADIOS
et toutes fournitures de maison.
Nous vous garantissons toujours: MEILLEURE QUALITE PLUS BAS PRIX.
100, rue St-Dominique, Tél., 235 — Jonquière

GUSTAVE GRAVEL
Peinture et débossage d'automobiles
DONNEZ A VOTRE VIEUX CHAR L'APPARENCE D'UN NEUF.
SPECIALITÉ:
POSAGE DE VITRES
Peinture "DUCO"
288 Rue Racine, Chicoutimi, Tél. 859

ALFREDO FORTIN
BOUCHER EPICIER LICENCIE.
VIANDES DE PREMIER CHOIX.
Epiceries de première qualité.
Donnez-nous vos ordres de
BIÈRES ET PORTERS
Expédition de la bière et du porter par train et bateaux.
MODE DE PAIEMENT.
Chèques acceptés ou mandats poste.
87, RUE MONTCALM TEL 882
CHICOUTIMI

LA HUCHE SANS PAREILLE
LIMITEE
BOULANGERIE MODELE.
GROS DETAIL
SPÉCIALITÉS
Pain de son, Parisien et belge.
Pain au lait, médaille d'or.
Pain de blé (brun)
La boulangerie la plus hygiénique de tout le district.
Appareil spécial pour le nettoyage de la farine.
500 Blvd. du Moulin, Tél. 999
CHICOUTIMI

PHILIPPE LAROUCHE
BOUCHERIE
La même boucherie qui vendait à vos grands parents.
MEILLEURE VIANDE A CHICOUTIMI.
Quand vous aurez essayé nos viandes, vous n'en voudrez plus d'autre.
Notre devise:
QUALITE BAS PRIX
51b Ave. Bégin. Tél. 362.
CHICOUTIMI

HENRI GIRARD
NOTAIRE
SYNDIC AUTORISÉ
BUREAU: 315, RUE RACINE
CHICOUTIMI
TEL SAG.-QUE. 688
Nous avons foi en l'avenir du district CHICOUTIMI-LAC ST-JEAN.

TEL. SAG.-QUE. 165
JOS.-FRS. BOIVIN
Magasin de hautes nouveautés.
SPECIALITÉS:
Vêtements et lingerie pour fillettes et garçons. Etoffe à robes, soie à la verge, chaussures de travail, overalls Headlight, etc.
200, RUE ST-DOMINIQUE
JONQUIÈRE

Magasin Populaire Boucherie Epicerie
Le plus beau choix de hardes faites pour hommes, femmes et enfants.
SPECIALITE:
Les meilleures épiceries.
QUALITE BAS PRIX
Nous achetons tous les produits direct du cultivateur au plus haut prix.
AUSSI: Trois propriétées à vendre à de bonnes conditions.
85, Rue Taché, Chicoutimi, Tél. 320.

Si vous désirez une boisson rafraîchissante au goût délicieux, demandez toujours la marque
Saguenay
la reine des liqueurs et eau minérale
Le vrai régal des Connaisseurs
Le SAGUENAY DRY GINGER ALE.
Distributeur
O. Demers, Ltée Chicoutimi.
Tél. 930.
Buvez la "Bière Molson".
La bière que votre arrière grand'père buvait.

Exigez toujours les SAUCISSES et CRETONS de choix.
100% porc. Marque "Dufour"
LUDGER DUFOUR
BOUCHER-EPICIER.
9, RUE TACHE CHICOUTIMI TEL 918
GARAGE DUFOUR
Whippet et Willys-Overland.
170, RUE PRICE, CHICOUTIMI. TEL 146

NOTRE DEVISE EST:
TOUJOURS DE L'AVANT
La Cie Dubuc Products Co., Ltd
Avez-vous essayé nos produits. PILOCARP-SIROP SPÉDIOL BEBE DIGESTIF-ONGUENT MAMAN
Nous avons mis sur le marché une ligne complète de
REMEDES DE FAMILLE
Exigez-les de votre fournisseur.

Tél. Sag.-Qué. 264 Tél. Centre
LECLERC & HOUDE, Enrg.
Fabricants d'Eaux Gazeuses.
AVE DU PONT, JONQUIÈRE
Ce sont les bonnes liqueurs portant cette marque que vous demanderez pour avoir la meilleure qualité et boire "Une vraie bonne liqueur."
"Une spécialité COCA COLA et différentes autres essences."

HÔTEL CARON
Chs Caron, Prop.
Le meilleur hôtel de Kénogami.
Bonne cuisine canadienne.
Chambres vastes, propres, confortables
VOTRE CHEZ-VOUS EN VOYAGE
45, King-Georges, Kénogami
TEL. 337
Membre de la chaine des hôtels '400' réputés les meilleurs pour leur confort et leur excellente cuisine.

GILBERT & FRERE
Fournitures et accessoires électriques.
GROS ET DETAIL
Seuls distributeurs pour les POMPE ET SYSTEME D'ECLAIRAGE DELCO LIGHT.
Frigidaire
Nous avons foi en l'avenir du district Chicoutimi Lac St-Jean.
174, RUE RACINE. TÉL. 298
CHICOUTIMI

TEL 237 TEL 979
DOMINION FISH & FRUIT, LTD
IMPORTATEURS-EXPORTATEURS
Fruits, Légumes, Poissons
CHICOUTIMI

LAURÉAT FAUCHER
MARCHANDISES SECHES
Coupons à la livre
Nous nous spécialisons dans les
LAINAGES
MEILLEURE QUALITE
PLUS JOLIES COULEURS
PRIX SANS CONCURRENCE.
Une visite est sollicitée.
Nous avons foi en l'avenir du district CHICOUTIMI LAC ST-JEAN.
Rue Bossé, Chicoutimi.

LE CRÉDIT SAGUENAYEN,
LIMITÉE
Agents d'Assurances
Directeur-Gérant: M. Tha Boivin
FEU VIE ACCIDENTS
Specialité:
RESPONSABILITE PATRONALE
7, Ave Lafontaine, Chicoutimi
TÉL. 868-869

Tél. Sag.-Qué. 520 et 960.
Bureau: Rue Racine, Chicoutimi.
LES IMMEUBLES DE CHICOUTIMI, LIMITEE
CHICOUTIMI-CENTRE
Le centre des amusements à Chicoutimi.
L'ARENA AVEC UN MAGNIFIQUE THEATRE.
Toujours un programme de choix. Le sous-sol avec une salle de pool et billards. La patinoire pour les sports d'hiver et gymnastique.

Aluminum Company of Canada, Limited
Arvida, P. Q.

EGIDE MORIN
REMEDES PATENTES.
Articles de toilettes divers, ustensiles de pêche de toutes sortes.
Nécessaires de fumeurs.
Spécialités pour cadeaux de noce et de fête.
Bibelots de fantaisie nouveaux et bon marché.
Ouvert le dimanche: de 9 hrs. à 12 hrs de 1 hr. à 6 hrs. P.M. et de 7 hrs à 10 hrs. P.M.
297-A, RUE RACINE. TEL. 379
CHICOUTIMI

TÉL. 272 2, RUE LAROUCHE
J.-E.-A. McCONVILLE
Ingénieur Civil et Arpenteur Géomètre.
Membre de la Corp. des Arp.-Géomètres de Québec et de la Corp. des Ing. Profess. de Québec.-Ancien professeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal.
CHICOUTIMI

Le Conseil de la Cité de Chicoutimi regarde dans l'avenir avec la plus ferme confiance.
Si le chômage se fait sentir à Chicoutimi, comme dans le reste de l'Univers, les raisons de sa prospérité et de ses succès futurs demeurent et s'accroissent: le développement constant des pouvoirs hydrauliques du Saguenay, la création d'un port de première classe, l'amélioration de sa voie fluviale, la bonne volonté de ses dirigeants, l'adresse et les belles dispositions de ses ouvriers sont des gages incontestables de la prospérité de demain. De plus, l'appui puissant de la région agricole qui nous entoure et la poussée latente et irrésistible du progrès "vers le Nord" sont des facteurs qui nous permettent d'affirmer hautement que l'heure du succès n'est pas éloignée.
ALLONS DE L'AVANT! LA RECOLTE DE DEMAIN DEBORDERA LES GRENIERS DU SEMEUR D'AUJOURD'HUI
LE CONSEIL DE LA CITÉ DE CHICOUTIMI

Tél. Sag.-Qué. 639.
GEO. VEZINA, Limitée
BOITES EN BOIS
Tous modèles, toutes dimensions, PORTES ET CHASSIS.
Assortiment complets de bois de construction.
BUREAU: 33 AVE. MORIN, CHICOUTIMI

HÔTEL MORISSETTE
Vrai confort du Chez-Vous.
Chambres eau courante.
Bonne cuisine canadienne.
GRAND GARAGE CHAUFFÉ
Gratuit pour pensionnaires. Centre des affaires, près gare, bateaux, etc.
PRIX MODERES.
Ouvert jour et nuit.
5 Ave. Salaberry, Chicoutimi.
Tél. 685.

Les Confections Saguenay Limitée
MANUFACTURIERS DE BREECHES, COUPE-VENT LAINE, IMPERMEABLES POUR HOMMES ET DAMES.
MANTEAUX, PRIX POPULAIRES POUR DAMES ET ENFANTS.
DEMANDEZ-NOUS ECHANTILLONS ENVOYES FRANCO.
11, rue Price, KÉNOGAMI. — — Tél., Sag.-Qué. 508

LE PORT DE CHICOUTIMI
EST LE TERMINUS LE PLUS AVANTAGEUX POUR LA NAVIGATION MARITIME ENTRANT DANS LA RIVIERE SAGUENAY.
Les travaux de creusage faits par la Commission et les nouveaux quais actuellement en construction nous permettront de manipuler dans des conditions rapides et économiques tous genres de fret maritime.
LA COMMISSION DU PORT DE CHICOUTIMI

Tél. 757 En face de l'aréna
Pierre Abraham & Frère, ENRG.
SPECIALITES:
Confections pour hommes et garçons. Toujours en magasin nouveautés pour dames. Chaussures de toutes sortes.
RUE RACINE, CHICOUTIMI

QU'EST-CE QUE L'ABITIBI?

L'article suivant de M. .-E. Laforce répond à cette question. — Les avantages de cette vaste région pour la culture et l'industrie.

SERVICE DE CHEMIN DE FER

Des cultivateurs qui sont à la recherche d'un lieu d'établissement pour leurs enfants posent cette question.

Qu'est-ce que l'Abitibi?

Pour le bénéfice de ceux qui ne connaissent pas cette partie importante de notre Empire du Nord, nous dirons que l'Abitibi:

C'est une région de terre argileuse aussi vaste que la partie cultivée de la province de Québec;

Que ces terres sont arrosées par des lacs poissonneux, des rivières susceptibles de développement hydrauliques;

Qu'elles renferment l'une des plus larges forêts du continent, peuplée des meilleures essences pour la fabrication de la pulpe et du papier;

Que dans ces forêts vit une faune aussi riche que variée;

Que la terre se défriche aisément;

Que l'égouttement des terres est presque naturel;

Que ce sol d'alluvion et d'argile produit en abondance les trèfles, le foin, les légumes, les grains, quand on veut le travailler avec soin;

Que le blé récolté en Abitibi est classé parmi les meilleurs blés du continent;

Qu'un jour, ces terres grasses qui de Senneterre s'étendent à plus de 500 milles vers l'ouest, par delà Kapuskasing et Hearst jusqu'à Nakina rivaliseront avec la Saskatchewan pour la culture du blé;

Que grâce à leur grande productivité pour le trèfle, le foin et les légumes, ces terres deviendront couvertes d'immenses troupeaux;

Que nulle part ailleurs on peut trouver une meilleure région pour l'industrie laitière.

L'Abitibi, c'est aussi l'une des plus vastes et des plus riches régions minières du continent.

L'Abitibi, c'est le pays du cuivre, du zinc, du plomb, du molybdène, du graphite;

L'Abitibi, c'est aussi le pays de l'or.

Quand le gouvernement aura vu à la construction d'une ligne de transmission électrique, pour de Noranda traverser la vaste étendue des dépots aurifères de l'Abitibi, afin d'assurer le développement des mines d'or de façon économique, l'Abitibi deviendra un pays à grande production aurifère.

D'ordinaire on trouve l'or au niveau de 500 pieds et plus bas. Des mines de l'Abitibi qui avec de petits appareils produisent déjà pour plus de $1,000 par jour, n'ont été creusées qu'au niveau de 100 pieds.

Le jour où les citoyens entreprenants qui sont à mettre à jour cette richesse abitibienne auront à leur portée l'énergie électrique, l'Abitibi sera reconnue comme l'une des principales régions minières du monde.

L'Abitibi, c'est la terre du défrichement.

A peine y a-t-il 15 ans que cette région a l'avantage d'avoir des trains réguliers de la ligne du Chemin de fer National qui la traverse dans toute sa largeur, et déjà on compte plus de 20 paroisses.

L'Abitibi, c'est une région ouverte d'hier, et déjà plus de 80,000 acres de terre sont en culture.

L'Abitibi a eu ses premiers colons il y a moins de 20 ans, et déjà la valeur de ses terres, des développements qu'on y a faits, des récoltes, des animaux et des bâtisses dépasse les $14,000,000.

L'Abitibi, aussitôt que les lignes de transmission électrique auront été construites, afin que le développement minier reprenne son essor momentanément interrompu, l'Abitibi saura alors pour ses cultivateurs le marché le plus avantageux de l'Amérique.

L'Abitibi, c'est un pays où le gouvernement donne de bonnes terres pour 60 cents l'acre;

Où le gouvernement fait construire de bons chemins pour les colons;

Où il bâtit des écoles dès qu'un groupe de familles est arrivée dans un canton;

Où le gouvernement aide pour la construction des écoles-chapelles, des beurreries, des fromageries;

L'Abitibi, c'est une région où le gouvernement aide pour l'égouttement des terres, bien qu'elles s'égouttent presque naturellement;

L'Abitibi, c'est aussi l'une des régions où le gouvernement distribue gratuitement des grains de semence, où par ses primes de défrichement et de labour il paye les colons pour mettre en valeur leurs propres fermes.

L'Abitibi, ce n'est que cela, mais c'est tout cela.

Ceux que cette région intéresse pour y établir leurs enfants, peuvent en écrivant au missionnaire-colonisateur, l'abbé Chs. Minette à Amos, Abitibi, Qué., ou au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, à Montréal, avoir des facilités pour se rendre jusqu'en Abitibi et visiter avec soin ce coin de notre Empire du Nord.

J.-E. LAFORCE.

LA PREMIERE TRAVERSEE DE L'"EMPRESS OF JAPAN"

Vancouver, — La première traversée de l'"Empress of Japan", ce fameux paquebot de 26,000 tonnes de la ligne du Pacifique Canadien, sur l'océan Pacifique, a battu par au moins 22 heures le record précédent de vitesse établi de ce côté. C'est la nouvelle qu'a fait savoir le capitaine E. Airkman, surintendant-général de la compagnie.

L'"Empress of Japan" a laissé le port de Victoria, C.B., le 4 septembre à 6 h. 15 p.m. et a atteint Diamond Head, Honolulu, le 9, à 6 h. 30 du matin. Il était accosté à son quai d'Honolulu à 10 heures a.m., après avoir franchi les 2,329 milles qui séparent l'Amérique des Iles Hawaiennes en quatre jours, quinze heures et cinquante minutes.

Le capitaine Airkman concède une vitesse moyenne pour cette traversée de 21,03 noeuds à l'heure. C'est la meilleure vitesse du Pacifique Canadien et on ne doute pas que cette vitesse s'accentuera d'avantage à mesure que les rouages de ses machines s'adouciront. En arrivant à Honolulu, une journée avant son temps, l'"Empress of Japan" a fait un séjour de deux jours dans ce port au lieu d'un, ce qui a permis aux Hawaiens de le visiter et l'admirer comme ils avaient fait lors de la première visite de l'"Empress of Canada", quand il inaugura le service des Iles Hawaiennes l'année dernière. Mercredi, une réception civique, suivie d'un lunche, fut donnée à bord.

L'EXPOSITION REGIONALE DE ST-MICHEL

L'exposition régionale du comté de Bellechasse, à St-Michel, a remporté un remarquable succès. Le nombre des exhibits était plus considérable que par le passé de même que le nombre des personnes qui ont visité l'exposition. Plus de 3,000 personnes, dit-on, se sont rendues à St-Michel dans la journée de jeudi. Il y eut le midi, à l'Hôtel Gagnon, un magnifique banquet en l'honneur des organisateurs et des invités officiels.

Dans l'après-midi, la mauvaise température força les gens à entrer dans la salle de l'exposition, qui se remplit bientôt à sa capacité. Plusieurs discours furent prononcés en cette occasion.

Les principaux orateurs furent M. l'abbé Chouinard, curé de La Durantaye, M. l'abbé Joncas, vicaire à St-Michel, M. J.-N. Roy, préfet du comté, maire de la paroisse de St-Michel, M. J.-A. Nadeau, C.R., candidat dans Bellechasse, M. Robert Taschereau, C.R., candidat dans Bellechasse, M. St-Pierre, agronome, M. Brown, agronome, de St-Raphael, etc.

Les différents orateurs manifestèrent leur admiration pour les exhibits, firent l'éloge de la classe agricole du comté de Bellechasse la félicitèrent de son travail et de son succès et formulèrent les meilleurs voeux pour les expositions à venir.

DECORES PAR LA FRANCE

Montréal, 22. — Spécial au Progrès — Le comte de Caix, historien, diplomate et journaliste qui visite actuellement les provinces maritimes accompagné de Mme la comtesse de Caix se déclare très enchanté de cette partie du Canada et, à son retour en France, il compte bien raconter dans le Journal des Débats, sa randonnée au Canada dans les trains du Canadien National. Au cours de sa visite à Moncton, le comte de Caix a décoré au nom de la France, l'honorable juge A.-T. Leblanc, de l'ordre d'officier de l'Instruction Publique ainsi que le Dr J. Clarence Webster, de Shediac, N. B., membre de la Commission des Sites et des Monuments Historiques. Après la visite des provinces maritimes le comte de Caix se dirigera par le Canadien National à Québec et Montréal et visitera aussi la province d'Ontario avant de retourner en France.

Aimez-vous la lecture?

Achetez des livres

Coin des Enfants

LES SAINTS MARTYRS CANADIENS

Le Souverain Pontife a fixé au 26 septembre, la fête de nos saints Martyrs. C'est donc samedi prochain, mes petits amis, que nous devrons prier particulièrement ces bienheureux héros de la Foi et de l'Evangile.

Vous connaissez tous, je l'espère, le nom et l'histoire des saints Martyrs jésuites. Un mot sur chacun d'eux (on oublie si facilement à votre âge) vous rafraichira peut-être la mémoire à leur sujet :

JEAN DE BREBEUF. — Né le 25 mars 1593, à Condé-sur-Vire, Calvados, entré en noviciat des Jésuites, à Rouen, en 1617, arrivé au Canada en 1625, torturé et brûlé par les Iroquois, au village Saint-Ignace, comté de Simcoe, Ont., le 16 mars 1649.

GABRIEL LALLEMANT. — Né le 10 octobre 1610, à Paris, entré au noviciat en 1630, arrivé au Canada le 20 septembre 1646; est torturé et brûlé par les Iroquois au bourg Saint-Ignace, le 17 mars 1649.

ANTOINE DANIEL. — Né le 27 mai 1601, à Dieppe; entré au noviciat en 1621 à Rouen, arrivé au Canada en 1632, tombe sous les balles et les flèches des Iroquois au bourg Saint-Joseph, le 4 juillet 1648.

CHARLES GARNIER. — Né le 25 mai 1605, à Paris, entré au noviciat en 1624, arrivé au Canada en 1636, succombe sous les balles et la hache des Iroquois, chez les Pétuns, le 7 décembre 1649.

NOEL CHABANEL. — Né le 2 février 1613, au diocèse de Mende, jésuite le 9 février 1930, arrivé au Canada en 1643, est tué en haine de la foi par un Huron apostat, près de l'embouchure de la rivière Notawasaga, Ont., le 8 décembre 1649.

ISAAC JOGUES. — Né le 10 janvier 1607, à Orléans, entré dans la Compagnie de Jésus, en 1624, arrivé au Canada en 1636, meurt sous la hache d'un Iroquois le 18 octobre 1646.

RENE GOUPIL. — Né le 15 mai 1608, entré au noviciat comme frère coadjuteur, arrivé au Canada en 1640, meurt par la hache d'un Iroquois, le 29 septembre 1642.

JEAN DE LA LANDE. — "Donné" de la Compagnie de Jésus; né à Dieppe, est martyrisé par les sauvages, le 19 octobre 1646.

Ces huit martyrs ont été canonisés par le Pape Pie XI, le 29 juin 1930.

L'Eglise du Canada tout entier célèbrera avec beaucoup de solennité cette première fête de nos Saints Martyrs. A Québec, il y aura un magnifique Triduum, auquel participeront des évêques et de hautes personnalités ecclésiastiques.

Et nous, mes petits enfants, comment honorerons-nous dignement ceux qui ont donné si bravement leur vie pour planter solidement la croix dans notre Nouvelle-France?...

Nous méditerons sur la vie de souffrance et de sacrifices sans nom que menèrent ces héros. Car leur vie, bien plus encore que leur mort, mes petits enfants, fut héroïque et sainte. Il leur fallut d'abord quitter leur patrie, leur famille, pour travailler à la conversion d'âmes frustes et si différentes de la leur, qui, bien souvent, leur échappaient au moment même où ils croyaient les avoir convaincues.

Que n'ont-ils pas souffert, mes petits enfants! Car pour atteindre le sauvage, il leur a fallu s'enfoncer dans les forêts, y vivre; supporter, en été, la fatigue des longs portages, les piqûres des insectes, en hiver, le froid du dehors ou l'air enfumé, étouffant des cabanes... Ah! non, les saints martyrs n'ont épargué ni leurs peines, ni leurs sueurs, avant de périr de la main barbare des sauvages à qui ils ambition d'ouvrir le ciel! Et pourtant, il semble que tous ces efforts aient servi à peu de chose, puisque le plus grand nombre des nations indiennes ne voulurent pas de l'Evangile...

C'est donc à notre profit, mes chers enfants, que le bon Dieu a appliqué les nombreux mérites de nos Saints Martyrs. Il y a, dans le coeur des Canadiens Français une foi vive qui fait l'admiration et l'envie des catholiques étrangers. Ce don précieux, il est inutile que nous nous le demandions, ce sont les souffrances des saints missionnaires qui nous l'ont valu. C'est à cela que nous penserons mes chers enfants, le 26 septembre prochain; c'est de cela que nous remercierons saints Jean de Bréboeuf, Gabriel Lalemant et leurs compagnons, martyrs

TANTE CECILE.

GALLICISMES

Etre du bois dont on fait les flûtes, être facile à convaincre, s'accorder avec tout le monde. — *Etre du bois dont on fait un évêque, un ministre*, etc., avoir les qualité pour le devenir. — On verra *de quel bois je me chauffe*, quel homme je suis; on verra que je ne supporte pas tout. — *Donner à quelqu'un une volée de bois vert*, ou bien *le charger de bois vert*, lui donner des coups de bâtons. — Un *visage de bois flotté*, un visage altéré, défait, de même que le bois des trains de bois, reliés en radeaux et qu'on transporte par eau. — *Trouver visage de bois*, trouver porte close quand on vient visiter quelqu'un. — *Faire flèche de tout bois*, mettre tout en oeuvre, employer tous les moyens.

La boite de Pandore, d'après la mythologie, boite où tous les maux étaient renfermés; au figuré, se dit de ce qui, sous apparence de charme ou de beauté, est au peut être la source de beaucoup de calamités. — *Il a l'air de sortir d'une boite*, se dit de quelqu'un qui est régulièrement ajusté.

Attendre le boiteux (le Temps étant représenté comme boiteux), attendre une nouvelle qui ne vient pas ou qui tarde à venir.

La bombe va crever, gare la bombe, au figuré, se dit en parlant d'une chose grave et qui est imminente.

Se donner du bon temps, flâner, se divertir. — *Bon an, mal an*; en moyenne: en compensant les mauvaises années par les bonnes. — *A bon entendeur, salut*, que celui qui m'entend (me comprend) bien, en tire son profit. — *Jouer (ou y aller) bon jeu, bon argent*, agir en toute confiance et sincérité. — *Cela est bon à dire*, aisé à dire, mais non à faire.

Une balle qui fait faux bond, qui dévie, en touchant terre. — *Faire faux bond à quelqu'un*, lui manquer de parole, manquer à un engagement. — On dit *faire banqueroute à une chose*, y faillir, y manquer. Ex.: Faire banqueroute à la vertu.

Au petit bonheur! exclamation qui signifie: je cours ma chance, si petite soit-elle; *faire quelque chose au petit bonheur*, au gré du hasard, en courant sa chance.

Triste comme un bonnet de nuit, se dit d'une personne endormante. — *Deux têtes dans un bonnet*, s'applique à deux personnes qui ont toujours la même opinion. — *Opiner du bonnet*, ou *opiner de son chef*, (chef=tête) acquiescer d'un signe de tête. — *Parler à son bonnet*, se parler à soi-même. — *Avoir la tête près du bonnet*, être très susceptible. — *Mettre son bonnet de travers*, entrer en mauvaise humeur. — *Prendre* (quelque chose) *sous son bonnet*, en prendre la responsabilité. — *Mettre dans son bonnet* se mettre quelque chose dans la tête, c'est-à-dire: être résolu à la faire, s'obstiner à la faire ou en être persuadé. Ex.: *Il s'est mis dans le bonnet (dans la tête) d'être le premier, — qu'on lui en veut etc. — Il y jette son bonnet*, il renonce à résoudre la difficulté. — *Un gros bonnet*, un personnage important.

Frère M.-L.

(Le Bulletin du T. S. Enfant-Jésus).

FRERE ET SOEUR

—Vous êtes parents tous les deux, mes enfants?

—Oh très éloignés... Je suis l'aîné de douze enfants, et elle est la plus jeune.

—Ah!

AUX GLORIEUX MARTYRS DU CANADA

O glorieux martyrs que l'Eglise couronne,
Sur nos divins autels, reposez maintenant;
Que l'auréole d'or, dont le Dieu tout-puissant
Illumina vos fronts, plus brillante rayonne.
O courageux martyrs que la gloire environne,
Vous avez combattu jusqu'au dernier moment :
Héros! soldats du Christ! vous avez constamment
Jeté dans le sillon le grain que l'on moissonne
Aujourd'hui, la patrie couvrira vos tombeaux
De ses plus belles fleurs, et dans des chants nouveaux
Monteront vers le ciel de ferventes prières.
Le Canada vivra à l'ombre de la croix,
Et vos noms, vénérés dans nos humbles chaumières,
Garderont aux chrétiens la ferveur d'autrefois.

Edouard LAVOIE

Québec, 29 juin, 1930.

LES JOLIES LETTRES

Chère Tante Cécile,

Me voici tout heureuse de vous dire bonjour et d'entrer chez vous pour y passer l'hiver, car le cruel froid du dehors commence à me faire souffrir moi, pauvre petite fleur. Il me semble que ma bonne Tante ne sera pas fâchée de me voir plus souvent avec mes petits amis du Coin. Moi, j'en serai si contente.

Maintenant, j'ai repris, toute joyeuse, le chemin de l'école, car j'avais tant hâte de re remettre à l'etude après deux beaux mois de vacance. Nous avons changé de maitresse. La nouvelle a l'air d'être bien bonne et je vais l'aimer beaucoup comme j'aimais celle de l'année dernière.

Si j'en juge par la page des Enfants du Progrès, que je lis chaque semaine avec intérêt, je crois que Violette, Hirondelle et Mimi ne viennent plus au Coin. Vous seriez bien bonne de me donner des nouvelles d'elles trois. Ce sera bien regrettable de voir ces chères petites cousines quitter notre Coin pour toujours.

Chat Botté m'a l'air d'avoir les griffes très longues; aussi, je ne voudrais pas être dans ses pattes pauvre Oeillette, j'aurait tellement peur!

Voulez-vous, s'il vous plait, dire de ma part à tous les cousins et cousines du Coin, sans exception, que le leur souhaite une bonne année scolaire et beaucoup de succès dans leurs études.

Je vais vous quitter, mais auparavant, chère Tante, je voudrait vous embrasser: refuserez-vous un baiser de votre

OEILLETTE.

PETITE POSTE

OEILLETTE. -- Tante Cécile est tout heureuse de vous accueillir, petite fille, et elle compte bien que vous serez fidèle à la Petite Poste. Toutes les institutrices sont bonnes et dévouées toutes aiment mieux féliciter et recompenser que gronder et punir, et cela ne me surprend pas qu'une bonne petite fille comme ma chère Oeillette soit aimée de ses maitresses qu'elle chérit de tout son coeur. Je publie vvotre gentille lettre; vos messages seront ainsi faits à qui de droit. J'accepte le bon baiser et le rends de tout mon coeur.

CE N'ETAIT PAS PREVU

Un américain, de passage à Paris, ayant une visite à rendre dans un hôtel, avait laissé son parapluie au porte-manteau avec l'inscription suivante.

"Ce parapluie appartient à un homme qui peut donner un coup de poing de la force de 250 livres. — Reviendrai dans dix minutes."

La visite terminée, il vient chercher son parapluie, mais il trouve à la place une autre carte portant ces mots:

"Cette carte a été laissée par un homme qui peut courir 20 milles à l'heure.—Ne reviendrai pas."

L'AIGUILLE

Berthe, si fraiche et si jolie qu'on en mangerait, est assise par terre à côté de sa maman et elle coud comme une grande dame. Elle coud de la vraie toile avec une vraie aiguille et du vrai fil. Elle pousse l'aiguille dans la toile, et le fil passe et repasse tout entier, et elle ne veut jamais que maman noue le fil.

— Comment veux-tu que je couse, s'il y a un noeud? dit-elle.

— Moi, je fais un noeud, dit la maman.

Et comme il serait long d'expliquer pourquoi, elle ajoute:

—Chacun ses habitudes. Les uns préfèrent coudre sans noeud, les autres avec un noeud.

— Avec un noeud on coud mal, dit nettement Berthe.

Et comme elle lève les yeux pour voir si on la regarde, elle se pique un peu. Elle l'a senti à peine.

Va-t-elle pleurer? va-t-elle rire?

Cela dépend d'un rien d'un geste de sa mère.

Elle ne sait plus. Elle s'informe:

Elle est méchante, l'aiguille, dis, maman?

Mais non, ma chérie, elle est gentille, au contraire. Tu vois bien qu'elle veut jouer. Elle cogne à la porte de ton doigt. Elle demande poliment: "Peut-on entrer?" Et il faut que tu lui répondes, gracieuse et d"une voix douce: "Entrez, mignonne!"

Ah! que c'est drôle! dit Berthe qui se décide à rire de bon coeur.

Puis elle se remet à l'ouvrage elle coud d'un air travailleur et elle attend que de nouveau l'aiguille la pique, et dès qu'elle sent quelque chose:

— Entrez, mignonne! dit-elle.

— Bravo, dit la maman, de cette manière il n'y a aucun danger.

Berthe éclate de rire. Elle s'amuse beaucoup. Elle s'amuse même trop et devient imprudente. Comme, à son gré, l'aiguille ne pique pas assez souvent, elle l'aide et voilà qu'elle jette un cri.

Cette fois, l'aiguille a pénétrée. Une goutte de sang perle au bout du doigt et la main s'agite dans l'air. On dirait qu'une rose s'est blessée à son épine.

Mais tandis que vite la maman suce le doigt et souffle dessus, Berthe, ses petites épaules secouées comme si elle avait une petite cascade dans le coeur, répond tout de même:

— En entrez, mignonne!

Jules Renard.

SAINT-LEON

St-Léon, 24. — D. N. C. —

NOCES D'OR DE M. ET Mme AUGUSTE PRIVE.

Lundi, le 15 septembre, dernier, dans la jolie petite église de St-Léon, l'on fêtait le 50ième anniversaire de mariage de M. et Mme Auguste Privé. Pour la circonstance l'église était revêtue de ses plus belle parures de fête. La messe solennelle, qui eut lieu à 9 h. fut célébré par M. l'abbé Ambroise Tremblay, curé de la paroisse.

A cette messe solennelle l'orgue était tenue par Mlle Emilia Bilodeau et le chant fut exécuté par les élèves du village, dirigés par Mlles M.-Anne Turgeon et Etiennette Lemieux.

Au diner qui eut lieu chez M. Henri Privé, un des fils des jubilaires, l'on remarquait: M. et Mme Paul Courtemanche, Mme Domitille Gayette, M. Geo. Gayette, MM. et Mmes Césaire Privé, Adolphe Privé, Vital Privé, Henri Privé, Paul Privé, tous enfants des jubilaires; Mme Méride Desgagné, MM. et Mmes Aug. Desgagné, Maurice Mious, Omer Fortin Albert Tremblay, Almas Privé, Nazaire Perron, MM. Ovide Privé, Onésime Privé, Adélard Privé, Arthur Privé, Jos Privé, Léo Privé, Romuald Fortin, Armand Bilodeau, Wilbrod Desgagné, Emery Privé, Fernand Privé, Horace Guay, Geo. Guénard et d'autres; Mlles Hélène Privé, Gilberte Fortin, Simone Fortin, Jeannette Privé, Léona Privé, Simone Desgagné, Régina Desgagné, Juliette Privé, Simone Maltais, Laura Bilodeau, Emilia Bilodeau et d'autres.

M. et Mme Auguste Privé, comptent 8 enfants, 45 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux heureux jubilaires.

VISITE PASTORALE DE Mgr LAMARCHE.

Dimanche, le 7 sept. dernier, arrivait dans notre paroisse sa Grandeur Mgr Lamache, faisant sa visite pastorale et venant administrer le sacrement de confirmation à 88 enfants. Il était accompagné de Mgr Maurice P. A., V. G., et de M. l'abbé A. Provencher, chancelier.

Le lendemain, après la messe de 8 h. 30, Mgr administra la confirmation à 88 enfants de la paroisse.

Sont venus prêter leur concours à M. le Curé à l'occasion de la visite: MM. Elzéar Bergeron, curé de St-Nazaire; Henri Fortier, vicaire à la Grande-Baie, Rosaire Tremblay, vicaire à Jonquière.

HONNEUR AU MERITE

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Etiennette Lemieux, fille de M. et Mme Auguste Lemieux, de St-Léon, Cté de Comté, vient de recevoir du Bureau Central des Examinateurs Catholiques, de la province de Québec, son diplôme élémentaire avec la note "distinction". Cette jeune fille était l'élève du Pensionnat du Bon Pasteur à Chicoutimi.

A cette jeune fille ainsi qu'à ses dévouées maitresses, nos sincères félicitations.

Mlle Marie-Anne Turgeon, inst. du village de St-Léon, vient de recevoir du département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'inspecteur Lorenzo Côté, la prime pour succès dans l'enseignements.

ST-EUGENE

St-Eugène, 24. — (D. N. C.) —

VISITE PASTORALE DE SA GRANDEUR MGR LAMARCHE

Mercredi et jeudi dernier, nous avons eu le plaisir de recevoir Sa Grandeur Mgr Lamarche, dans notre nouvelle paroisse. Jeudi matin, il a administré le sacrement de Confirmation à 76 enfants, dont 49 garçons et 27 filles.

Sa Grandeur exprima son grand bonheur d'être au milieu de nous pour la première fois. Il félicita M. le Curé et les paroissiens de la belle oeuvre qu'ils ont faite en cette paroisse: celle d'avoir érigé un beau temple au bon Dieu.

Aux messes du matin, un grand nombre de personnes se sont approchées de la Table Sainte. A la dernière messe, et pendant la Confirmation, un groupe de jeunes filles ont exécuté un joli programme de chants.

Sa Grandeur était accompagnée de Mgr Léon Maurice et de M. le Curé Savard de Mistassini.

Il est reparti jeudi après-midi. Quelques citoyens se sont fait un devoir d'aller le reconduire jusqu'à Dolbeau.

EN VISITE

M. l'abbé Armand Desgagne, de Chicoutimi, était en visite au presbytère, dimanche dernier.

M. Louis Harvey et M. Armand Potvin, de St-Joseph d'Alma, étaient en visite chez M. Joseph Potvin, lundi dernier.

M. Arthur Sasseville, de St-Eugène, est allé à Dolbeau, jeudi reconduire Mgr Lamarche.

M. Trefflé Laforest, de St-Eugène, est allé reconduire Mgr Lamarche à Dolbeau, jeudi dernier.

MM. Albani, Eugène, Emile, Maurice et Aimé Potvin, de St-Eugène, étaient au nombre de ceux qui sont allés reconduire Mgr Lamarche à Dolbeau, jeudi.

NOMME SACRISTAIN

M. Herménégilde Pruneau a été nommé sacristain de la paroisse de St-Eugène. Il résidera dans le logement supérieur de la salle publique.

DE PASSAGE

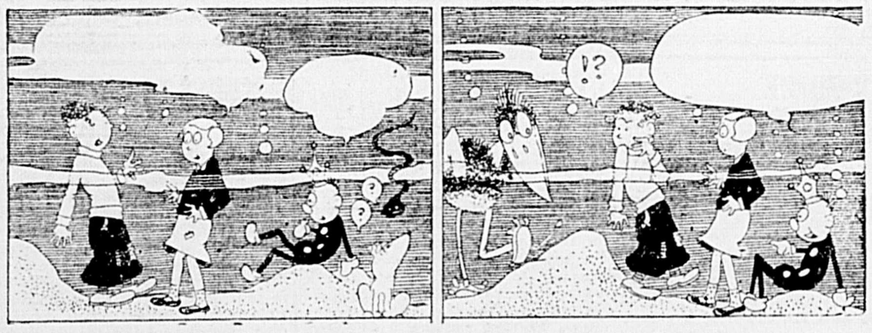
M. Georges Simard, de Mistassini, était à St-Eugène, mercredi dernier.

M. et Mme Harmias Larouche, et Mme Wellie Loiselle, de Mistassini, étaient à St-Eugène, mercredi dernier.

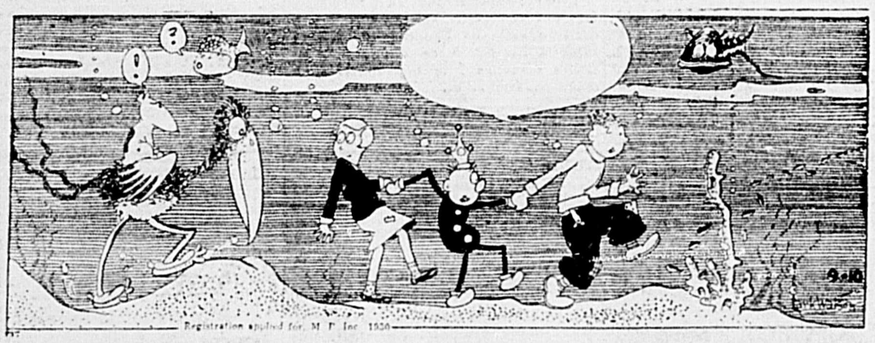
Propagez le "Progrès"

Faites lire le "Progrès"

Les aventures de petit Jean, l'orphelin



Jean, Marguerite, le Prince Pygmus après avoir touché le fond de la mer furent très surpris de voir qu'ils pouvaient respirer. Le gros oiseau Condor leur a jeté un sort dit le prince Pygmus.



Ils étaient joyeux, ils partirent pour visiter leur étrange entourage. Autour d'eux il y avait des poissons et des plantes curieuses qui se balançaient dans le courant de l'eau noire.

RIONS UN PEU...

POURQUOI LES CHATS SE LAVENT-ILS APRES NON AVANT LES REPAS?

Un jour, dit-on, une hirondelle fut attrappée par un chat. Le pauvre oiseau, au moment ou son ennemi allait le croquer, lui dit:

—Les messieurs se lavent toujours les mains avant le diner.

—Vraiment! dit le chat qui se piquait d'être un gentleman.

Et il procéda à sa toilette.

Pendant ce temps, l'hirondelle prit son vol.

Depuis ce temps, le chat jura qu'il ne se laverait plus le museau avant le diner, mais après seulement.

IL Y A SOT ET SAUT

On parlait devant Ch. Erigagnez de certain membre du club O..., qui fait beaucoup parler de lui.

—En somme, ce n'est qu'un sot, dit Garrichar.

—Oui, répond Eriganez, mais un *sot... périlleux!*

POETE, MAIS NON MUSICIEN

Théophile Gautier n'aimait guère la musique. Une dame pourtant lui demande un jour son impression sur le piano:

—"Madame, répondit froidement Gautier, je le préfère à la guillotine!"

REFLEXION D'ENFANT

Jacques examina avec une grande attention le chat qui s'est étendu près du poêle.

Le chat commence à ronronner. Et bébé triomphant:

—Tu entends, maman! voilà le chat qui commence à bouillir!

UN BEAU REVE

—Mon oncle est mort et m'a laissé une fortune...

—Alors tu vas pouvoir me payer ce que tu me dois.

—Attends que j'aie terminé le récit de mon rêve.

LIBÉRATION

IL ne faut pas remonter bien loin pour se rappeler l'époque où la plus grande partie de l'eau utilisée à la maison devait être transportée de la fontaine ou du puits . . . qui n'étaient pas toujours dans le voisinage!

Même l'invention de la pompe à main, qui amenait l'eau jusqu'à la cuisine, n'évitait pas à la ménagère la tâche épuisante de pomper à tour de bras et de porter des seaux trop pesants pour ses forces . . .

Le travail de la femme, sur la ferme, et aussi à la ville, signifiait alors une dépense formidable de force et d'énergie. Elle devait faire face à d'innombrables besognes—blanchir le linge de la maisonnée, traire les vaches, remplir et nettoyer les lampes, repasser, prendre soin de la volaille et du poulailler . . . et en plus de ce labeur écrasant, il lui fallait élever, nourrir et vêtir sa famille, souvent nombreuse. Mais aujourd'hui, elle n'a plus à se soucier de la plupart des corvées du ménage. Blanchissage, repassage, éclairage, cuisine, et, sur la ferme, la traite des vaches, l'entretien du poulailler et de la laiterie, l'alimentation hydraulique, tout peut se faire à l'électricité.

L'Electricité, cet esclave fidèle, supprime aussi pour le maitre de la maison nombre de travaux qu'il considérait jadis comme inévitables.

La "Northern Electric Company" se félicite de pouvoir, en fabriquant des fils et des câbles, et en vendant au public de nombreux accessoires électriques destinés à alléger les tâches du foyer, collaborer à la libération de la Femme et à la délivrer d'un labeur qui, souvent, dépassait ses forces.

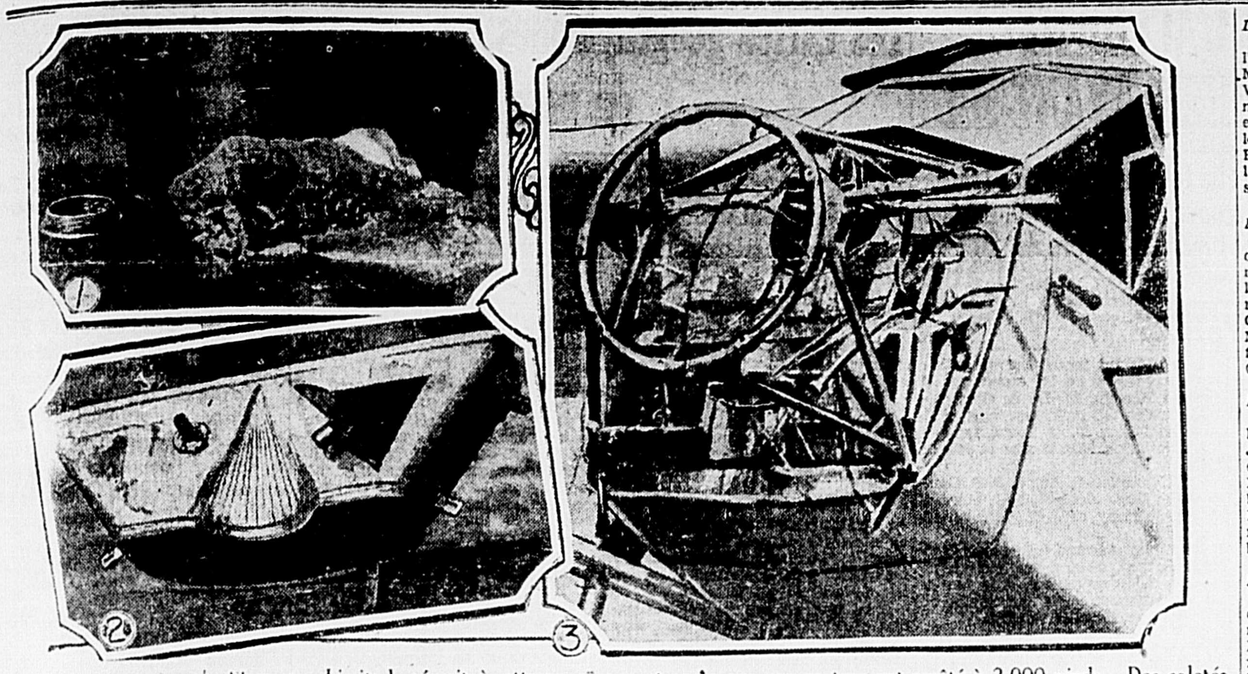
Northern Electric
COMPANY LIMITED
Fabrication Nationale d'Outillage Electrique

20 GRANT STREET
QUEBEC, QUE

J'ECOUTE...

A la suite d'expériences effectuées relativement au courant électrique par divers organismes, plus de 250 usages profitables et certains ont été élaborés et sont quotidiennement mis en pratique.

260F



Lane Burgum, du Skyways, Limited, réussit à atterrir sûrement après que son moteur eut arrêté à 2,000 pieds. Des saletés furent délibérément placées dans son moteur. Le pilote ne fut pas blessé et aucun dommage ne fut causé à la machine. Il est prouvé qu'un composé dangereux fut mis dans la machine par des personnes inconnues. (1) Cendres, carbure et pâte enlevé du moteur par les mécaniciens. (2) Réservoir à l'huile coupé pour enlever la poudre d'émerie, des cendres et du papier. (3) Siège arrière de l'avion par où le moteur de 400 C.V. fut sorti après avoir été bouché.

NOUVELLES DE NORMANDIN

Normandin, 24. — D. N. C. —

DE MONTMAGNY

Etaient les hôtes de M. et Mme Origène Hamel, le 11 sept., Mmes Arsène Théberge et Stanislas Boulay, de St-Frs de Montmagny.

PERDRIX

M. Gédéon Hamel, en se promenant sur sa galerie, le 17 courant, aperçut tout à coup une perdrix dans le bocage du persbytère. Vite, le fusil, une cartouche et la perdrix était dans ses mains.

DE QUEBEC

Le soir du 11 septembre, M. et Mme Origène Hamel, recevaient Mlles LaFerté, de Québec.

L'une de ces demoiselles est retournée à Québec, le 13 et Mlle Yvette sera quelques semaines parmi nous.

POUR MONSEIGNEUR

Une arche magnifique se construit aux quatre chemins, en face de l'église.

THE

Le 16 septembre, thé chez Mlles Germaine et Lucienne Hamel, à l'occasion de la visite de Mlle LaFerté leur cousine.

DE QUEBEC

M. A Leclerc, de Québec était de passage à Normandin, il y a quelques jours.

REUNION DE FAMILLE

Chez M. et Mme Nestor Roy, étaient en veillée le soir du 14 courant M. et Mme Hector Sénéchal, de St-Thomas Dydime, ainsi que M. et Mme Albert Roy.

EN VISITE

M. et Mme Eugène Piquette accompagnés de Mlle Georgette Gagnon, institutrice, de l'arrondissement, se rendaient dernièrement visiter M. et Mme Joseph Fortin.

DE PASSAGE

M Frs Cantin, du 9ième rang, était de passage chez M. Nazaire Tremblay, ces jours derniers

DE QUEBEC

M. Nérée Tremblay, après avoir passé quelques jours à Québec, était de retour, le 7 courant.

EN VEILLEE

M. et Mme Gérard Hébert, accompagnés de Mlle Fernande Hébert passaient la soirée du 14 septembre chez M. et Mme Etienne Hébert.

D'HEBERTVILLE

M. J.-H. Bergeron, ex-gérant de la Banque de St-Félicien, accompagné de Mme Bergeron, visitaient dernièrement ses anciens amis de Normandin, M. et Mme Gédéon Hamel.

A LA PECHE

MM. Benoit Frigon et Albert Sénéchal étaient en excursion de pêche le 17 courant.

VERS CHARNY

Après avoir assisté au service de Mme Rémillard, M. Joseph Rémillard télégraphiste, nous quittait aussitôt.

ACCIDENT

Le 13 au soir, une machine conduite par M. Charles-Edouard Dufresne filait vers Albanel. Sur la route apparurent soudain une autre machine et une voiture qui n'allaient pas dans la même direction. Pour éviter la voiture M. Dufresne fit une fausse manoeuvre et la machine tourna sur elle-même. Mme Dufresne fut retirée tout ensanglantée. Elle est en danger. M. Paul-Emile Fortin était blessé à un doigt et M. Dufresne ainsi que M. Rossire Boulay n'avaient aucun mal.

DE MONTMAGNY

M. Edouard Morin, visitait le 10 courant, M. et Mme Georges Boulet. M. Morin est le grand'oncle de M. Boulet.

A LA CHASSE

MM. Armand et Bertrand Hamel, ainsi que MM. Jules et Armand Tremblay, se rendaient, ces jours derniers, chez M. Edouard Lefebvre pour une partie de chasse.

AU MERITE

Mlle Emilia Dion, inst. vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, la prime de vingt piastre. Nos félicitations

DE NEW-YORK

Mlles Marguerite et Marie-Rose Gendron,, accompagnées de M. Gérard Gendron, sont de retour d'un voyage à New-York.

En passant à Montréal les touristes y ont rencontrés nos amis de Normandin, MM. Patrick et Frs Xavier Girard et leur ont donné de nos nouvelles.

Les voyageurs se sont ensuite rendus à Ste-Anne de la Pocatière, leur village natal, puis Mlle Marguerite Gendron, est revenue à Dolbeau où elle réside.

EN VISITE

Mlle Yvonna Paradis, accompagnée de ses frères MM. Lucien et Marcellin, visitait, ces jours derniers, la famille de M. Rosaire Frigon.

DE ST-FELICIEN

Etait de passage chez M. Henri Frigon le 7 courant M. Gaston Tremblay, de St-Félicien.

DE MONTMAGNY

Mmes Stanislas Boulay et Arsène Théberge, de St-Frs de Montmagny, visitaient le 13 courant, la ville de Dolbeau, en compagnie de Mme Gédéon Hamel, et de Mlle M.-Th. Boulay, inst.

EN VISITE

M. et Mme Ernest Milot, visitaient ces jours derniers, M. et Mme Alexandre Hébert.

ACCIDENT

Le 14 courant, dans la ucnarge, entre chez MM. Nazaire Tremblay et Edouard Lefebvre, a glissé la machine de M. Joseph Théberge. M. Gérard Hébert accourut sur les lieux, mais on dut faire venir le remorqueuse de M. Wilfrid Hamel, car les chevaux ne pouvaient opérer le sauvetage.

M. Joseph Théberge était accompagné de Mlles Hermance et Yvette Bouchard, ainsi que de M. René Doucet.

DE RETOUR

Après un voyage à Québec, Mme J.-S.-N. Turcotte était de retour le 15 courant.

A VAL BARRETTE

Après avoir passé une quinzaine de jours à visiter sa famille, M. l'abbé Josaphat Cossette, curé de Val Barrette, comté de Labelle, est retourné dans sa paroisse.

CEUX QUI GRANDISSENT

Un grand nombre de petits enfants ont fait leur première communion le matin du 11 septembre, en attendant la confirmation qui aura lieu le 22

A ROBERVAL

MM. Joseph Marceau, président de la Commission Scolaire et Benoit Frigon, étaient dernièrement de passage à Roberval, en voyage d'affaires.

DE PASSAGE

Chez M. Adélard Boulay, M. le Dr Poisson, M. Léon Rémillard et M. Origène Hamel.

DE MONTMAGNY

Chez M. et Mme Gédéon Hamel, M. Edouard Morin, de St-Frs de Montmagny.

A ST-FELICIEN

M. Adélard Boulay et sa jeune fille, Mlle Thérèse, étaient de passage à St-Félicien, le 13 courant.

A MONTMAGNY

Le soir du 11 courant, Mme Stanislas Boulay, soeur de M. Léon Rémillard, nous quittait pour S[illegible] de Montmagny.

A DOLBEAU

Etaient en promenade à Dolbeau ces jours derniers, M. et Mme Hector Brouillard.

ELLE LA VISITE

Mme Joseph Lavoie, soeur de notre ancien curé M. l'abbé Dydime Tremblay, est allée rendre visite à Mlle Reine Blais. Mlle Blais était très heureuse de revoir cette amie d'autrefois.

Mlle Blais, malade et infirme, demeure à présent à l'Hôtel-Dieu de Roberval.

A ROBERVAL

Mlle Cécile Poirier, inst. visitait le 16 septembre, Mlle Marie, sa soeur transportée la semaine dernière à l'Hôtel-Dieu.

CHEZ M. REMILLARD

M. et Mme Gédéon Hamel, étaient auprès de cette famille en deuil, le soir du 17 courant.

IL S'EST BLESSE

Nous apprenons avec regret, que M. Welly Roy, s'est gravement blessé à Kénogami. Sa famille a été appelés d'urgence.

ELLE LA REVOIT

Dans son récent voyage à Montréal, Mme Patrice Girard, s'est trouvée auprès d'une soeur — Mme Gauthier, qu'elle n'avait pas revue depuis 11 ans.

DE JONQUIERE

M. Joseph Sasseville, de Jonquière, était dernièrement en veillée chez M. Origène Hamel.

A SOUPER

Le 4 septembre, M. A. Leclerc de Québec, prenait le souper chez M. et Mme Origène Hamel

EN VISITE

Lundi p.m. le 15 courant, Mlle Germaine Savard, accompagnée de Mlle Yvette LaFerté de Québec, était en visite chez M. le Docteur et Mme Poisson.

A ST-THOMAS

Etaient dernièrement en promenade à St-Thomas Dydime, M. et Mme Origène Hamel.

A L'HOPITAL D'ARVIDA

M. Welly Roy, vient d'échapper à la mort. En travaillant dans un édifice de Kénogami, à une hauteur de 40 pieds, il fit un faux pas et se trouva suspendu, dans le vide, retenu par un bras. Il était inconscient lorsque ses compagnons d'ouvrage parvinrent à le sortir de sa dangereuse position.

M. Roy a été dangereusement blessé à la tête par un madrier qui l'a frappé. Son bras le fait aussi beaucoup souffrir. Il a été transporté à l'hôpital d'Arvida.

NAISSANCES

Painchaud

Le 3 août 1930, a été baptisé dans l'église de St-Cyrille de Normandin Joseph-Albert-Léopold, né le même jour, fils de M. Ludger Painchaud et de Mme Painchaud (Maria Painchaud). L'enfant a eu pour parrain M. Albert Michaud, et pour marraine Mme Marie-Anna Richard, son épouse.

Gravel.

Le 4 août 1930, a été baptisée dans l'église de St-Cyrille de Normandin Blanche-Florence-Eliane, née le même jour, enfant de M. Donat Gravel et de Mme Gravel (Albine Perreault). L'enfant a eu pour parrain M. Charles Gravel et pour marraine Mme Florence Tremblay, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Le parrain et la marraine étaient de St-Thomas Dydime.

Desmeules.

Le 31 août, 1930, a été baptisée dans l'église de St-Cyrille de Normandin Marie-Carmel-Yolande, fille de M. William Desmeules et de Mme Desmeules (Aimée Fournier). L'enfant a eu pour parrain M. Ludger Desmeules, de Chambord, représenté par M. Roméo Desmeules, demi-frère de l'enfant et pour marraine, son épouse, demi-soeur de l'enfant.

Bussières.

Le 14 août, 1930, a été baptisée, dans l'église de St-Cyrille de Normandin, Marie-Annette-Juliette, née la veille, fille de M. Antonio Bussières et de Mme Bussières, (Gilberte Côté). L'enfant a eu pour parrain, M. Dorila Côté, grand'père de l'enfant et pour marrain, Mme Julia Côté, grand'mère de l'enfant.

Boivin.

Le 17 août 1930, a été baptisé, dans l'église de St-Cyrille de Normandin, Joseph-Louis-René, né le même jour enfant de M. Amédée Boivin, et de Mme Boivin (Marie-Blanche Tremblay). L'enfant eu pour parrain M. Méridé Boivin, son oncle; et pour marraine Mme Lucie-Anna Tremblay, sa tante.

Parent.

Le 19 août 1930, a été baptisée dans l'église de St-Cyrille de Normandin, Marie-Fernande-Irène, née l'avant-veille, fille M. Armand Parent et de Mme Parent (Antoinette Tremblay). L'enfant a eu pour parrain, M. Fernand Bédard, son oncle, et pour marraine Mme Aurore Tremblay, sa tante.

Fortin.

Le 22 août, 1930 a été baptisé dans l'église de St-Cyrille de Normandin, Joseph-Henri-Normand, né le même jour, fils de M. et Mme Ludger Fortin (Mary Tremblay). L'enfant a eu pour parrain M. Henri Vallée, son cousin; et pour mraraine Mme Irma Fortin, sa cousine.

Sénéchal.

Le 22 août, 1930, a été baptisée dans l'église de St-Cyrille de Normandin, Marie-Gérard-Magella, née la veille, fille de M. et Mme Albert Sénéchal, (Jeanne Tremblay). Parrain: M. Thomas-Louis Tremblay oncle de l'enfant; marraine, Mme Eva Coulombe sa tante.

Roy.

Le 28 août 1930, a été baptisée dans l'église de St-Cyrille de Normandin, Henriette-Bella, née la veille, fille de M. et Mme Albert Roy (Héléna Leclerc). Parrain: M. Ernest Milot; marraine: Mme Gilberte Cossette, son épouse.

PETITE SEPULTURE.

Le 27 août, a été inhumé dans le cimetière de St-Cyrille, le corps de Raymond, fils de Jeffrey Painchaud et de Mme Emma Racine, son épouse. Ont signé le régistre mortuaire: M. Jeffrey Painchaud, père de l'enfant et M. Jules Sénéchal.

AU SEMINAIRE

M. Alphonse Roy, retenu dans sa famille par la maladie, est partie, le 15 septembre, pour le séminaire de Chicoutimi.

DE MONTREAL

Etaient en promenade chez M. et Mme Joseph Bélanger, vers la fin du mois dernier, des visiteurs de Montréal: M. l'échevin Georges Lalancette, accompagné de son épouse ainsi que Mme Frs Lalancette.

A SES ETUDES

Après avoir passé les vacances chez son grand'père, M. Joseph Duchesne dit Lapierre, le jeune Aldéi Duchesne est retourné chez sa mère à St-Félicien poursuivre ses études

EN DINER

Le dimanche du 14, M. et Mme Joseph Hébert, étaient les hôtes à dîner de leur oncle, M. et Mme Joseph Trottier.

EN VISITE

Etaient dernièrement en visite chez M. Johnny Girard, MM. Roland Lefebvre, F. Hubert et René Doucet.

NOUVEAUX MARIES

M. et Mme Origène Gagnon, récemment mariés, de St-Félicien, rendaient visite le soir du 14 courant à leur oncle de Normandin, M. Joseph Trottier.

DE ST-FELICIEN

M. et Mme Onésime Gagnon, ainsi que M. Hervé Gagnon et Mlle Georgette Martin, accompagnaient les nouveaux mariés.

RECEPTION

En l'honneur de ses aimables visiteurs M. Joseph Turcotte donna une brillante réception.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Honoré Turgeon, Mme Vve Zoël Turgeon, M. et Mme Gérard Boullianne, M. et Mme Arthur Trahan, M. et Mme Onésime Turcotte, MM. Arthur Bergeron, Albert et Arthur Turcotte, Thomas-Louis Néron, Jean et Antonio Trahan, Herménégilde et Anastase Bergeron, Xavier et Philippe Tremblay, Napoléon Sauvageau, Joseph Cantin, Léopold Bergeron, Clément Boullianne, Joseph Simard; Mlles Rose Trahan Georgette Néron, Maria Bergeron, Gisèle Boullianne Lucia Simard, Obéline Cantin, Angéla Turgeon, et quelques autres dont les noms n'ont pu nous parvenir.

NOS MALADES

Mlle Isabella Fortin, inst., rendait dernièrement visite à Mlle Marie Poirier, gravement malade.

Mme Chs-Edouard Dufresne, a fait la communion chez elle, le matin du 14 courant.

Un collégien, M. Jean-Joseph Turcotte fils de M. le notaire Turcotte, s'est démis le poignet droit pendant le journée de samedi.

A L'HOTEL DIEU

Le 11 septembre M. le Dr Poisson transportait à l'Hôtel-Dieu de Roberval, Mlle Maria Poirier, sérieusement malade, Mme Raoul Poirier, accompagnait sa jeune fille.

A ROBERVAL

Le 12 courant, MM. Albert et Julien Sénéchal se rendaient à Roberval, prendre des nouvelles de Mlle Poirier.

ACCIDENT

M. Patrick Girard, de Montréal, fils de M. et Mme Patrice Girard, de Normandin, s'est fait fracturer le pied par une pesanteur de 2,000 livres.

DE ST-PRIME

Etaient en promenade chez M. et Mme Joseph Bélanger, le 7 courant, plusieurs visiteurs de St-Prime: M. et Mme Arsène Lalancette, M. et Mme Edmond Lalancette, Mlles Simone et Prima Lalancette

AEROPLANE

Au cours de la journée du 10 courant, les mamans montraient à leurs petits enfants un aéroplane qui filait vers Roberval.

A ST-THOMAS

M. le Dr Poisson, accompagné de [illegible] M. Frs-Xavier Lesieur et de M. Adélard Boulay, était de passage au presbytère de St-Thomas, le 10 courant.

EN VISITE

[illegible] le 14 courant, chez M. et Mme Ovila Milot, Mlles [illegible] Roy.

A ST-JOSEPH D'ALMA

Etaient en promenade le 7 courant à St-Joseph d'Alma, chez, M. et Mme Florian Tremblay M. et Mme Alexandre Hébert, accompagnés de M. et Mme Emmanuel Duguay.

A DESCHAILLONS

M. et Mme Frs-Xavier Lesieur, en promenade chez M. le Dr Poisson, sont Deschaillons ces jours derniers.

A L'HOPITAL

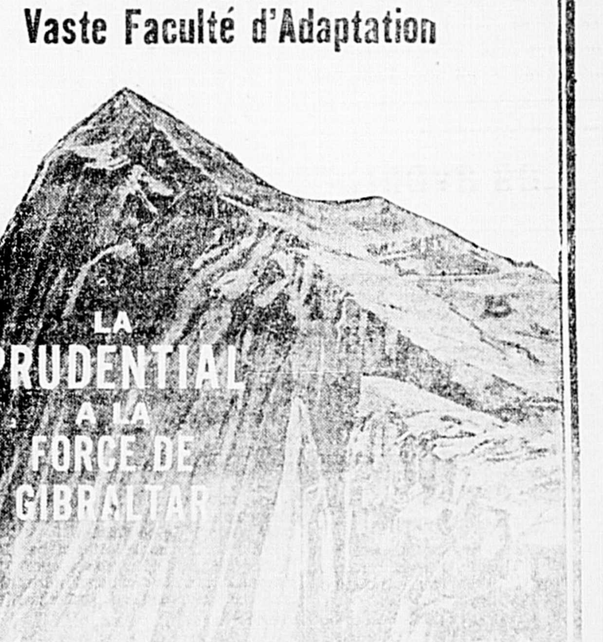
Les médecins espèrent sauver [illegible] Marie Poirier s'il ne survient pas de complication.

CALENDRIER

Mercredi, 24 septembre 1930
Saint LIN, Pape et Mart.

Saint Lin, successeur immédiat de saint Pierre, avait une foi si vive, qu'il chassait les démons et rappelait les morts à la vie. Il mit par écrit les actes du Pontificat de saint Pierre, et porta un décret ordonnant aux femmes de se tenir voilées dans les églises. Sa constance dans la foi lui mérita la palme du martyre, en 78. Il fut condamné à avoir la tête tranchée par l'impie Saturnin, dont il avait guéri la fille en la délivrant d'un démon qui la tourmentait.

GEOFFRION & CIE
VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
231, rue Notre-Dame Ouest. Tél. HArbour *2291.
MONTREAL
MONTRÉAL SUCCURSALES OTTAWA
Immeuble "Canada Cement" 18, rue Elgin
QUÉBEC, P.Q. PARIS, FRANCE
93, rue Saint-Pierre 4, rue Vignon



Le Dr Cyrus Eaton de Cleveland, magnat de l'acier, grand industriel des Etats-Unis, qui naquit à Pugwash, N.-E. On le voit ici en compagnie de sa soeur, Mlle Florence A. Eaton de Londres et de son fils à Chester, N.-E., où il passe une partie de ses vacances.

"Wear-Ever"
Ustensiles de Cuisine en Aluminium
Pour du thé qui "fera effet" essayez cette théière claire et argentée de "Wear-Ever".
Elle réchauffe rapidement, demeure chaude longtemps, et durera toute la vie.
Aux bons magasins—partout
ALUMINIUM (VI) LIMITED
TORONTO & MONTREAL

Il y a une Police de la Prudential pour tout besoin d'assurance vie - - *mais la* "Modifiée 3"
EST A JUSTE TITRE POPULAIRE POUR SA
Vaste Faculté d'Adaptation
Police Vie Modifiée
Avec Changement de Prime à la Fin de Trois Ans.
PRIME ANNUELLE

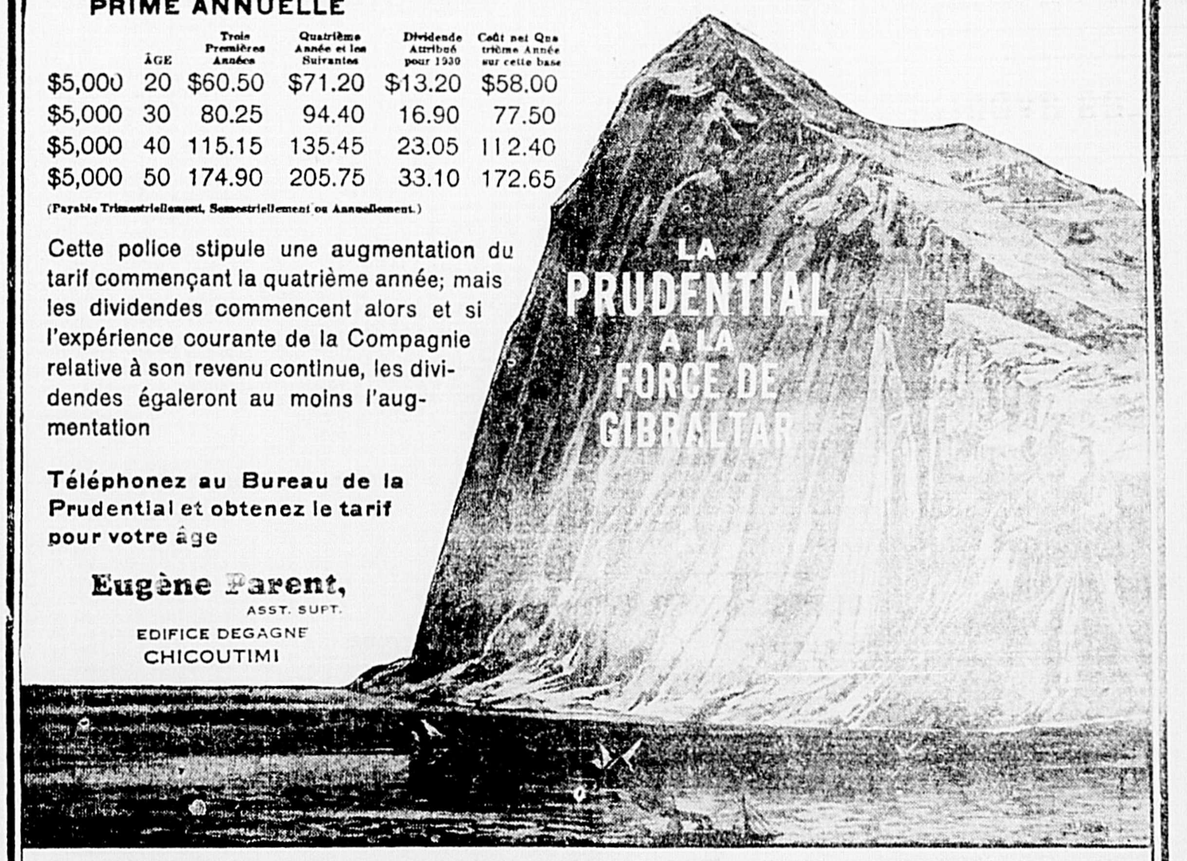
	ÂGE	Trois Premières Années	Quatrième Année et les Suivantes	Dividende Attribué pour 1930	Coût net Quatrième Année sur cette base
$5,000	20	$60.50	$71.20	$13.20	$58.00
$5,000	30	80.25	94.40	16.90	77.50
$5,000	40	115.15	135.45	23.05	112.40
$5,000	50	174.90	205.75	33.10	172.65

(Payable Trimestriellement, Semestriellement ou Annuellement.)

Cette police stipule une augmentation du tarif commençant la quatrième année; mais les dividendes commencent alors et si l'expérience courante de la Compagnie relative à son revenu continue, les dividendes égaleront au moins l'augmentation

Téléphonez au Bureau de la Prudential et obtenez le tarif pour votre âge

Eugène Parent,
ASST. SUPT.
EDIFICE DEGAGNE
CHICOUTIMI



The Prudential Insurance Company of America
EDWARD D. DUFFIELD, *Président* BUREAU CENTRAL, *Newark, N. J.*

L'HON. LAFERTE DE PASSAGE DANS LA REGION

Normandin, 24. — Spécial au "Progrès". — L'honorable M. Hector Laferté, ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries, a visité la paroisse de St-Thomas Didyme et a parlé à une grande assemblée de colonisation. Il a souligné les immenses progrès réalisés par cette paroisse qui, en 1924, comptait 45 familles et en compte aujourd'hui 147. Il a aussi félicité le Canadien National pour l'aide précieuse qu'il a apportée à la colonisation dans le Québec. La récolte a été excellente cette année dans notre partie du comté et l'on prévoit que la colonisation y prendra bientôt un nouvel essor. Dans son voyage autour du lac Saint-Jean, l'honorable M. Laferté est accompagné de l'honorable M. J.-E. Moreau, de M. l'abbé Bergeron, directeur de la colonisation et M. J.-E. Laforce, agent du service de la colonisation au Canadien National.

Le service de nouvelles d'Arvida

La pharmacie Massicotte, achetée récemment par M. Maltais, servira de poste central. — La collaboration de la population dans l'intérêt de la cité.

SERVICE REGULIER

Les autorités du *Progrès du Saguenay* viennent d'inaugurer un nouveau service de nouvelles pour la cité d'Arvida.

Deux fois la semaine, les lundi et jeudi après-midi, un nouvelliste de Chicoutimi se rend à Arvida pour y recueillir les nouvelles que la population de cette cité désire communiquer au *Progrès du Saguenay*.

Déjà, à deux reprises, se reporter à visité quelques hommes d'affaires d'Arvida. Partout il reçut l'accueil le plus sympatique et l'assurance de la collaboration des hommes d'affaires et de la population de cette cité.

Le nouveau service, dont le but est de donner le plus d'attention possible à la cité d'Arvida, a réalisé les désirs des Arvidiens d'une plus grande publicité pour leur ville, publicité que les autorités du *Progrès du Saguenay* ont incessamment tenté de donner.

Le reporter de notre journal s'occupera du service de nouvelles complet d'Arvida. Il recueillera les nouvelles municipales et celles que les diverses compagnies désirent lui communiquer. Il s'occupera des nouvelles sportives. La cité d'Arvida compte de nombreux sportsmen, et nous désirons donner aux nouvelles sportives la place qui leur convient.

Ce même nouvelliste recevra les nouvelles de décès, de funérailles, de mariages célébrés. Les accidents, les événements spéciaux, organisation de soirée, de bridge, séances etc, intéresseront également notre nouvelliste Il en est de même des voyages dont on aime à communiquer la nouvelle aux amis, par l'intermédiaire du journal.

Comme nous le disions ci-dessus, un nouvelliste du *Progrès du Saguenay* se rend à Arvida, les lundi et jeudi après-midi.

Bien qu'il visite les principaux officiers de la ville, il ne peut connaître toutes les nouvelles qui sont de nature à intéresser nos lecteurs. La pharmacie Massicotte, achetée récemment par M. Justin Maltais, pharmacien licencié, servira de poste central pour la réception des nouvelles.

Toute personne, qui aurait quelque nouvelle à communiquer à notre journal, n'a qu'à donner son nom et le numéro de sa résidence à la pharmacie Massicotte, et le nouvelliste s'y rendra ou téléphonera, le lundi ou le jeudi.

Les nouvelles pour le carnet social peuvent être laisser par écrit à la même pharmacie, poste de nouvelles, de par sa situation au centre du quartier commercial, et par le fait c'est là que stationnent les autobus.

Nous invitons donc la population d'Arvida à collaborer avec notre nouvelliste afin de donner à cette cité de meilleur service de nouvelles possible. Nous remercions les officiers de la Cité et des Compagnies pour leur accueil sympathique et des services qu'ils ont rendus au représentant du *Progrès du Saguenay*.

Grâce à cette coopération et à celle du public, la cité d'Arvida recevra désormais un excellent traitement sous le rapport des nouvelles.

COMITE REGIONAL DE L'A. C. J. C.

Demain soir, jeudi, les membres du Comité Régional de l'A. C. J. C., sont priés de se réunir au lieu et à l'heure ordinaire.

Un incendie, mardi matin, menace la population en plein centre de Jonquière

L'effective intervention de la brigade aidée par une forte pression d'eau réussit à en circonscrire les ravages. — Les familles éprouvées.

DETAILS DE LA SCENE

Jonquière, 24. — D. N. C. — En plein centre de la ville, rue St-Dominique, et en pleine nuit, un incendie qui déjà faisait rage vers les quatre heures et quart mardi matin, quand le crépitement des flammes et la fumée donnèrent l'éveil, a provoqué chez toute la population avoisinante, pendant un espace de temps heureusement court des craintes sérieuses de conflagration générale.

L'excellent et rapide travail de la brigade accourue sous les ordres du chef William Lavoie, sitôt l'alarme donnée, une très forte pression d'eau et le calme relatif de l'atmosphère ont été les principaux facteurs auxquels on doit de n'avoir pas à enregistrer un désastre plus étendue. Quatre locataires du bloc incendié, propriété de MM. Jos. Gaudreault et Pierre Bergeron, au poste taxi 309 et du Café Drapeau ont cependant éprouvé des pertes plus ou moins sérieuses partiellement couvertes en quelques cas par les assurances tandis que rien ne vient compenser le malheur des autres. Ce sont les familles de MM. Gustave Bouchard, Alfred Simard et Raoul Simard qui occupaient des logis de l'immeuble en flammes ainsi que M. Alphonse Drapeau propriétaire du café situé au rez-de-chaussée et M. Edgar Dallaire, barbier.

L'automobile de M. Patrick Gauthier, mise en garage dans l'une des dépendances de l'immeuble a été la proie de l'incendie et une autre machine appartenant à M. Drapeau a été de même sérieusement avariée.

Le feu semble avoir pris naissance dans l'un des hangars situés en arrière du café "Drapeau Canadien".

MM. Raymond Bédard et David Girard, celui-ci propriétaire du restaurant voisin, furent parmi les premiers qui s'en aperçurent et s'employèrent à réveiller les occupants du bloc d'où les flammes s'élançaient déjà de partout.

L'alarme fut donnée à la brigade par Mlle Marie-Jeanne Bouchard qui, sans perdre un temps précieux s'élança vers la gare toute proche pour lancer l'appel d'urgence. Les pompiers arrivèrent peu après en trombe et se mirent résolument à la besogne en dépit de l'apparence désespérée du cas qu'ils avaient à combattre. C'est qu'en effet, le feu s'était insinué très profondément dans tous les coins où le bois et autres matières inflammables lui fournissaient un aliment et qu'il s'élançait déjà en gerbes raugeayantes vers le ciel. Les locataires réussirent cependant à évacuer à temps leurs logis et aucun accident de personne ne fut rapporté.

M. Gustave Bouchard réussit cependant avec assez de peine à mettre en lieu sûr sa vieille mère malade et l'un de ses enfants, tandis que Mlle Bouchard allait sonner l'alarme.

Tous ceux qui ont vu les pompiers à l'oeuvre hier matin, leur rendent le témoignage qu'ils ont merveilleusement besogné. Venus sur la scène de l'incendie à 4 h. 20 a. m., ils étaient de retour au poste à 7 h. 30 après avoir circonscrit les ravages du feu au seul bloc où il avait pris naissance. Il est providentiel toutefois que l'aliment destructeur ne se soit pas propagé aux alentours des bardeaux enflammés étant tombes ça et là dans les environs et jusque sur la plateforme de la gare où l'on en a trouvés. Plusieurs vitres du restaurant de M. David Girard et d'autres immeubles voisins ont été détruites par la violence du feu. Les dommages encourus doivent être élevés.

UNE ALERTE VITE APAISEE

Kénogami, 24. — D. N. C. —

Une alerte est survenue ces jours derniers à la nouvelle église de Kénogami, lorsqu'un commencement d'incendie s'y est déclaré sous un monte-charge actionné par un engin à gazoline. L'alarme fut donnée et la brigade rapidement accourue n'eut pas de peine à éteindre les flammes au moyen d'extincteurs chimiques.

Une foule assez considérable s'était rendue sur les lieux dès que la nouvelle d'une alarme sonnée à la boite 41 angle des rues Cabot et Ste-Famille s'était répendue. Comme on savait que le nouveau temple est entièrement construit à l'épreuve du feu l'émotion fut de courte durée mais on craignait toutefois que le feu se communiquerait aux échafaudages en bois qui servent aux ouvriers. Le tout s'est réduit à une alerte vite apaisée.

Mme H. SIMARD EST DECEDEE A ARVIDA

Mme Harry Simard, Yvonne Fortin, est décédée ce matin, à Arvida, à l'âge de 30 ans.

Mme Simard laisse plongés dans le deuil, son époux, M. Harry Simard; ses deux enfants: Rita et François-Xavier; son père, M. Joseph Fortin; ses soeurs, Mmes Ludger Blackburn et Arthur Bouchard, Mlles Hermina, Elise, Lucille, Georgette Fortin; ses frères, MM. ouis-Joseph, Léon-Paul et Adélard Fortin.

Les funérailles de Mme Harry Simard auront lieu à Arvida, vendredi matin, à 8 heures.

Aux familles Simard et Fortin le *Progrès du Saguenay* offre ses plus sincères sympathies.

BENEDICTION D'UNE STATUE A NORMANDIN

Dimanche dernier, le 21, Sa Grandeur Mgr Lamarche bénissait une statue de St-Joseph, à Normandin. Cette statue s'élève devant le collège de Normandin, près de l'église. Mgr Lamarche profita de sa visite pastorale pour procéder à cette bénédiction.

Un élève du collège lut une adresse, expression de sentiments délicats et respectueux à l'égard de Sa Grandeur Mgr Lamarche prêcha ses ouailles.

La foule émue et recueillie écouta pieusement les enseignements du premier pasteur de ce diocèse.

Les remerciements offerts, par M. l'abbé Edmond Tremblay, curé de Normandin, à Sa Grandeur, terminèrent cette cérémonie de dimanche après-midi.

COMMISSION SCOLAIRE

Jeudi après-midi, à 1 h. 30, les membres de la Commission Scolaire de la cité de Chicoutimi tiendront une assemblée régulière à l'hôtel de ville.

ACTIVITE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Lundi soir les Chevaliers de Colomb du Conseil 1989 de Chicoutimi, se réunissaient en la grande salle du Couvent de Port-Alfred.

Une centaine de membres avaient répondu à l'appel du Grand Chevalier, M. L.-P. Desbiens, et le frère Georges-Henri Lavoie se tenait à la porte pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs.

Les Chevaliers de Jonquière s'étaient chargés de distraire leurs confrères par une tragi-comédie des plus réussies, qui leur valurent des applaudissements prolongés et un discours complimentaire du frère Poulliot.

Le Vénérable Grand Chevalier annonca aussi que les plans du Grand Ralliement des Chevaliers de la région qui aura lieu dimanche le 12 octobre, progressent favorablement, et que tout fait prévoir un succès sans précédent pour cette journée mémorable. De plus amples détails seront communiqués aux Chevaliers en temps opportun, mais pour le moment ils peuvent être assurés que la journée sera remplie d'activités religieuses, chevaleresques et sociales, et que les dames seront l'objet d'une attention toute particulière.

Les frères de Port-Alfred avaient préparé de la boucane "en masse" et tard dans la soirée tous se séparèrent bien contents de leur veillée. La prochaine assemblée aura lieu à Chicoutimi et servira de préparation aux cérémonies d'invitation qui auront lieu le 26 octobre.

CLUB CANADIEN

La première séance du Club Canadien sera tenue ce soir, à 8 heures, dans la salle du "Progrès du Saguenay." Les vacances sont terminées. Les membres du Club Canadien recommenceront à mêler "l'utile à l'agréable."

Tous les membres sont priés d'assister à la séance de ce soir qui promet d'être fort intéressante.

DE RETOUR D'UN VOYAGE D'AFFAIRES

MM. Jean Angers et Thomas Noël, entrepreneurs en bâtiments de Kénogami, étaient de retour la semaine dernière d'un voyage de quatre ou cinq jours sur la côte sud à Clorydone, à quelques 180 milles en bas de Rimouski où le gouvernement fédéral projette actuellement la construction d'un quai.

MM. Angers et Noël ont effectué le trajet en rapport avec cette entreprise et dans le but de se rendre compte des travaux à faire en vue de soumissions.

Leur voyage s'est accompli dans les meilleures conditions possibles.

LES VIEUX TROTTOIRS DISPARAISSENT

Roberval, 24. — D. N. C. — La construction des trottoirs progresse rapidement. Une équipe d'hommes s'occupe de creuser la tranchée, après que le vieux trottoir est enlevé, la terre provenant du creusage de la tranchée, est charroyée ici et là par sept ou huit tombereaux. Une autre équipe d'ouvriers suit la première et construit les ormes pour couler le ciment. Plusieurs camions et attelages doubles de chevaux sont employés pour le charroyage du sable nécessaire pour le ciment. On a aussi commencé à mettre de la petite pierre au fond de la tranchée du trottoir. Le ciment reposera sur cette couche de pierre.

L'ENQUETE SUR L'ACCIDENT SURVENU HIER AVANT-MIDI

Un verdict de mort accidentelle fut rendu. — Une lourde pièce de 77 pieds de longueur s'abattit sur M. Eugène Savard et le tua à l'instant même. — Père de 10 enfants.

NOS SYMPATHIES

Un pénible accident est survenu, hier avant-midi, et le malheureux père de famille qui en fut victime perdit la vie instantanément, dans des circonstances vraiment tragiques. L'accident s'est produit à 11 hrs 30, sur l'un des chalands qui servent à la construction du port de Chicoutimi, alors que la chèvre d'une grue fut fracturée et s'abattit sur M. Eugène Savard, de la Rivière-du-Moulin.

Le chaland était en arrière de l'hôtel de ville, à l'endroit où l'on enfonce les poteaux, quand l'accident se produisit. Juste au moment où l'on s'apprêtait à faire tomber le marteau sur le poteau, la chèvre cassa à 12 pieds de sa base, et tomba de tout son poids sur le dos du malheureux Savard, le tuant à l'instant même. Un jeune homme fut légèrement blessé, un travailleur dut se jeter à l'eau pour échapper au danger.

La chèvre de la grue avait une longueur de 77 pieds. Elle mesurait 14 par 15 pouces de diamètre. C'était une pièce de pin de Colombie.

L'on sait les événements qui ont suivi l'accident.

L'enquête fut tenue hier après-midi, à la morgue de M. Aubin, par le coroner Riverin, M. D., de Chicoutimi. Les témoins entendus sont: MM. Amédée Fortin, Pitre Tremblay, Léo Tremblay, Henri Delcambre et Joseph Côté.

MM. Victorien-P. Aubin, J.-P. Gaudreault, Eug. Aubin, J.-A. Murray, Arthur Murray et J.-E. Côté furent les jurés.

Le verdict suivant fut rendu: "Eugène Savard, 44 ans, tué accidentellement, le 23 septembre, à 11 hrs 30 de l'avant-midi, était à l'emploi de la Cie Robertson & Janin."

M. Eugène Savard était l'époux de Dame Marie Tremblay. Il laisse 10 enfants, dont 4 filles et 6 garçons. Ce sont Mlles Rosida, Marie-Claire, Rose-Alma et Esther Savard; MM. Joseph, Maurice, Lorenzo, Roland, Thomas-Eugène et Edmond Savard.

A la famille de M. Eug. Savard, plongée dans le deuil par ce pénible accident, le *Progrès du Saguenay* offre l'expression de ses plus vives condoléances.

A l'Ecole industrielle de Chicoutimi

Personnel compétent. — Programme qui a fait ses preuves dans d'autres écoles semblables. — Outillage complet et moderne. — Un avenir brillant.

UN EXEMPLE

L'école industrielle de Chicoutimi a ouvert ses portes au début de l'année scolaire. Cette école est la première du genre en notre région; la construction en fut terminée au cours des vacances. Roberval avait inauguré les écoles ménagères dans la région et la Province;; Chicoutimi compte à son crédit la première école industrielle dans cette région formée par les comtés Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay.

L'école industrielle s'imposait chez-nous. Nous devons avoir foi en cette école. Elle formera des chefs d'ateliers et d'industries tels que notre région en a besoin.

Notre école industrielle est dirigée par les révérends Frères Maristes. C'est le R. F. Georges qui en a la charge. Deux instructeurs complètent le personnel enseignant. M. David Pedneault s'occupe de la section du fer. La section de la menuiserie est confiée à M. Gérard Dumontier. Ces deux instructeurs sont compétents et aptes à conduire au succès les élèves de cette école. Le R. F. Georges a visité l'école industrielle de La Tuque, il a constaté les progrès des élèves et étudié le programme que l'on y suit. Le programme de Chicoutimi est calqué sur celui de La Tuque. Il comprend trois années de cours. Les élèves, qui ont terminé leur 6ième année, ont à choisir entre trois voies pour préparer leur avenir: entrer au Séminaire, terminer le cours commercial, fréquenter l'école industrielle. Présentement 15 élèves suivent les cours de l'école d'industrie.

Le programme comporte trois heures de pratique, chaque jour. La balance du temps est partagée entre l'enseignement du catéchisme, du dessin, des mathématiques, surtout de la géométrie, des sciences, physique et chimie. L'étude de la langue anglaise n'est pas négligée. Toutes ces sciences sont nécessaires. Les deux principales sont cependant le dessin et les mathématiques.

Présentement les élèves ne suivent que les cours théoriques. Dans un mois, l'outillage de l'école industrielle, tant pour travailler le fer que le bois, sera terminé; les cours pratiques commenceront immédiatement. Cet outillage sera tout à fait moderne et complet. Rien ne fut épargné pour faire de l'école industrielle de Chicoutimi l'une des plus modernes et prospères de la Province.

Pour ceux qui n'ont pas foi en l'avenir de l'Ecole industrielle, nous dirons un mot des succès remportés à La Tuque, où l'école est sous la direction des mêmes Frères, où le même programme est en vigueur qu'à Chicoutimi.

Des quatre premiers élèves diplômés à l'école industrielle de La Tuque, M. Brown en employa immédiatement trois: deux dessinateurs et un mécanicien, avec un salaire initial de $25 par semaine. "Je ferai de ces élèves," disait M. Brown, "des chefs d'atelier". Ce qui s'est produit à La Tuque peut se réaliser ici. Les élèves de l'école industrielle ont devant eux un avenir brillant. A eux d'en profiter.

EN VOYAGE DANS LA REGION

M. l'abbé Jean-Chs. Mathieu, curé de Grovenordale-N., Connecticut, accompagné de son père M. Edouard Mathieu, de Hartford, et de M. l'abbé E.-Philéas Roy, curé de la Rivière-du-Loup, étaient de passage à Chicoutimi ce matin.

Les distingués visiteurs visiteurs feront le tour du Lac St-Jean.

DISSOLUTION DE SOCIETE LEGALE

La société qui existait entre MM. J.-A. Roy et Chs-Ed. Chayer, avocats, est maintenant dissoute. L'avocat Chayer occupera le même immeuble, chambre 101 (1ère porte à droite en entrant). Il pratiquera seul.

UNE BELLE VEILLEE DE FAMILLE

Le 14 sept. se réunissaient à la demeure de M. Patrice Gagnon, père, un groupe de parents et d'amis à l'occasion de la promenade de leur nièce Mlle Anna-Marie Ringuette de Dolbeau. La bien aimable hospitalité de M. Gagnon ne fut pas l'un des moindres charmes de cette belle et grande reunion. L'on entendit de beaux morceaux de musique et de chant, choisis avec art. Des rafraichissements furent servis aux invités pendant la veillée par Mlles Lucie-Anna et Desneige Gagnon et leur aimable cousine Mlit Binguette.

Les personnes présentent étaient: M. et Mme Patrice Gagnon, M. et Mme J. Bergeron de Kénogami, M. et Mme Durand de Kénogami, M. et Mme Patrick Gagnon, Ste-Anne, M. et Mme Joseph Gagnon, Ste-Anne, M. et Mme Joseph Tremblay, Ste-Anne, M. et Mme E. Bolvin, Ste-Anne, Mme Edgar Girard, Chicoutimi, Messieurs G. Masoroll, Kénogami, E. Theriault, Kénogami, J. Fortin, Kénogami, A. Jacquot, Kénogami, Messieurs N. Gravel, Ste-Anne, S. Gravel, Ste-Anne, O. Gravel, Shipshaw, G. Verreault, Ste-Anne, L. Bouchard, Shipshaw, A. Gagnon, Jonquière, Messieurs Emile, Eudore, Edmond Gagnon, tous de Ste-Anne, ainsi que M. Noël Bouchard, St-Urbain, Co. Charlevoix.

Mesdemoiselles Lucie-Anna Gagnon, Institutrice, sa soeur Desneige, Ste-Anne, Victorienne Tremblay, Ste-Anne, Aliette Tremblay, Ste-Anne, Béatrice Lavoie, Inst., Port-Alfred, Simonne Gravel, Ste-Anne, Laurette Verreault, Ste-Anne, Lucienne Gravel Ste-Anne, Rollande Girard, Jonquière.

La belle musique a été exécuté par MM. O. Jacquot, Guitare, J. Ward, Mandoline, Guitare, G. Mosoroll, P. Gagnon et Eudore Violonistes.

Les invités se sont retirés à une heure assez avancée de la nuit, enchanté de leur veillée.

L'ETAT DE SANTE DE M. L'AVOCAT ADJ. BOULIANNE

Le 12 septembre dernier, Mel. Philippe Boulianne, marchand de St-Jérôme, Charles Boulianne, de Ste-Jeanne d'Arc, le notaire Plourde, de St-Jérôme et Albert Lemieux, agent d'assurances à Chicoutimi, partaient pour Saranac Lake, N.-Y., rendre visite à M. Adjutor Boulianne, avocat de cette ville, que la maladie a conduit là-bas.

Le voyage s'est accompli le mieux du monde, et les voyageurs ont eu le plaisir de constater que la santé de M. Adjutor Boulianne s'était fort améliorée. — Voilà certes, une nouvelle qui réjouira ses nombreux amis.— Pour revenir, les automobilistes prirent un *rallongi*, comme dit l'autre, et passèrent par Buffalo, Niagara, Toronto, etc., pour être de retour à Chicoutimi dimanche soir le 21.

RETRAITES FERMEES

VILLA SAINT-IGNACE

La retraite annoncée pour le 6 octobre est remise à plus tard.

Voici les dates des deux prochaines retraites:

Jeudi soir, le 25 septembre pour jeunes gens.

Jeudi le 2 octobre, retraite générale.

Maison du Val-Racine,
Tel.: 847.

HIER SOIR

Un disciple de Bacchus, quelque peu éméché faisait grand bruit, hier soir, sur la rue Racine. Il avait même livré quelque combat. Cet homme n'est pas de notre cité, nous a-t-on informé.

Les cartes géographiques du nord de la région

Le gouvernement a-t-il été devancé par "La Presse" de Montréal dans la publication des cartes de la région de Mistassini. — Difficultés d'un projet important.

UNE INTERESSANTE POLEMIQUE

La région du Lac-St-Jean intéresse toujours de plus en plus les étrangers. Depuis quelque temps, notre région a été visitée par plus d'un voyageur de marque qui venait ici étudier les conditions et chances de succès dans l'avenir.

Les journaux s'y intéressent aussi de plus en plus. Une polemique vient de s'engager entre l'"Action Catholique" et "La Presse" au sujet de primeurs servis par le journal montréalais à ses nombreux lecteurs.

Nous reproduisons ici l'article publié par l'"Action Catholique" dans son édition de lundi, certains que nos lecteurs y trouveront quelque intérêt.

"La Presse", de Montréal, a publié dans son édition de samedi, le 20 septembre, une carte inédite de l'extrême nord du lac St-Jean. Ce document était destiné à faire mieux comprendre un gigantesque projet qu'elle annonçait en première page, sous une manchette de huit colonnes. Il suffirait, disait le volumineux journal, d'aider la nature par un canal de quelque trente pieds de profondeur, sur une longueur de trois milles, pour assurer le déversement des eaux du lac Mistassini vers le lac St-Jean et quintupler le débit constant d'eau de la Grande Décharge. Par la seule infiltration souterraine, au printemps, les eaux du lac Mistassini se déverseraient déjà dans le lac St-Jean. "Cette précision technique", ajoutait notre confrère montréalais, "a été obtenue hier, à la suite d'une conversation avec un arpenteur doublé d'un géographe et d'un géologue qui connait si parfaitement la région qu'il en a dressé la seule carte connue aujourd'hui. Dans ce domaine, il a devancé le gouvernement provincial lui-même et son relevé du littoral des lacs de cette région (au nombre de plus de 200) tout comme son tracé topographique servira à établir définitivement la géographie de cette région que notre informateur appelle "le paradis des ressources naturelles de la province de Québec."

"La Presse" a peut-être voulu révéler à ses lecteurs la région du grand lac Mistassini. Elle n'est guère plus heureuse dans ses révélations que dans ses prédictions. Quant au projet de déversement des eaux, il n'est peut-être pas irréalisable, mais certains chiffres officiels que nous avons pu obtenir font voir qu'il présente des difficultés assez sérieuses. Il faudra "aider la nature" de façon considérable.

RIEN DE NOUVEAU

Tout d'abord, la géographie de "La Presse" na pas devancé le gouvernement provincial. Le grand journal français de la métropole aurait pu s'en rendre compte s'il avait consulté la magnifique carte officielle de la province de Québec, préparée l'an dernier à la demande de l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts par le service provincial des Arpentages, sous la direction de M. Georges Côté, surintendant des Arpentages et de M. Charles Savary, cartographe. Cette carte a été envoyée aux journaux et pour notre part, nous avons encore souvenance d'un article que nous avions écrit pour saluer son apparition.

L'entrevue accordée à "La Presse" par le géographe qu'elle ne nomme pas nous a par conséquent fort intrigués et nous sommes allés à notre tour demander une entrevue à M. Georges Côté.

—"La carte officielle, édition de 1929", a déclaré le surintendant des Arpentages, "indique tous les cours d'eau que l'on trouve sur la carte inédite... et un grand nombre d'autres. Il y a déjà longtemps que l'hon. M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts a pris l'initiative de faire préparer un relevé de la partie de notre province. Il y a un an, jour pour jour, j'étais précisément en tournée d'inspection dans la région du lac Mistassini dont l'arpentage venait d'être fait par nos hommes, sur les instructions du ministère des Terres et Forêts. Le département a des plans des cours d'eau à une échelle de un demi mille au pouce et à brève échéance, nous serons en mesure de publier une carte complète, représentant tout le bassin de la rivière Rupert, depuis la Baie James jusqu'au lac Mistassini, ainsi que tous les cours d'eau situés dans la partie supérieure du grand lac Mistassini. Plusieurs partis d'arpenteurs actuellement dans le nord et il y déjà longtemps que l'hon. M. Mercier en envoie chaque année dans cette région.

DEPUIS 1672

"D'ailleurs", poursuivit M. Côté, en souriant, "ce n'est pas d'hier, ni d'aujourd'hui que le lac Mistassini est connu. Dès 1672, il était atteint par le Père Charles Albanel, missionnaire jésuite, qui donna son nom à un grand lac situé à quelque distance du lac Mistassini. Cent ans plus tard, un autre Jésuite, le Père Laure, parcourait cette région et parlait d'un lac de centaines de milles de longueur. Cette mer intérieure inspirait aux sauvages une crainte extraordinaire. Elle a donné naissance à de nombreuses légendes."

L'informateur de "La Presse" dit que le grand lac Mistassini a 150 milles de longueur par 50 milles de largeur. Ces dimensions ne sont pas tout à fait conformes à celles que donnent les rapports officiels préparés par le ministère des Terres et Forêts.

"Le lac Mistassini", nous a déclaré M. Georges Côté, "est une grande nappe d'eau située entre les 50o et 51o de latitude nord et les 72-45 et 74-20 de longitude ouest. La direction de l'axe générale de ce lac est environ N.30o E., la ligne du rivage s'incurvant graduellement du nord au nord-est, à mesure que l'on approche de son extrémité nord. La plus grande longueur du fond des baies nord-est et sud-ouest est d'environ 100 milles, la largeur moyenne de la nappe principale d'environ 12 milles et son pourtour est d'environ 800 milles.

PROFONDE ERREUR

Dans l'entrevue accordée à La Presse, il est question du lac Nichicun. Ce lac est parfaitement indiqué sur la carte officielle. Il en est de même du petit lac Mistassini qui porte le nom d'Albanel. Le journal ajoute que le lac Manouane n'est pas indiqué sur la carte de la province. C'est une profonde erreur. Il est très bien indiqué, mais il apparait sous le nom de Péribonca.

"Ce lac", a déclaré M. Côté, "a déjà donné lieu à une histoire très amusante. Comme le rappelle d'ailleurs La Presse, c'est là que l'aviateur Bonnard fut retrouvé l'an dernier, après s'être perdu en cherchant lui-même Cannon et Lizotte. Un journal de Québec voulut alors prouver son excellent service d'information et publia une photographie de l'avion de Bonnard au lac Manouane. Il s'agissait tout simplement de l'avion de la Canadian Airways qui avait servi au transport des provisions de l'arpenteur Giroux, en 1929. Ce dernier exécutait depuis plus de un an, pour le gouvernement la levée du plan du lac Péribonca et de ses affluents. Il était allé en la circonstance rencontre son personnel. M. Giroux, qui avait facilement reconnu son avion faisait remarquer sur la photo sa cache de provisions en face du poste de la compagnie de la Baie d'Hudson."

SAUT DE 242 PIEDS

Mais revenons à La Presse. Elle insiste tout particulièrement sur le projet de déversement des eaux du lac Mistassini vers le lac St-Jean. Le projet sera parfaitement réalisable, dit-elle. C'est possible. Mais après avoir considéré certains chiffres officiels, nos lecteurs admettront qu'il présente des difficultés plutôt sérieuses. Il ne faudra pas simplement aider, mais faire violence à la nature.

"Dans le cours de cette année" nous a déclaré M. Côté, "le gouvernement aura en mains, grâce aux travaux de ses arpenteurs, tous les renseignements qui peuvent permettre une étude approfondie du projet. Cependant, il est bon de noter que le lac Mistassini a une élevation d'environ 1,243 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le petit lac Mistassini ou lac Albanel, qui se déverse dans le grand lac Mistassini est encore 50 pieds plus élevés. Il est situé à environ 1,293 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le lac Fife-axe, affluent des rivières du Chef et Chamouchouane, est à une élévation de 1,485 pieds, soit 242 pieds au-dessus du lac Mistassini. Le lac St-Jean a une hauteur moyenne de 330 pieds. C'est dire que pour obtenir le déversement du lac Mistassini dans le lac St-Jean du côté du lac Fife-axe, il faudrait vaincre cet obstacle de 242 pieds de hauteur. Les renseignements que je vous donne sur l'altitude peuvent se constater sur les cartes fédérales."

Comme on a pu s'en rendre compte, la carte inédite de La Presse, qui est supposée devancer les cartes officielles, ne devance pas grand chose. Les précisions techniques fournies par l'informateur du même journal ne sont pas ce qu'il y a de plus précis. Et le projet de déversement des eaux n'est pas aussi facile que ça à réaliser.

En vérité, une manchette de huit colonnes, en première page, pour une pareille nouvelle, cela valait la peine d'être souligné.

COMME COMMIS

Une fille sachant parler parfaitement les deux langues, s'engagerait comme commis dans un magasin. Très bonnes références. S'adresser à 173 rue Cartier ou téléghoner à 865.

— AVIS —

On est prié d'aviser que toute personne qui a intérêt à la succession de Jos. Brassard de Ste-Anne de Chicoutimi doit dans le délai de trois semaines faire sa ou ses réclamations au bureau du Notaire Léonidas Gagnon, rue Racine, Chicoutimi.

— A VENDRE —

Batisse en brique: coin de rue comprenant un grand logement (10 chambres) très bien finies, un logement de 5 chambres et un magasin. Grand garage chauffé pouvant servir d'entrepôt. Bon poste pour quiconque désire établir un commerce en ville-Situé à proximité du nouveau Boulevard Desfossés.

S'adresser à Adj. Lalliberté, 654 Rue St-Valier, Québec.

— ON DEMANDE —

Un solliciteur-collecteur possédant une automobile.

S'adresser à J. A. ALAIN,

"Progrès du Saguenay"

— ON DEMANDE —

2 Agents solliciteurs et collecteurs immédiatement.

S'adresser à J. A. ALAIN,
Progrès du Saguenay

Quelques tit

A votre disposition...

Vous pouvez choisir parm titres suivants, il y en a pou férents goûts.

Et puis, vous savez, vous toujours bienvenus à la Libr Entrez, examinez, bouquin loisir. Il y a toujours du nou et de l'intéressant.

Mgr Taché et la naissance du nitoba. Quelques pages toire, par Donatien Frémont,

Souvenirs et impressions de vie de soldat, par A.-J. pointe . . . . . .

Livre sans prétention, mais de ceux qui donnent l'idée la exacte de la vie des Canadien rolés durant la grande gu Des plus intéressants.

Autour de la maison, par Mi le LeNormand. Un chef d' vre. . . . . $

Couleur du temps, par la même . . . . . .

La vie de N. S. P. le Pape Pi par Pierami. . . . . .

Publié en 1930. Livre pour les familles, devrait être pandu partout.

CHEZ LES SOEURS DE L'IMMACULEE CONCEPT

Nous donnions récemment la de celles qui furent admises s recevoir le saint habit soit à la fession, lors d'une imposante cére nie qui se déroula en la chapell noviciat de Pont-Viau.

C'est avec plaisir que nous a tons à cette liste, le nom de Blandine Simard, de Roberval porte en religion le nom de S Blandine-de-Jésus.

Mlle Simard est la fille de M. Simard de Roberval. Elle prit le s habit de 8 septembre dernier.

L'ON AGRANDIT LE COLLEGE DE ST-CESAI

St-Cesaire, Que., — La pose de pierre angulaire et la bénédiction la nouvelle aile du collège de St-saire eut lieu hier après-midi, s la présidence de Monseigneur Descelles, évêque de St-Hyacin Beaucoup de professeurs, d'ancien lèves, et amis de l'institution éta présents.

La nouvelle aile agrandira de be coup le collège. Pendant la cére nie Monseigneur Descelles félicita frères de Sainte-Croix de leur mag fique progrès. Parmi ceux qui ad sèrent la parole sont le Dr C Bernard, M. P.-P. de St-Cesaire, fr Alfred Charron, Provincial des Pè de Ste-Croix, et Napoléon Garc avocat de Drummonville.

Larouche & Bernier
AVOCATS
Barristers & Solicitors
Bureau tous les mercredis
St-Joseph d'Alma
ÉDIFICE
Banque Canadienne Nationale

DEPARTEMENT DU SECRETAIR D'ETAT

REPARATIONS

PAR SUITE d'un avis paru dans Presse, en date du 18 novemb 1918, demandant à ceux de la po lation civile du Canada, qui peuve avoir subi des pertes ou dommag pécuniers résultant en perte de ou de propriété par suite de la gue illégale de l'ennemi, de remplir demandes pour compensation avec Département.

Avis public est maintenant don que par Ordre de Son Excellence Gouverneur Général en conseil, d du 6 de septembre, 1930, le Co missaire sous-mentionné à été nom pour compléter, enquêter et fai rapport sur ces réclamations, n'ont pas été ajusté par les préc dents Commissaires des Réparatio en date du 14 décembre, 1927.

Les Instructions démontrant la m nière de remplir les applications et preuve à être fourni peut-être obte du soussigné.

Le dernier jour pour remplir réclamations est le 1er novemb 1930.

ERROL. M. McDOUGALL,
Commissaire des Réparatio
Chambres 201-8
Edifice Trafalgar
Ottawa.
17 septembre, 1930.